

30 avril 2020



Le poste-frontière de Torkham, principal point de passage entre l'Afghanistan et le Pakistan

Enjeux humains, sociaux, commerciaux et sécuritaires

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Géopolitique de la frontière et du site de Torkham.....	4
1.1. Spécificités de la frontière pakistano-afghane	4
1.2. Localisation de Torkham.....	5
1.3. L'importance stratégique de Torkham.....	7
1.3.1. Pendant la guerre civile	7
1.3.2. Un point névralgique pour le ravitaillement des forces de l'OTAN	7
1.3.3. Des convois sous la pression des insurgés	9
1.3.4. L'impact des tensions pakistano-américaines sur Torkham.....	10
1.3.5. Incidents sécuritaires recensés à Torkham.....	11
1.4. Les périodes de fermeture du poste-frontière de Torkham.....	12
1.4.1. La période 1979 - 2001	12
1.4.2. La période 2008 - 2014	13
1.4.3. La crise de mai-juin 2016.....	14
1.4.4. La crise de février-mars 2017	15
1.4.5. La période 2017-2020	16
1.4.6. La crise liée à l'épidémie de COVID-19 (2020)	17
2. L'administration du poste-frontière.....	18
2.1. La modernisation des infrastructures frontalières	18
2.1.1. Une frontière régulièrement renforcée, toujours vulnérable	18
2.1.2. Septembre 2019 : ouverture permanente du poste-frontière.....	19
2.1.3. Facilitation des flux de marchandises : dématérialisation des procédures, formation des agents et acquisition de matériel	20
2.1.4. Amélioration de l'accueil des voyageurs	21
2.1.5. Infrastructures routières	22
2.1.6. Infrastructures ferroviaires	23
2.2. Le personnel frontalier (civil et militaire).....	23
2.2.1. Du côté afghan.....	23
2.2.2. Du côté pakistanais.....	24
2.2.3. Coopération sécuritaire multilatérale à Torkham	25
2.3. Le règne du <i>reshwat</i> (pot-de-vin) : un univers de corruption	25
2.3.1. La corruption systémique des douanes et de la police des frontières afghanes	26
2.3.2. L'influence des réseaux politico-commerciaux de Jalalabad	28
2.3.3. La prédation des forces de sécurité pakistanaises à l'égard des chauffeurs afghans	29

3. Les flux migratoires.....	30
3.1. Estimations de ces flux	30
3.2. Typologie des migrants	31
3.2.1. Des communautés transfrontalières.....	32
3.2.2. Les migrations liées à l'emploi et l'activité commerciale	33
3.2.3. Le cas particulier du travail des enfants à Torkham.....	34
3.2.4. Les migrations pour raisons de santé	35
3.2.5. Les migrations scolaires.....	36
3.3. Les rapatriements d'Afghans du Pakistan	36
3.4. Le renforcement progressif des procédures migratoires.....	37
4. Les flux de marchandises.....	40
4.1. Cadre juridique des échanges commerciaux entre l'Afghanistan et le Pakistan.	40
4.2. Estimation des flux de marchandises et des recettes fiscales	41
4.3. Les acteurs du commerce frontalier	42
4.3.1. Les transporteurs.....	42
4.3.2. Les intermédiaires.....	43
4.4. Trafics illicites et contrebande	44
Bibliographie	47

Résumé : Point de passage vital pour un pays enclavé comme l'Afghanistan, le poste-frontière de Torkham se trouve sur la ligne Durand. Outre les flux de marchandises, essentiels pour l'approvisionnement de Kaboul et des forces de la coalition de l'OTAN, Torkham voit également transiter chaque jour des milliers de Pachtounes afghans et pakistanais des régions frontalières et dont la vie s'épanouit sur les deux pays. Par son dynamisme, Torkham assure la subsistance de milliers de travailleurs journaliers. Toutefois, depuis 2015, le renforcement des contrôles migratoires a pesé sur le commerce bilatéral et la mobilité des populations locales. En revanche, la corruption et la contrebande continuent d'y prospérer.

Abstract : A vital crossing point for a landlocked country like Afghanistan, the Torkham border crossing point is located on the Durand Line. In addition to the flow of goods, which are essential to supply Kabul and NATO coalition forces, thousands of Afghan and Pakistanis Pashtuns from the border regions pass through Torkham every day. Torkham's vibrant economy provides a livelihood for thousands of day labourers. However, since 2015, the tightening of migration controls has affected bilateral trade and the mobility of the local population. However, corruption and smuggling continue to flourish.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. Géopolitique de la frontière et du site de Torkham

1.1. Spécificités de la frontière pakistano-afghane

Historiquement, les relations entre l'Afghanistan et le Pakistan sont grevées, entre autres, par un désaccord persistant au sujet de la frontière qui les sépare, chaque partie se refusant à tout compromis. Le centre de recherches indépendant *Afghanistan Analysts Network* (AAN) rappelle que cette frontière, dite « Ligne Durand », a été établie par un accord signé en **1893** entre le souverain afghan, Abdul Rahman Khan, et un diplomate qui représentait les intérêts de la couronne britannique dans ses colonies indiennes, Mortimer Durand. En 1947, le gouvernement afghan a refusé de reconnaître le Pakistan nouvellement indépendant et dénoncé l'accord de 1893 sur la frontière, au motif que celui-ci ne le liait qu'au Royaume-Uni. C'est sur ce fondement que l'Afghanistan a revendiqué le Khyber-Pakhtunkhwa¹ et le Baloutchistan (indépendant en 1947-1948), des provinces désormais pakistanaïses. Il convient de préciser que **même le régime taliban (1996-2001), dont le Pakistan était pourtant le principal soutien, s'est abstenu de reconnaître la ligne Durand**².

La ligne Durand court sur **2640 km**³ et borde un tiers des provinces afghanes. Les **deux principaux postes-frontières, dotés de personnel de sécurité et d'équipes responsables de l'immigration et des douanes**, sont, par ordre d'importance, **Torkham, Spin Boldak** (dit **Chaman** du côté pakistanaïse, qui relie la province afghane de Kandahar à Quetta, capitale du Baloutchistan pakistanaïse)⁴ et **Ghulam Khan** (qui met en relation la province de Khost et le district tribal du Nord-Waziristan), redevenu pleinement opérationnel en août 2019, après que la situation sécuritaire dans le Waziristan eut entraîné sa fermeture⁵.

S'y ajoutent **18 autres points de passage empruntables par des véhicules motorisés** et pour certains, fermés depuis des années, comme ceux d'Angoor Adda, dans le Sud-Waziristan⁶, et de Gursal⁷. Ces deux derniers exemples incitent à penser qu'il s'agit de points de passage bel et bien reconnus par les autorités, même si AAN les qualifie, de manière ambiguë, d'« officieux », par opposition à Torkham et Spin Boldak.

Il existe enfin quelque **235 autres points de passage seulement accessibles à pied ou à dos d'animal**, non sans difficulté pour certains. Toutefois, les passages routiers ont été bouchés par l'ambition pakistanaïse de murer (et miner⁸) la frontière. Selon AAN, qui détaille peu ce point, le Pakistan aurait rouvert certains points d'entrée sur son territoire (notamment à Zanzir, dans la province de Zabul, et Nawapas, dans la Kunar). Cependant les habitants des zones frontalières interrogés par le *think tank* ont indiqué qu'ils n'étaient pas autorisés à les emprunter, **seuls les talibans pouvant apparemment aller et venir**⁹. Ces informations se doivent d'être prises avec prudence : un article du média afghan *Pajhwok* présente Nawapas, dans la province de la Kunar, comme un point de passage fermé pendant des années du fait de l'insécurité et rouvert en septembre 2019

¹ Jusqu'en 2010, la province portait le nom de « Province de la frontière du Nord-ouest » (*North West Frontier Province, NWFP*).

² AAN, 28/01/2020, [url](#)

³ Cutting Edge, 16/03/2020, [url](#)

⁴ AAN, 17/10/2017, [url](#)

⁵ AAN, 28/01/2020, [url](#)

⁶ TNN, 22/05/2016, [url](#)

⁷ TNN, 02/09/2019, [url](#)

⁸ Cutting Edge, 16/03/2020, [url](#)

⁹ AAN, 28/01/2020, [url](#)

par les autorités afghanes (et non pakistanaises), après que celles-ci eurent chassé les talibans du secteur¹⁰.

Aujourd'hui, si le Pakistan redoute encore les velléités indépendantistes de ses minorités pachtounes et baloutches et, pour cette raison, considère bien la ligne Durand comme une limite internationale entre les deux pays, l'Afghanistan s'y refuse toujours et perçoit les tentatives de son voisin pour sécuriser la frontière comme une façon d'entériner la légitimité de son tracé. De fait, **en 2016, le Pakistan a commencé à ériger une clôture métallique le long de la ligne Durand, surmontée de barbelés et ponctuée de plusieurs centaines de fortins** (l'armée pakistanaise en aurait annoncé 1 000¹¹, mais le média pakistanais *Cutting Edge* avance le chiffre de 443, dont 250 achevés en mars 2020¹²). Conduits par l'armée pakistanaise, les travaux devaient s'achever en 2020. Toutefois, le *New York Times* indique qu'en mars de cette année-là, seule la moitié de la frontière avait été clôturée¹³. De manière plus précise, à cette même période, *Cutting Edge* évaluait l'avancement des travaux, le long de la seule province du Khyber-Pakhtunkhwa, à 84 %, et soulignait que le relief accidenté et l'altitude très élevée de portions entières de la ligne Durand rendait superflue l'édification d'une clôture à ces endroits-là¹⁴.

Le gouvernement pakistanais assure régulièrement que ce mur a, d'ores et déjà, permis une nette réduction des incidents à caractère terroriste, passés de 352 en 2014 à 82 en 2019, selon l'Institut pakistanais des études sur la paix (*Pak Institute for Peace Studies*), cité par le *New York Times*. **Toutefois, en l'absence de dispositif sophistiqué de surveillance de la frontière et compte tenu des difficultés d'assurer l'entretien d'une clôture aussi longue, l'efficacité de ce mur est contestable.** Face à ces critiques, l'armée pakistanaise a assuré dans un communiqué que la clôture était dotée « d'un système de détection des intrusions », sans plus de précision. Pourtant, un officier pakistanais a confié au *New York Times* : « Une barrière ne résout pas tout. Ces gens [les insurgés] continueront de passer. Ils ressemblent à la population locale, ils vivent parmi eux. » Du reste, le chantier a été attaqué à plusieurs reprises par les rebelles. Le quotidien américain en conclut que ce projet est essentiellement **une « projection de puissance dure (*hard power*) », qui pénalise surtout les tribus pachtounes installées de part et d'autre de la frontière**¹⁵. D'ailleurs, la clôture a été fermement dénoncée par plusieurs partis politiques pakistanais défendant les droits des Pachtounes, comme le Parti national Awami (*Awami National Party*, ANP) et le Parti national Awami des Pachtounes (*Pashtunkhwa Milli Awami Party*, PkMAP), ou encore par des organisations tribales¹⁶.

1.2. Localisation de Torkham

Le site de Torkham (autre transcription : Towr Kham¹⁷) est entouré de hauteurs¹⁸. Le poste-frontière éponyme se trouve sur les pentes du **mont Shamsad**¹⁹.

Côté afghan, le poste-frontière se situe dans le **district de Mohmand-Dara** de la province de Nangarhar²⁰. Il se trouve à 224 km de Kaboul et à 45 km de Peshawar. **L'autoroute Kaboul-Torkham, à deux voies contraires, est devenue l'une des routes les plus**

¹⁰ Pajhwok Afghan News, 07/09/2019, [url](#)

¹¹ The New York Times, 15/03/2020, [url](#)

¹² Cutting Edge, 16/03/2020, [url](#)

¹³ The New York Times, 15/03/2020, [url](#)

¹⁴ Cutting Edge, 16/03/2020, [url](#)

¹⁵ The New York Times, 15/03/2020, [url](#)

¹⁶ Cutting Edge, 16/03/2020, [url](#)

¹⁷ Encyclopedia Britannica, [url](#)

¹⁸ TERA International Group, [url](#), p. 19

¹⁹ BBC Persian, 14/11/2007, [url](#)

²⁰ AAN, 28/01/2020, [url](#)

fréquentées du pays, le trafic excédant, d'ailleurs, largement sa capacité théorique²¹. Dans une étude réalisée en 2005 pour la Banque asiatique de développement et consacrée à l'amélioration du réseau routier afghan, le cabinet de conseil Sheladia précise que le nom officiel de cet axe routier est l'autoroute 5 ou **Regional Highway 5** (RH05)²². D'autres sources suggèrent que, de manière vraisemblablement plus informelle, il est appelé « route de Mahipar » (**Mahipar Road**)²³.

Au Pakistan, le poste-frontière se trouve à **l'entrée du col de Khyber** (*Khyber Pass*), un défilé de 37 km de long entièrement situé du côté pakistanais. Torkham dépend du *tehsil* (division administrative du district) de **Landikotal** et du district de Khyber²⁴.

Le poste-frontière est accessible depuis la capitale provinciale, Peshawar, par **les routes N5 et N55**²⁵. Une fois dans le district de Khyber, la N5 traverse successivement Jamrud, Landikotal et le poste de sécurité de Michni avant d'arriver à Torkham²⁶. Incidemment, c'est à cet axe routier Peshawar-Kaboul (*via* Torkham) que le district de Khyber doit son niveau de développement, relativement élevé par rapport aux autres circonscriptions tribales²⁷.

D'après un rapport de l'agence centrale de renseignement des États-Unis (*Central Intelligence Agency*, CIA), paru en 1981 et rendu public, la petite ville pakistanaise de Landi Khana se trouve en vis-à-vis de celle la localité afghane de Torkham (ou Towr Kham, selon la transcription retenue par la CIA)²⁸. Cependant, les sources plus récentes ne font guère mention de Landi Khana et incitent à penser qu'**il existe une localité du nom de Torkham de chaque côté de la frontière**. Ainsi, le journal belge *Le Soir* affirmait en 2001 que Torkham est : « un petit village pisé, le dernier à appartenir au Pakistan »²⁹. En 2018, selon le cabinet TERA International, en 2018, la ville pakistanaise de Torkham comptait entre 12 000 et 15 000 habitants³⁰.

Le même cabinet TERA International affirme que les principales tribus installées aux abords de Torkham sont les **Afridi** et les **Shinwari** – et, parmi ces derniers, les **Khoga Khel** en particulier³¹. Par ailleurs, le rapport susmentionné de la CIA indique qu'en 1981, les Afridi commandaient l'unité des *Khyber Rifles*³² affectés à la protection de la frontière pakistanaise³³. Encore aujourd'hui, les Shinwari semblent influents dans certains secteurs du commerce frontalier. Ainsi, le contrôle de la gare routière de Torkham (ou *Torkham Adda*³⁴), du côté pakistanais de la frontière, a fait l'objet d'un conflit de près de deux ans entre deux responsables tribaux Shinwari, résolu par une *jirga* (assemblée tribale) en août 2018³⁵.

²¹ BBC Persian, 09/09/2009, [url](#)

²² Sheladia Associates Inc., 11/2005, [url](#), p. 10

²³ Cemnet.com, 09/06/2005, [url](#)

²⁴ Depuis leur intégration à la province du Khyber-Pakhtunkhwa, en 2018, les « agences tribales administrées au niveau fédéral » (FATA) ont pris la forme administrative de districts.

²⁵ TERA International Group, 10/2018, [url](#), p. 26

²⁶ STRATFOR, 04/05/2010, [url](#)

²⁷ STRATFOR, 04/05/2010, [url](#)

²⁸ États-Unis d'Amérique, National Foreign Assessment Center, 08/07/1981, [url](#), p. 4

²⁹ *Le Soir*, 18/09/2001, [url](#)

³⁰ TERA International Group, 10/2018, [url](#), p. 25

³¹ TERA International Group, 10/2018, [url](#), p. 25

³² Ce corps a ensuite été intégré dans le *Frontier Corps*.

³³ États-Unis d'Amérique, National Foreign Assessment Center, 08/07/1981, [url](#), p. 4

³⁴ TNN, 04/01/2017, [url](#)

³⁵ TNN, 03/08/2018, [url](#)

1.3. L'importance stratégique de Torkham

1.3.1. Pendant la guerre civile

Pendant la guerre civile afghane, le contrôle de la route Kaboul-Torkham a été très disputé. Les opposants au régime communiste soutenu par l'URSS sont ainsi régulièrement parvenus à bloquer l'accès au Pakistan et à isoler des villes aussi importantes que Jalalabad, Kaboul et Kandahar. Le *New York Times* indique, par exemple, que le poste-frontière de Torkham a été brièvement conquis par les moudjahidines en novembre 1988³⁶. Dès l'année suivante, selon le quotidien américain, les rebelles islamistes exerçaient un contrôle « incontesté » sur la zone s'étendant de Torkham aux abords de Jalalabad. Un service de cars commercial permettait même aux combattants de rejoindre le front depuis la frontière et d'acheminer les munitions³⁷. Les moudjahidines auraient profité du retrait des troupes gouvernementales, en janvier 1989, pour occuper le terrain et mettre sur pied une administration frontalière³⁸.

Au début des années 1990, la zone située entre Jalalabad et Torkham semble contrôlée par une « *shura* » (à comprendre, dans ce contexte, comme « comité directeur ») réunissant plusieurs partis moudjahidines, tels que le Parti de l'Islam - faction Khaled (*Hezb-e Islami Khaled*, HiK), le Front islamique national d'Afghanistan ou encore l'Union islamique (*Ittehad-al-Islami*)³⁹. En 1996, le quotidien pakistanais *The News International* faisait état de combats opposant cette « **shura de Nangarhar** », commandée par Haji Abdul Qadeer⁴⁰ (membre du HiK), et un groupe de moudjahidines ayant prêté allégeance au gouvernement central du président Rabbani. L'affrontement portait, notamment, sur la mainmise sur le poste-frontière de Torkham et des revenus que celui-ci génère⁴¹.

Dans un article publié sur son site web en persan, la *British Broadcasting Company* (BBC) confirme qu'à cette période troublée, la route Kaboul-Torkham était périlleuse pour les voyageurs⁴². En effet, en 1989, le HCR dénombrait huit points de contrôle moudjahidines entre Torkham et Jalalabad⁴³, chacun extorquant de l'argent aux passants et aux camionneurs. Par conséquent, cette année-là, la durée du trajet entre Kaboul et Torkham était passée – au mieux – à deux jours de camion, contre 6 à 8 heures avant la guerre. Du fait de la dégradation de la chaussée et de l'insécurité, il était devenu rare de dépasser les 20 km/h⁴⁴. Plus encore, en 1992, un rapport de l'ONG Agence de coordination des secours et du développement en Afghanistan (ACBAR) soulignait que les deux côtés de la route Torkham-Jalalabad étaient minés⁴⁵.

1.3.2. Un point névralgique pour le ravitaillement des forces de l'OTAN

L'importance de Torkham s'explique par le fait que la route qui traverse le poste-frontière est celle qui, depuis le Pakistan, permet de rallier le plus rapidement la base aérienne de Bagram, cœur du dispositif militaire américain en Afghanistan⁴⁶. De fait, **à la fin des années 2000, la part du ravitaillement de l'OTAN transitant par Torkham oscillait**

³⁶ The New York Times, 28/11/1988, [url](#)

³⁷ The New York Times, 05/05/1989, [url](#)

³⁸ The Pakistan Times, 09/02/1989, [url](#)

³⁹ UNICEF, 09/1991, [url](#), p. 12

⁴⁰ Membre de l'influente famille Arsala, Haji Abdul Qadeer a ensuite combattu les talibans au sein de l'Alliance du Nord. Il est devenu vice-président d'Afghanistan en juin 2002, deux semaines avant son assassinat.

⁴¹ The News International, 06/08/1996, [url](#)

⁴² BBC Persian, 08/09/2009, [url](#)

⁴³ HCR, 1989, [url](#), p. 25

⁴⁴ Nathan-Berger Afghanistan Studies Project, 12/1989, [url](#), p. 12

⁴⁵ ACBAR, 05/1992, [url](#), p. 5

⁴⁶ OilPrice.com, 18/05/2010, [url](#)

entre 50 %, selon *le New York Times*⁴⁷, **et 80 %**, d'après *Le Monde*⁴⁸. Le quotidien américain précise que la route pakistanaise était surtout utilisée pour le transport de nourriture et d'essence, tandis que les armes, les munitions et le matériel électronique étaient acheminés par voie aérienne. Pendant cette période, les besoins quotidiens totaux de la coalition représentaient 250 000 litres d'eau et 3 millions de litres d'essence, convoyés par 300 à 400 camions aux différentes bases⁴⁹. En 2010, *OilPrice*, site spécialisé dans l'actualité du marché de l'énergie, estimait à 4 000 le nombre de chauffeurs pakistanais mobilisés chaque jour pour ce ravitaillement⁵⁰.

La coalition a cherché à diversifier ses sources d'approvisionnement, pour réduire sa dépendance à l'égard du Pakistan – **qui disposait, par conséquent, d'un levier considérable sur les États-Unis**⁵¹. Ces derniers ont, notamment, conclu un accord avec la Russie en vue d'établir une route ferroviaire, dénommée Réseau de diffusion septentrional (*Northern Distribution Network, NDN*). Cette voie, qui court de la Lettonie à Termez, ville ouzbèke frontalière de l'Afghanistan, est devenue opérationnelle en février 2009⁵². Pour autant, en 2010, la directrice du Centre d'études internationales et stratégiques (*Center for Strategic and International Studies, CSIS*) de Washington confiait au *New York Times* qu'en dépit de leurs efforts, les États-Unis dépendaient toujours à 80 % du Pakistan pour ses besoins logistiques, contre 90 % auparavant (ces chiffres cumulant les flux passant par Torkham et les autres postes-frontières)⁵³. De plus, des catastrophes naturelles ont entravé la circulation : en août 2010, des inondations ont frappé le Pakistan et ont bloqué les axes routiers vers Torkham, ralentissant considérablement le ravitaillement de la coalition internationale et de l'armée américaine⁵⁴.

Selon l'hebdomadaire américain *The Nation*, au début des années 2010, les convois de ravitaillement américains étaient escortés de Karachi à Torkham par des agents de l'entreprise de sécurité privée Blackwater. Toutefois, le même article précise que la protection de ces convois est essentiellement assurée par un corps dédié de l'armée américaine, le Commandement de déploiement en surface et de distribution (*Surface Deployment and Distribution Command, SDDC*)⁵⁵.

À partir de 2014, la même route de Torkham a été utilisée en sens inverse par l'OTAN, en vue du retrait partiel de ses forces d'Afghanistan⁵⁶. Il semble qu'elle ait alors perdu de son importance dans le dispositif logistique de la coalition. Ainsi, le média pakistanais *Tribal News Network* relève que six mois se sont écoulés avant la reprise du ravitaillement des forces de l'OTAN par Torkham, en janvier 2016. Cette reprise s'est, d'ailleurs, accompagnée de mesures de sécurité renforcées, tout autre véhicule se voyant interdit de circulation dans la région frontalière⁵⁷.

En 2008, la revue *Terrorism Monitor* indiquait qu'en moyenne, **les camions de ravitaillement de l'OTAN patientent jusqu'à vingt jours du côté pakistanais de la frontière**, leur passage dépendant de la réception, par l'administration du poste de Torkham, d'une autorisation de circuler envoyée par la base militaire de Bagram⁵⁸.

⁴⁷ The New York Times, 04/10/2010, [url](#)

⁴⁸ Le Monde, 28/10/2008, [url](#)

⁴⁹ KORINMAN M., 2010, [url](#)

⁵⁰ OilPrice.com, 18/05/2010, [url](#)

⁵¹ KORINMAN M., 2010, [url](#)

⁵² OilPrice.com, 18/05/2010, [url](#)

⁵³ The New York Times, 30/09/2010, [url](#)

⁵⁴ The New York Times, 24/08/2010, [url](#)

⁵⁵ The Nation, 25/05/2010, [url](#)

⁵⁶ RTBE [source : Belga], 19/06/2014, [url](#)

⁵⁷ TNN, 11/01/2016, [url](#)

⁵⁸ Terrorism Monitor, 03/04/2008, [url](#)

1.3.3. Des convois sous la pression des insurgés

Selon Michel Korinman, professeur de géopolitique à l'université Paris-Sorbonne et directeur de la revue *Outre-Terre*, **les talibans ont adopté une nouvelle stratégie, au printemps 2008**, « inspirée de la guerre du Viêt-Nam, conçue par l'*Inter Services Intelligence* (les services secrets pakistanais) et supervisée par des conseillers aguerris ». **Cette stratégie consiste à « étrangler progressivement la coalition en bloquant ses lignes d'approvisionnement »**. À cet égard, Michel Korinman souligne la **vulnérabilité de l'axe Peshawar-Torkham**, du fait de la présence en nombre d'insurgés. Par conséquent, en fin d'année 2008, une fédération de chauffeurs locale, la *Khyber Transport Association*, a refusé de travailler pour l'OTAN⁵⁹. En effet, en juillet de cette même année 2008, selon un courriel émanant du consulat américain de Peshawar, des messages ont été apposés sur le bureau de poste, les camions-citernes et les conteneurs du village frontalier de Landikotal, ordonnant aux commerçants de ne plus ravitailler les forces de l'OTAN en Afghanistan sous peine d'être tués. Le consulat ajoute qu'à la même période, des insurgés se sont rendus au domicile de plusieurs chauffeurs de camions, dans l'agence de Khyber, pour les sommer de ne plus convoier de marchandises vers l'Afghanistan et de démissionner – ce qu'ont d'ailleurs fait trois hommes concernés⁶⁰.

En décembre de cette même année 2008, face à la multiplication d'attaques contre les convois de l'OTAN, l'armée pakistanaise a mené une opération dans la passe de Khyber, appuyée par des hélicoptères et des blindés. Par conséquent, l'approvisionnement de la coalition occidentale en Afghanistan a été temporairement suspendu⁶¹. Pour autant, selon un cadre du NDS qui s'est confié au *Monde* en 2008, « les talibans [n'avaient] aucun intérêt à faire fermer cette frontière [Torkham] », qui constituait pour eux une importante source de revenus⁶².

Dans la province pakistanaise du Khyber-Pakhtunkhwa, le ravitaillement routier des forces de l'OTAN a donné naissance à ce que la revue de géopolitique *Foreign Affairs* qualifie d'« **économie de guerre** ». On pouvait ainsi observer, dans le centre administratif du district de Khyber, des rangées de boutiques le long de la route, tenues par les mouvements insurgés concurrents qui y revendaient leur butin, de l'huile alimentaire aux véhicules blindés Humvee. Les camions étaient, en général, attaqués à coups de munitions traçantes, dotées d'un dispositif pyrotechnique qui embrasait l'ensemble du véhicule. **En 2008, des groupes armés profitant de ce trafic, le principal était l'Armée de l'Islam (Lashkar-e Islam, LeI)**, un mouvement islamiste fondamentaliste qui a, par ailleurs, disputé le contrôle de la route Peshawar-Jalalabad aux talibans afghans et pakistanais⁶³.

Selon le quotidien pakistanais *The Express Tribune*, les habitants des zones tribales entre Peshawar et Torkham ont d'abord trouvé un intérêt économique aux attaques insurgées contre les camions-citernes de l'OTAN. Ils étaient, en effet, nombreux à se précipiter sur le site d'une attaque pour recueillir le carburant – et ce, au péril de leur vie, puisque d'autres explosions étaient susceptibles de survenir⁶⁴. Puis, **les populations locales se sont progressivement mises à redouter les convois de l'OTAN, « sources de stress permanent »**. Par exemple, les camionneurs ne travaillant pas pour la coalition

⁵⁹ KORINMAN M., 2010, [url](#)

⁶⁰ Etats-Unis d'Amérique, Consulat de Peshawar, 03/07/2008, [url](#)

⁶¹ Tageblatt [*quotidien luxembourgeois*], 30/12/2008, [url](#)

⁶² Le Monde, 28/10/2008, [url](#)

⁶³ Foreign Affairs, 18/09/2014, [url](#)

⁶⁴ The Express Tribune, 22/01/2012, [url](#)

s'inquiétaient d'être confondus, par les insurgés, avec des chauffeurs de l'OTAN (pour en savoir plus sur les chauffeurs, voir *infra*, 4.3.1.)⁶⁵.

Enfin, en 2008, *Terrorism Monitor* a relayé des accusations portées contre des chauffeurs qui se livreraient eux-mêmes au trafic de carburant avant de mettre le feu à leur véhicule afin de toucher la prime d'assurance⁶⁶.

1.3.4. L'impact des tensions pakistano-américaines sur Torkham

À plusieurs reprises, le Pakistan a bouclé sa frontière à Torkham afin d'immobiliser les convois de l'OTAN et de l'armée américaine et, ce faisant, de manifester sa réprobation à l'égard des frappes de drones américains sur son territoire. Cela a, par exemple, été le cas du **5 au 7 septembre 2008**⁶⁷. De nouveau, en **septembre 2010**, le Pakistan a fermé le poste-frontière de Torkham pour protester contre l'intensification des frappes des hélicoptères américains, qui ont fait trois morts parmi ses gardes-frontières. Cela faisait également suite à un nombre record de frappes de drones décidées par la CIA, en août 2010 et, plus généralement, à une frustration persistante des États-Unis vis-à-vis du Pakistan, qui semblait encore réticent à traquer les groupes armés dans leur principal bastion du Nord-Waziristan. Toutefois, la décision pakistanaise de ne fermer qu'un seul des points d'entrée en Afghanistan suggère que le gouvernement a voulu manifester son mécontentement sans couper complètement les lignes logistiques américaines en Afghanistan⁶⁸. Les États-Unis ayant présenté des excuses pour la mort des gardes-frontières pakistanais⁶⁹, **le poste de Torkham a rouvert après onze jours de tensions, le 10 octobre 2010**⁷⁰.

En **novembre 2011**, **une nouvelle crise a éclaté entre les deux pays, après que des drones américains eurent tué de 24 soldats pakistanais**. Le Pakistan a alors fermé sa frontière avec l'Afghanistan pour dénoncer ce qu'il a présenté comme des atteintes répétées à sa souveraineté. **Le contentieux semblait également financier**, le Pakistan exigeant désormais 5 000 dollars (4 620 euros actuels) pour chaque camion effectuant le trajet entre Karachi et la frontière afghane, contre 250 dollars (230 euros actuels) précédemment⁷¹. **Un accord n'a été trouvé que le 3 juillet 2012**. Cependant, moins d'un mois plus tard, le poste-frontière de Torkham a de nouveau été fermé, vraisemblablement à l'initiative des autorités provinciales, qui ont exigé du gouvernement central des mesures de sécurité pour protéger le trafic de marchandises des attaques des talibans pakistanais⁷². Il est à noter que dans ce laps de temps, la frontière n'a été fermée qu'aux convois de l'OTAN et pas aux autres catégories de voyageurs. En revanche, le blocage a plongé de nombreux sous-traitants de la coalition dans une grande détresse économique – *The Express Tribune* évoque ainsi 40 000 employés soudainement mis au chômage et 10 000 véhicules immobilisés⁷³.

En **décembre 2013**, des manifestations ont été organisées pour dénoncer les frappes de drones américains sur le sol pakistanais. Pour protéger ses chauffeurs de la colère

⁶⁵ The Express Tribune, 22/01/2012, [url](#)

⁶⁶ Terrorism Monitor, 03/04/2008, [url](#)

⁶⁷ Le Monde, 28/10/2008, [url](#)

⁶⁸ The New York Times, 30/09/2010, [url](#)

⁶⁹ The New York Times, 04/10/2010, [url](#)

⁷⁰ The New York Times [source : Associated Press], 10/10/2010, [url](#)

⁷¹ The New York Times, 20/05/2012, [url](#)

⁷² Dawn [source : AFP], 30/07/2012, [url](#)

⁷³ The Express Tribune, 22/01/2012, [url](#)

populaire, le gouvernement américain a annoncé la suspension temporaire du ravitaillement de ses troupes en Afghanistan par la route pakistanaise⁷⁴.

1.3.5. Incidents sécuritaires recensés à Torkham

Les attentats survenus au poste-frontière de Torkham depuis une quinzaine d'années ont surtout consisté en **la destruction de camions-citernes destinés au ravitaillement des forces de l'OTAN**, alors qu'ils attendaient d'entrer en Afghanistan.

En juin 2006, 40 000 litres d'essence ont ainsi brûlé après l'explosion d'un véhicule de ravitaillement⁷⁵. En mai 2007, au moins dix camions-citernes ont été détruits du côté pakistanais de la frontière par deux missiles tirés depuis le Pakistan⁷⁶. **En 2008, l'OTAN a perdu plus de 40 camions en deux attentats distincts**⁷⁷. Enfin, l'année 2011 a été marquée, en mars puis en mai, par de nouvelles destructions de camions-citernes (18) à Torkham⁷⁸. Selon le *New York Times*, le second attentat aurait été revendiqué par la Brigade Abdullah Azzam, un groupe armé affilié aux talibans pakistanais.

Par ailleurs, le **27 août 2009**, du côté pakistanais de la frontière, 22 personnes ont été tuées par un kamikaze, qui s'est fait exploser après avoir approché des gardes-frontières pour leur offrir de la nourriture, à l'heure de la rupture du jeûne de Ramadan. Un groupe d'insurgés pakistanais basé dans l'ex-agence tribale d'Orakzai a revendiqué l'attentat⁷⁹.

En **septembre 2013**, un groupe de talibans afghans a attaqué le centre militaire de la police des frontières de Torkham, tenu conjointement par les forces afghanes et américaines de l'OTAN. Vêtus d'uniformes de la police des frontières, trois des assaillants se sont fait exploser à proximité des véhicules de l'OTAN, sans toutefois entraîner de pertes humaines, selon l'ISAF. Il a fallu trois heures de combats pour venir à bout des talibans⁸⁰.

Selon des informations locales non confirmées par l'ISAF, en **décembre 2013**, trois individus vêtus d'uniformes de la police nationale afghane se sont fait exploser sur le parking de la base avancée de Torkham, détruisant 17 véhicules et tuant un policier afghan⁸¹.

En **juin 2014**, les talibans ont revendiqué la destruction de près de 40 véhicules de l'OTAN, sur la base avancée de Torkham, du côté afghan de la frontière. L'attaque n'a pas fait de morts dans les rangs de la coalition, les trois assaillants ayant été tués par la police⁸².

En **février 2016**, des missiles tirés depuis le Pakistan se sont abattus sur le poste des forces de sécurité afghanes à Torkham, sans, toutefois, faire de victimes⁸³.

Le **17 février 2017**, deux membres du *Frontier Corps* ont été blessés par des tirs insurgés émanant du côté afghan de la frontière. Selon *Tribal News Network*, la réplique pakistanaise a été immédiate et abouti à la mort des assaillants⁸⁴.

⁷⁴ The New York Times [source : Reuters], 03/12/2013, [url](#)

⁷⁵ Armée des Etats-Unis d'Amérique, 20/06/2006, [url](#)

⁷⁶ Armée des Etats-Unis d'Amérique, 21/05/2007, [url](#)

⁷⁷ The New York Times [source : Associated Press], 24/03/2008, [url](#) ; Etats-Unis d'Amérique, Consulat de Peshawar, 22/08/2008, [url](#)

⁷⁸ CTC Sentinel, 04/2011, [url](#) ; The New York Times, 21/05/2011, [url](#)

⁷⁹ The New York Times, 27/08/2009, [url](#)

⁸⁰ Pajhwok Afghan News, 02/09/2013, [url](#)

⁸¹ Stars & Stripes, 18/12/2013, [url](#)

⁸² RTBE [source : Belga], 19/06/2014, [url](#)

⁸³ Pajhwok Afghan News, 21/02/2016, [url](#)

⁸⁴ Tribal New Network (TNN), 17/02/2017, [url](#)

En **mai 2017**, en écho aux affrontements entre armées pakistanaise et afghane au poste-frontière de Chaman/Spin Boldak⁸⁵, des échanges de tirs ont également eu lieu à Torkham, faisant un mort civil⁸⁶.

Du côté afghan, selon une étude menée par un programme de recherches lancé par *The Asia Foundation* et le *Carnegie Middle East Center* en 2019, **le sentiment d'insécurité dans le district de Mohmand Dara, dont dépend Torkham, est élevé** : 35 % des répondants ont ainsi déclaré être constamment inquiets pour la sûreté de leur famille (quoique la moyenne nationale afghane atteigne 38 %). Les talibans, les groupes criminels et la branche locale de l'État islamique sont cités comme les trois principales menaces⁸⁷. De plus, une majorité des personnes interrogées considère que la porosité de la frontière n'est pas un problème, mais que le danger provient surtout des attaques lancées par les insurgés depuis leur sanctuaire pakistanais⁸⁸.

Au-delà de la menace que font peser les groupes terroristes sur le poste-frontière, celui-ci semble également souffrir de la criminalité. Ainsi, au début du mois de juillet 2018, les employés du département des douanes de Torkham, côté afghan, se sont mis en grève afin de protester contre l'inaction des autorités face à la **multiplication des vols à main armée, des assassinats ciblés et des enlèvements sur l'autoroute Jalalabad-Torkham**. Quatre employés des douanes auraient ainsi été enlevés au mois de juin⁸⁹.

1.4. Les périodes de fermeture du poste-frontière de Torkham

Cette chronologie ne prétend pas à l'exhaustivité et recense les fermetures les plus importantes, soit par leur durée, soit par l'événement qui les a provoquées. De plus, les sources ne précisent pas systématiquement la date de réouverture ni les catégories de personnes et de biens concernées par l'interdiction de passage, les fermetures n'étant pas toujours totales.

Au reste, indépendamment de la fermeture du poste-frontière, le trafic frontalier a pu aussi être perturbé par la situation sécuritaire ou de nouvelles procédures de contrôle migratoire : voir, respectivement, supra, 1.3.5. et infra, 3.4.

1.4.1. La période 1979 - 2001

1979-1992 : de l'entrée de l'Armée soviétique en Afghanistan à la démission du président afghan Mohammad Najibullah, la frontière avec le Pakistan semble être restée ouverte. Pendant ces treize années, trois millions d'Afghans auraient trouvé refuge au Pakistan. La moitié seraient ensuite rentrés au pays, pensant la guerre civile achevée⁹⁰. Par la suite, les moudjahidines ayant pris le pouvoir et le *djihad* étant terminé, le Pakistan a considéré que l'accueil des Afghans ne relevait plus du devoir religieux et a fermé le poste-frontière de Torkham en 1993 – ce qui n'a pas empêché les traversées clandestines⁹¹. Dans l'autre sens, le Pakistan n'autorisait alors l'accès à l'Afghanistan qu'aux véhicules autorisés et aux moudjahidines⁹².

Janvier 1994 : le Pakistan a rouvert sa frontière pendant onze jours, afin d'accueillir près de 45 000 Afghans fuyant la reprise des combats à Kaboul. Il est précisé qu'à cette époque,

⁸⁵ Pour en savoir plus à ce sujet, voir : Radio Free Europe / Radio Liberty, « Afghanistan, Pakistan, Dispute Death Toll in Border Clash », 07/05/2017, [url](#)

⁸⁶ TNN, 06/05/2017, [url](#)

⁸⁷ X-Border Local Research Network, 08/2019, [url](#), p. 6

⁸⁸ X-Border Local Research Network, 08/2019, [url](#), p. 7

⁸⁹ Pajhwok Afghan News, 04/07/2018, [url](#)

⁹⁰ The New York Times, 20/01/1994, [url](#)

⁹¹ DAMSLETH B., 2003, [url](#), p. 35

⁹² HCR, 1989, [url](#), p. 25

la guerre froide ayant pris fin, le Pakistan s'inquiétait de devoir prendre en charge ces réfugiés sans le soutien financier des États-Unis. Par la suite, la frontière ne s'est ouverte que pour les camions des agences de l'ONU venant ravitailler les populations vulnérables d'Afghanistan⁹³.

1996 : la situation est confuse. En janvier⁹⁴ et en septembre⁹⁵, le Pakistan a fermé le poste de Torkham, ce qui suggère que celui-ci était, par ailleurs, ouvert.

1998 : le Pakistan a exigé que les Afghans disposent, désormais, de documents d'identité et de voyage pour entrer sur son territoire⁹⁶.

Août 1998 : les talibans afghans, alors au pouvoir, se sont livrés à des fouilles de véhicules à la sortie de Jalalabad pour empêcher des centaines d'Afghans (notamment Ouzbeks et Hazaras, originaires des provinces du nord toujours en guerre) de quitter le pays *via* Torkham⁹⁷.

Novembre 2000 : le poste-frontière de Torkham a été fermé après que 30 000 Afghans – en majorité des Tadjiks et Ouzbeks, fuyant tant la guerre que la sécheresse – furent entrés au Pakistan en un mois⁹⁸. Les Afghans ont toutefois pu continuer d'entrer dans le pays, en versant un pot-de-vin de 100 roupies (0,6 euro actuels⁹⁹) aux gardes-frontières¹⁰⁰.

Par la suite, les talibans au pouvoir en Afghanistan et le gouvernement pakistanais se sont entendus sur la régulation des flux migratoires à Torkham, le second demandant au HCR d'ouvrir des camps du côté afghan de la frontière (le HCR a estimé cette requête infondée)¹⁰¹. Du reste, selon un rapport du Comité américain pour les réfugiés (*US Committee for Refugees*), **la fermeture de la frontière n'a pas été strictement appliquée, les gardes-frontières laissant entrer les Afghans pachtounes et refoulant les autres**¹⁰².

29 novembre 2000 : le Pakistan a autorisé les Afghans installés de longue date dans le pays à se rendre en Afghanistan. En revanche, les primo-arrivants afghans venant trouver refuge au Pakistan ont été interdits d'entrée sur le territoire¹⁰³.

Septembre 2001 : alors que la rumeur d'une intervention américaine contre les talibans enfle, en réponse aux attentats de New-York et de Washington, la frontière pakistanaise a été hermétiquement fermée aux Afghans, même aux détenteurs de documents de voyage. Les seuls privilégiés semblaient être ceux dotés de relations influentes¹⁰⁴. De même, selon un journaliste du quotidien belge *Le Soir*, des centaines d'Afghans qui tentaient de quitter le Pakistan ont été bloqués au poste-frontière afghan¹⁰⁵.

1.4.2. La période 2008 - 2014

18 février 2008 : le Pakistan a fermé les postes-frontières de Spin Boldak (pour trois jours) et de Torkham (pour une durée indéterminée) afin de ne pas compromettre la sécurité du pays pendant la tenue des élections législatives¹⁰⁶.

⁹³ The New York Times, 20/01/1994, [url](#)

⁹⁴ ACBAR, 1996, [url](#), p. 1

⁹⁵ ACBAR, 1996, [url](#), p. 42

⁹⁶ HCR, 12/2000, [url](#), p. 3

⁹⁷ Cooperation Center for Afghanistan (CCA), 08/1998, [url](#), p. 12 et 14

⁹⁸ The New York Times [source : AP], 29/11/2000, [url](#) ; HCR, 12/2000, [url](#), p. 3

⁹⁹ Les conversions sont faites sur la base du taux de change d'avril 2020, ce qui limite la pertinence des comparaisons.

¹⁰⁰ The New York Times, 19/09/2001, [url](#)

¹⁰¹ NILAND Norah, 2006, [url](#), p. 191

¹⁰² US Committee for Refugees, 01/10/2001, [url](#), p. 30

¹⁰³ NILAND Norah, 2006, [url](#), p. 192

¹⁰⁴ The New York Times, 19/09/2001, [url](#)

¹⁰⁵ Le Soir, 18/09/2001, [url](#)

¹⁰⁶ The Kabul Times, 19/02/2008, [url](#), p. 1 et 4

30 décembre 2008 : le Pakistan a annoncé la fermeture du poste frontalier de Torkham du fait du lancement d'une campagne militaire contre les mouvements insurgés des FATA et du Khyber-Pakhtunkhwa. Face à la brutale augmentation du prix des denrées alimentaires en Afghanistan, le **2 janvier 2009**, le Pakistan a consenti à ouvrir la frontière quelques heures par jour pour que les camions de marchandises puissent ravitailler le pays voisin – et les forces de l'OTAN qui s'y trouvent. La réouverture complète de Torkham n'était prévue qu'une fois la région pacifiée, soulignait la BBC¹⁰⁷. **28 décembre 2012** : alors que des rumeurs courent selon lesquelles des agents de police afghans auraient torturé des camionneurs pakistanais, le Pakistan a fermé le poste de Torkham. La frontière semble avoir rouvert le lendemain¹⁰⁸. L'incident a suscité d'autres fermetures ponctuelles du poste-frontière au cours des mois suivants¹⁰⁹ et a surtout concerné les Afghans dépourvus de visa¹¹⁰.

30 avril 2013 : invoquant des raisons sécuritaires, le Pakistan a fermé le poste de Torkham, anticipant la fermeture qu'il avait prévue le 11 mai suivant, jour d'élections dans le pays. Du fait de cette décision, quatre Afghans qui cherchaient à se rendre au Pakistan pour y recevoir des soins sont décédés¹¹¹. Le lendemain, le Pakistan a autorisé les Afghans munis de documents valides à franchir la frontière à Torkham¹¹².

29 juillet 2013 : au terme de combats ayant opposé, de nuit, des insurgés et les forces de sécurité près de Michni, le Pakistan a interdit l'entrée sur son territoire *via* Torkham aux Afghans voulant franchir la frontière à pied, à l'exception de quelques-uns munis de documents de voyage. Les véhicules, eux, n'ont pas subi de restriction¹¹³. L'interdiction a été levée quelques heures plus tard¹¹⁴.

23 novembre 2013 : alors que des activistes pachtoune manifestaient en nombre à Peshawar pour dénoncer les frappes de drones américains dans la région, le Pakistan a fermé le poste de Torkham aux véhicules et piétons afghans. Les seconds ont été autorisés à entrer sur le sol pakistanais le lendemain¹¹⁵.

14 juin 2014 : alors que se tenait le deuxième tour de l'élection présidentielle, l'Afghanistan a « complètement » fermé le poste-frontière de Torkham¹¹⁶.

1.4.3. La crise de mai-juin 2016

En 2016, dans le cadre d'un plan d'action antiterroriste, le gouvernement pakistanais a résolu de renforcer la sécurité de sa frontière avec l'Afghanistan, en particulier à Torkham – ce qui ne s'est pas fait sans heurts et a dégradé les relations entre les deux pays (voir *infra*, 3.4.)¹¹⁷.

Au mois d'**avril**, les autorités pakistanaises ont commencé par expulser 300 familles afghanes « sans-papiers » installées dans le village de Torkham, et ont rasé des dizaines de maisons. En parallèle, la frontière a été fermée aux Afghans voulant entrer au Pakistan¹¹⁸.

Début **mai 2016**, les agents de la police des frontières afghane se sont opposés à la construction, par leurs homologues pakistanais, d'un nouveau portail en travers de la frontière, à Torkham. La frontière a alors été fermée cinq jours durant, jusqu'à une rencontre entre l'ambassadeur d'Afghanistan au Pakistan et le général en chef de l'armée

¹⁰⁷ Radio Free Europe / Radio Liberty, 02/01/2009, [url](#) ; BBC Persian, 03/01/2009, [url](#)

¹⁰⁸ Pajhwok Afghan News, 29/12/2012, [url](#)

¹⁰⁹ Pajhwok Afghan News, 25/01/2013, [url](#)

¹¹⁰ Pajhwok Afghan News, 02/02/2013, [url](#)

¹¹¹ Pajhwok Afghan News, 30/04/2013, [url](#)

¹¹² Pajhwok Afghan News, 01/05/2013, [url](#)

¹¹³ Pajhwok Afghan News, 29/07/2013, [url](#)

¹¹⁴ Pajhwok Afghan News, 29/07/2013, [url](#)

¹¹⁵ Pajhwok Afghan News, 24/11/2013, [url](#)

¹¹⁶ TNN, 15/06/2014, [url](#)

¹¹⁷ HUSSAIN J. R., 2019, [url](#), p. 121-137

¹¹⁸ Pajhwok Afghan News, 14/04/2016, [url](#)

pakistanaise¹¹⁹. Le **15 mai, jour de la réouverture de Torkham**, 8 000 personnes et 250 camions ont été autorisés à entrer en Afghanistan. Dans le même article, le site d'actualités afghan *Pajhwok* précise que le Pakistan a aussitôt repris la construction de la clôture contestée¹²⁰.

Néanmoins, les tensions se sont ravivées lorsqu'un drone américain a abattu le chef taliban afghan Mollah Mansour au Pakistan, le 23 mai. En effet, sa présence sur le sol pakistanais, avec de faux documents d'identité pakistanais, a rouvert le débat sur la porosité de la frontière¹²¹.

Plus encore, le **12 juin 2016**, des affrontements ont éclaté entre les forces afghanes et pakistanaises à Torkham, faisant 13 blessés côté pakistanais (dont huit civils) et un mort parmi les policiers afghans. Ces échanges de tirs, de mortiers et de roquettes, ont entraîné une nouvelle fermeture du poste-frontière. Chaque partie a rejeté sur l'autre la responsabilité du combat¹²². De plus, des renforts ont été dépêchés de chaque côté de la frontière, notamment des unités de blindés¹²³. Le lendemain, le marché (*bazar*) de la ville-frontière afghane, généralement bondé, était fermé et désert¹²⁴. Dès le **13 juin**, les deux parties semblent avoir engagé des pourparlers, chacune consentant à éloigner ses forces armées de 500 mètres de la frontière¹²⁵.

Le **14 juin**, un « calme tendu » régnait sur le poste-frontière. Le Pakistan a maintenu le couvre-feu instauré la veille à Torkham même, mais l'a levé dans la ville voisine de Landikotal. En revanche, tout déplacement de Landikotal vers Torkham demeurait interdit¹²⁶. Du reste, les autorités ont ordonné aux habitants d'éviter d'éclairer leur domicile, pour qu'ils ne soient pas pris pour cibles par les tireurs afghans¹²⁷. Côté afghan, des dizaines de familles ont fui la zone frontalière¹²⁸.

Lorsqu'un **cessez-le-feu** est entré en vigueur le **15 juin, le bilan s'élevait, au total, à quatre morts parmi les militaires et 40 blessés**¹²⁹. Le poste de Torkham paraît avoir rouvert trois jours plus tard, le **18 juin**¹³⁰.

1.4.4. La crise de février-mars 2017

Le **17 février**, au lendemain de l'attentat contre le sanctuaire de Lal Shahbaz Qalandar, dans la province du Sindh, qui a fait plus de 70 morts et 150 blessés, les autorités pakistanaises ont fermé le poste-frontière de Torkham et interdit tout mouvement de personnes et de marchandises¹³¹. Cette décision a été critiquée jusque dans la classe politique pakistanaise, certains de ses membres estimant qu'une telle fermeture n'entraverait pas la circulation des terroristes et n'aboutirait qu'à raviver les tensions avec l'Afghanistan¹³².

Du fait de cette fermeture, un grand nombre d'Afghans se sont trouvés bloqués au Pakistan et ont organisé un rassemblement à Landikotal, en signe de protestation¹³³. La plupart avaient trouvé refuge dans des mosquées de la ville et se trouvaient confrontés à des pénuries de nourriture. Dans le même temps, le ministre de l'Intérieur pakistanais a

¹¹⁹ The New York Times, 13/06/2016, [url](#)

¹²⁰ Pajhwok Afghan News, 15/05/2016, [url](#)

¹²¹ The Diplomat, 21/06/2016, [url](#)

¹²² The New York Times, 13/06/2016, [url](#)

¹²³ The Diplomat, 21/06/2016, [url](#)

¹²⁴ Pajhwok Afghan News, 13/06/2013, [url](#)

¹²⁵ TNN 14/06/2016, [url](#)

¹²⁶ TNN, 14/06/2016, [url](#)

¹²⁷ TNN, 15/06/2016, [url](#)

¹²⁸ Pajhwok Afghan News, 14/06/2016, [url](#)

¹²⁹ The Diplomat, 21/06/2016, [url](#)

¹³⁰ Pajhwok Afghan News, 18/06/2016, [url](#)

¹³¹ Pajhwok Afghan News, 17/02/2017, [url](#)

¹³² Pajhwok Afghan News, 17/02/2017, [url](#)

¹³³ Pajhwok Afghan News, 27/02/2017, [url](#)

autorisé le bureau des passeports de Peshawar à prolonger la durée de validité des visas des Afghans bloqués à Torkham pour leur éviter de tomber dans l'illégalité¹³⁴.

Les pressions se sont alors accumulées sur le Pakistan, accusé par l'Afghanistan de provoquer une crise humanitaire dans le pays¹³⁵. Par conséquent, **après dix-huit jours de fermeture totale, les postes-frontières de Torkham et Spin Boldak/Chaman ont brièvement rouvert, les 7 et 8 mars seulement**, afin de permettre aux voyageurs bloqués de part et d'autre de regagner leur pays (le trafic de biens n'étant pas concerné)¹³⁶. Toutefois, selon le *New York Times*, seuls les citoyens afghans munis de papiers en règle auraient été autorisés à rentrer dans leur pays, les « sans-papiers » se trouvaient condamnés à rester au Pakistan¹³⁷. Au 9 mars, alors que la frontière se fermait à nouveau, 11 500 Afghans étaient retournés dans leur pays *via* Torkham¹³⁸. Dans le mouvement de foule survenu alors, une ressortissante afghane s'est fait piétiner et est décédée¹³⁹.

Ce n'est que le **21 mars**, sur l'ordre du Premier ministre pakistanais, Nawaz Sharif, que les postes-frontières de Torkham et Spin Boldak/Chaman ont rouvert – les autres points de passage demeurant fermés¹⁴⁰.

Ce même mois, des transporteurs de marchandises ont exigé d'être dédommagés pour la perte de revenus suscitée par la longue fermeture de la frontière¹⁴¹.

1.4.5. La période 2017-2020

15 septembre 2017 : après que qu'une explosion eut fait huit blessés, dont six membres de la police des frontières pakistanaise, le poste-frontière de Torkham a été fermé jusqu'au lendemain inclus. Cette brève fermeture a suffi à provoquer des embouteillages massifs, des centaines de camions se trouvant bloqués¹⁴².

29-30 septembre 2017 : le Pakistan a fermé le poste-frontière de Torkham lors des deux grandes journées de célébrations chiites des 9 et 10 du mois de *muharram*¹⁴³.

19-20 octobre 2018 : à l'occasion des élections législatives afghanes, le poste-frontière de Torkham est resté fermé aux mouvements de personnes et de marchandises deux jours durant. La mesure s'est étendue aux convois de ravitaillement des forces de l'OTAN¹⁴⁴.

28 septembre 2019 : alors que le Pakistan avait pris l'initiative de fermer sa frontière avec l'Afghanistan au trafic de personnes et de marchandises à l'occasion du premier tour des élections présidentielles afghanes, le pays a annoncé à la dernière minute avoir accédé à une requête du gouvernement afghan et maintenu ouvert les principaux points de passage entre les deux pays afin que les Afghans résidant au Pakistan puissent participer au scrutin¹⁴⁵.

29 janvier 2020 : Torkham est resté fermé pendant une dizaine d'heures, sur décision pakistanaise. La nuit précédente, deux tirs de mortier en provenance d'Afghanistan étaient, en effet, tombés aux abords du poste-frontière. L'Afghanistan a nié toute implication dans ces tirs. Un porte-parole du gouverneur de Nangarhar a affirmé qu'il ne s'agissait que d'un prétexte pour fermer la frontière, le Pakistan étant coutumier de ce procédé. L'agence de presse *Reuters* semblait partager cet avis en suggérant un lien entre cette décision

¹³⁴ TNN, 26/02/2017, [url](#)

¹³⁵ Pajhwok Afghan News, 06/03/2017, [url](#)

¹³⁶ Pajhwok Afghan News, 07/03/2017, [url](#)

¹³⁷ The New York Times, 07/03/2017, [url](#)

¹³⁸ TNN, 09/03/2017, [url](#)

¹³⁹ TNN, 07/03/2017, [url](#)

¹⁴⁰ TNN, 21/03/2017, [url](#)

¹⁴¹ TNN, 22/03/2017, [url](#)

¹⁴² TNN, 16/09/2017, [url](#)

¹⁴³ TNN, 23/09/2017, [url](#)

¹⁴⁴ TNN, 21/10/2018, [url](#)

¹⁴⁵ Pajhwok Afghan News, 28/09/2019, [url](#) ; Radio Free Europe/Radio Liberty, 28/09/2019, [url](#)

soudaine et la colère du Pakistan après que le président afghan eut, cette même semaine, dénoncé l'arrestation d'activistes de la cause pachtoune au Pakistan¹⁴⁶.

1.4.6. La crise liée à l'épidémie de COVID-19 (2020)

Le **1^{er} février 2020**, le Pakistan a annoncé que les personnes entrant sur son territoire *via* Torkham et présentant des symptômes d'infection (fièvre, toux et difficultés respiratoires) feraient désormais l'objet d'un examen médical par une équipe dépêchée sur place¹⁴⁷.

Le **1^{er} mars 2020**, le Pakistan a annoncé des mesures supplémentaires pour limiter la propagation du coronavirus. Le poste-frontière de Chaman/Spin Boldak a ainsi été fermé pour une durée de sept jours¹⁴⁸. À cette date, ajoute le site *Tribal News Network*, l'Hôpital de l'Amitié afghano-pakistanaise (voir *infra*, 3.2.4.), à Torkham, s'était doté d'un pavillon dédié à l'isolement des potentiels malades¹⁴⁹.

Le **16 mars 2020**, c'est au tour du poste de Torkham d'être fermé. L'annonce ayant été faite quelques heures seulement avant que la mesure prenne effet, des milliers de piétons s'y sont précipités, dans les deux sens. L'administration pakistanaise a mis en place onze centres de quarantaine dans le *tehsil* de Landikotal, dont dépend Torkham, afin d'y confiner jusqu'à 300 personnes, si celles-ci venaient à être soupçonnées d'être infectées par le nouveau coronavirus¹⁵⁰.

Cette décision a eu un coût élevé pour la population pakistanaise locale, beaucoup de travailleurs journaliers dépendant du trafic frontalier¹⁵¹. De même, en Afghanistan, **la subite réduction du trafic de marchandises a provoqué une flambée des prix** dans la province de Nangarhar¹⁵².

Le 4 avril, afin de permettre aux ressortissants afghans bloqués sur son sol, le Pakistan a annoncé la réouverture de la frontière à Torkham et Chaman/Spin Boldak pour quatre jours à compter du **6 avril**¹⁵³. Le correspondant du *New York Times* en Afghanistan cite des sources administratives selon lesquelles, le matin même de la réouverture temporaire, près de 10 000 personnes se seraient précipitées du côté afghan de la frontière, submergeant le dispositif qui avait été mis en place pour les examiner et les mettre à l'isolement¹⁵⁴. Le journal pakistanaise *The Nation* avance plutôt le chiffre de 5 000 Afghans de retour au pays, et précise que face à une telle affluence, les gardes-frontières afghans ont rapidement cessé de vérifier les documents d'identité des voyageurs¹⁵⁵. **Au terme des quatre jours de réouverture, le nombre de retours en Afghanistan était estimé à 18 000** par l'administration pakistanaise¹⁵⁶.

Selon le correspondant de la BBC en Afghanistan, le gouverneur de Nangarhar aurait mis en place des centres du côté afghan de la frontière, pour y mettre en quarantaine les ressortissants afghans revenant du Pakistan *via* Torkham¹⁵⁷. Néanmoins, les flux se sont révélés si importants que les capacités d'isolement – limitées à 4 000 places – ont très vite été insuffisantes¹⁵⁸.

Enfin, le Pakistan a annoncé qu'à compter du **10 avril**, le trafic de marchandises avec l'Afghanistan reprendrait à raison de trois jours par semaine aux postes-frontières de

¹⁴⁶ Reuters, 29/01/2020, [url](#)

¹⁴⁷ Dawn, 01/02/2020, [url](#)

¹⁴⁸ 1TVNews, 01/03/2020, [url](#)

¹⁴⁹ TNN, 01/03/2020, [url](#)

¹⁵⁰ The Daily Times, 16/03/2020, [url](#)

¹⁵¹ TNN, 24/03/2020, [url](#)

¹⁵² Pajhwok Afghan News, 16/03/2020, [url](#)

¹⁵³ Voice of America (VoA), 04/04/2020, [url](#)

¹⁵⁴ Twitter, compte « Mujib Mashal », 07/04/2020, [url](#)

¹⁵⁵ The Nation, 08/04/2020, [url](#)

¹⁵⁶ Dawn, 10/04/2020, [url](#)

¹⁵⁷ Twitter, compte « Syed Anwar », 06/04/2020, [url](#)

¹⁵⁸ BBC, 09/04/2020, [url](#)

Torkham et Chaman-Spin Boldak¹⁵⁹. L'effectivité de de cette mesure n'est, toutefois, pas évidente : en effet, au 15 avril, près de 2 000 chauffeurs de camions pakistanais étaient bloqués en Afghanistan, poussant certains d'entre eux à organiser une manifestation près de Torkham¹⁶⁰.

Au 14 avril 2020, la frontière entre le Pakistan et l'Afghanistan devait rester fermée au moins jusqu'au **26 avril suivant**¹⁶¹. Plus encore, côté afghan, les autorités ont annoncé la fermeture de l'autoroute Kaboul-Nangarhar à tous les véhicules autres que ceux nécessaires au ravitaillement du pays¹⁶².

2. L'administration du poste-frontière

2.1. La modernisation des infrastructures frontalières

2.1.1. Une frontière régulièrement renforcée, toujours vulnérable

Sept ans après le renversement du régime taliban, les installations de défense de la frontière à Torkham semblaient encore fragiles. En effet, en 2008, *Le Monde* comparait le portail à « une grille de jardin public »¹⁶³. Selon la revue *Terrorism Monitor*, cette année-là, le Pakistan et l'Afghanistan ne s'étaient toujours pas entendus sur la conception d'une nouvelle barrière frontalière, deux ans après que le premier l'eut démolie. En l'absence de portail, Torkham était alors très facilement franchissable par les particuliers comme par les contrebandiers de toute sorte.

En **mai 2009**, les États-Unis et la mission de l'OTAN en Afghanistan, l'ISAF, ont mis sur pied un plan d'action en vue du développement et de la mise aux normes du poste-frontière de Torkham. Ces différentes instances, réunies dans le ***Torkham Gate Working Group***, entendaient remédier aux « infrastructures dégradées et inadaptées, aux risques naturels et aux problèmes de sécurité qui affectent le commerce et les piétons », afin de « diminuer l'engorgement de la frontière » et de « fluidifier la collecte des revenus douaniers ». Il était également question de résoudre les « conflits fonciers anciens » qui opposent les tribus locales.

Si ces différents projets étaient censés être menés à bien dans les six mois, le groupe de travail a déploré que leur avancement soit entravé par « la coordination limitée » entre les gouvernements afghan et pakistanais¹⁶⁴. De fait, deux ans plus tard, un rapport du Département américain de la Défense s'inquiétait des « graves défaillances » des principaux postes-frontières afghans, dont Torkham, qui n'étaient estimés opérationnels qu'à 50 %¹⁶⁵.

Le renforcement de l'étanchéité de la frontière est un sujet de discordes récurrent entre le Pakistan – souvent à l'origine de ces travaux – et l'Afghanistan. Par exemple, en **janvier 2013**, les gardes-frontières afghans se sont opposés à l'installation, par leurs homologues pakistanais, d'un nouveau portail en travers du point de passage. Selon le *Kabul Times*, il s'agissait de la cinquième tentative en deux ans des Pakistanais pour renforcer leur côté de la frontière, les forces afghanes s'y opposant à chaque fois¹⁶⁶. Plus encore, en **mai**

¹⁵⁹ The Express Tribune, 08/04/2020, [url](#)

¹⁶⁰ The Express Tribune, 15/04/2020, [url](#)

¹⁶¹ Pakistan Today, 13/04/2020, [url](#) ; The News International, 14/04/2020, [url](#)

¹⁶² Afghanistan Times, 11/04/2020, [url](#)

¹⁶³ Le Monde, 28/10/2008, [url](#)

¹⁶⁴ États-Unis d'Amérique, Ambassade en Afghanistan, 25/06/2009, [url](#)

¹⁶⁵ STRATFOR, 17/06/2010, [url](#)

¹⁶⁶ The Kabul Times, 12/01/2013, [url](#)

2016, la décision du Pakistan d'ériger un nouveau portail pour protéger sa frontière à Torkham – au motif qu'il s'agirait du principal point d'entrée des terroristes venant sévir dans le pays – a dégénéré en affrontements avec la police des frontières afghane (voir *supra*, 1.4.3.)¹⁶⁷. Moyennant quoi, cette nouvelle porte a été inaugurée en **août 2016**¹⁶⁸.

De manière générale, si les gouvernements afghan et pakistanais ont tendance à communiquer sur les projets de développement de la zone frontalière, **il est plus difficile de s'assurer de la réalisation de ces projets** (voir, par exemple, *infra* 3.4. et 3.5.). En effet, des projets identiques sont régulièrement annoncés, avec l'appui de différents bailleurs de fonds, ce qui incite à penser que les annonces ne sont pas systématiquement suivies d'effets.

Il s'ensuit que Torkham souffre toujours des mêmes problèmes structurels, tant du côté afghan que du côté pakistanais. Ainsi, dans une étude qui lui a été commandée en 2018 pour réfléchir à l'amélioration du poste-frontière, le cabinet de conseil TERA International posait le diagnostic suivant : « En l'état, le poste-frontière de Torkham manque d'infrastructures et d'équipement, qu'il s'agisse de locaux administratifs pour le traitement des marchandises et des piétons, de matériel pour contrôler les bagages et les véhicules (scanners), ou de système d'information et de communication. » Ces carences aboutissent à « de longues files de camions », disproportionnées par rapport à la durée du contrôle douanier proprement dit et vulnérables aux attaques¹⁶⁹.

Enfin, **les aménagements entrepris de part et d'autre de la frontière ont pu susciter la colère des communautés locales**. Ainsi, en 2018¹⁷⁰ et en 2019, la tribu Khoga Khel (affiliée aux Shinwari) a manifesté contre l'occupation indue de ses terres, en violation des termes de l'accord qu'elle avait conclu avec les autorités pakistanaises. Selon le média *Tribal News Network*, après qu'ils eurent bloqué la route entre Landikotal et Torkham, les Khoga Khel ont obtenu gain de cause¹⁷¹.

2.1.2. Septembre 2019 : ouverture permanente du poste-frontière

En **avril 2018**, les forces armées pakistanaises et afghanes responsables de la frontière se sont entendues sur un allongement de l'ouverture du poste de Torkham, de 20 à 21 heures¹⁷².

Le **18 septembre 2019**, le Premier ministre pakistanais, Imran Khan, s'est rendu à Torkham pour célébrer **l'ouverture du poste-frontière 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7**, afin d'encourager les mouvements de biens et de personnes entre l'Afghanistan et le Pakistan¹⁷³. Cette annonce avait été précédée, dix jours plus tôt, d'une phase d'essai. En effet, le poste-frontière est resté ouvert en continu à partir du 4 septembre 2019¹⁷⁴.

C'est le président afghan Ashraf Ghani qui, en juin 2019, avait appelé Imran Khan à faciliter les échanges entre les deux pays. **Le point de passage de Torkham n'était, jusqu'alors, ouvert que 12 heures par jour**¹⁷⁵. Selon un journaliste du portail d'actualités *Global Village Space*, Ashraf Ghani s'est tourné vers le Pakistan après que le durcissement des sanctions américaines contre l'Iran eut rendu plus incertain le projet

¹⁶⁷ The New York Times, 13/06/2016, [url](#)

¹⁶⁸ TNN, 17/02/2017, [url](#)

¹⁶⁹ TERA International Group, 10/2018, [url](#), p. 13

¹⁷⁰ TNN, 09/01/2018, [url](#)

¹⁷¹ TNN, 14/01/2019, [url](#)

¹⁷² Pajhwok Afghan News, 19/04/2018, [url](#)

¹⁷³ Dawn, 18/09/2019, [url](#)

¹⁷⁴ Dawn, 04/09/2019, [url](#)

¹⁷⁵ Al Jazeera, 18/09/2019, [url](#)

associant l'Inde, l'Iran et l'Afghanistan en vue du développement de voies commerciales alternatives¹⁷⁶.

En **février 2020**, le parti au pouvoir, le Mouvement du Pakistan pour la justice (*Pakistan Tehreek-e Insaf*, PTI) a relayé une vidéo triomphaliste du gouvernement de la province du Khyber-Pakhtunkhwa vantant les effets vertueux de l'ouverture prolongée de Torkham, avec une augmentation alléguée des échanges bilatéraux de 103 %¹⁷⁷. Néanmoins, selon le média *Tribal News Network*, le bilan était plus mitigé. En effet, **la lourdeur des procédures douanières et la lenteur des fouilles de véhicules n'ont pas permis au trafic commercial d'augmenter dans les proportions espérées**¹⁷⁸.

2.1.3. Facilitation des flux de marchandises : dématérialisation des procédures, formation des agents et acquisition de matériel

En **2006**, le poste-frontière afghan de Torkham a été doté d'un nouveau bâtiment équipé du système de gestion développé par la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (UNCTAD), nommé Système automatisé pour le traitement des données douanières (*Automated System for Customs Data*, **ASYCUDA**)¹⁷⁹. Selon le site de l'UNCTAD, ce système permet de gagner en rapidité à la frontière tout en améliorant la collecte des taxes douanières et en limitant la corruption¹⁸⁰. De fait, dans un communiqué publié en 2010, la mission de l'ONU en Afghanistan, l'UNAMA, soulignait les gains de temps et les progrès spectaculaires accomplis par les douanes de Nangarhar en matière de recettes fiscales depuis le déploiement de l'ASYCUDA¹⁸¹.

En **janvier 2016**, les autorités pakistanaises ont déployé à Torkham une procédure dématérialisée de passage de la douane, nommée *Web-Based One Custom (WeBOC)*, censée améliorer la transparence et l'efficacité des contrôles¹⁸². À cet égard, en 2018, plusieurs mouvements de grève ont éclaté à Torkham, les transporteurs routiers et les agents des douanes pakistanaises protestant contre cette procédure qu'ils jugent « illogique » et coûteuse en temps, du fait, notamment, du manque de fiabilité du réseau Internet¹⁸³.

En **mars 2016**, le Pakistan a obtenu un prêt de 300 millions de dollars (278 millions d'euros) de la Banque asiatique de développement pour moderniser ses installations frontalières à Torkham. Il s'agit notamment d'informatiser complètement la procédure douanière¹⁸⁴. À peine un an plus tard, un projet similaire a été dévoilé, cette fois-ci financé dans le cadre du corridor économique sino-pakistanaise (CPEC)¹⁸⁵. *Tribal News Network* ne précise pas s'il s'agit d'une refonte du projet de 2016 ou d'une nouvelle orientation.

Toutefois, en 2017, l'Inspecteur général américain pour la reconstruction de l'Afghanistan (SIGAR¹⁸⁶) a estimé que les efforts déployés depuis 2009 par l'agence américaine de

¹⁷⁶ MINHAS N., 07/09/2019, [url](#)

¹⁷⁷ Twitter, compte « PIT », 01/02/2020, [url](#)

¹⁷⁸ TNN, 31/10/2019, [url](#)

¹⁷⁹ Etats-Unis d'Amérique, Ambassade en Afghanistan, 21/12/2006, [url](#)

¹⁸⁰ UNCTAD, n. d., [url](#)

¹⁸¹ UNAMA, 21/05/2010, [url](#)

¹⁸² TNN, 26/02/2018, [url](#)

¹⁸³ Pajhwok Afghan News, 27/02/2018, [url](#) ; TNN, 01/03/2018, [url](#) ; TNN, 18/11/2018, [url](#)

¹⁸⁴ Pajhwok Afghan News, 24/03/2016, [url](#)

¹⁸⁵ TNN, 17/05/2017, [url](#)

¹⁸⁶ Le *Special Inspector General for Afghanistan Reconstruction* (SIGAR) a été institué par le Congrès américain en 2008, afin d'évaluer le bon usage ou le gaspillage des fonds publics américains alloués à la reconstruction de l'Afghanistan.

développement USAID pour dématérialiser le paiement des taxes douanières afin de diminuer la corruption, avaient buté sur les réticences des usagers vis-à-vis de cette méthode, vue comme « lente et inefficace ». Ainsi, **en 2017, à Torkham comme ailleurs dans le pays, ces transactions avaient encore lieu en liquide, dans leur quasi-totalité**¹⁸⁷.

Entre 2004 et 2014, d'après le *New York Times*, le système des douanes afghan a bénéficié de 290 millions de dollars US (270 millions d'euros actuels) d'aide internationale, alloués à l'achat de matériel et à la formation des agents. **À Torkham, le temps de passage aux douanes s'en est ainsi trouvé réduit de 18 heures à 90 minutes**¹⁸⁸.

Pourtant selon la Banque mondiale, en 2017, le commerce de produits frais *via* Torkham n'était pas toujours rentable pour les commerçants et producteurs, afghans comme pakistanais, les files d'attente excédant parfois la durée de vie de ces denrées (4-5 jours)¹⁸⁹. Néanmoins, l'institution précisait dans le même rapport que **l'Afghanistan semblait avoir progressé en la matière et avoir atteint, à Torkham, des délais comparables à ceux des autres États d'Asie du Sud**¹⁹⁰ – cela tenant compte de l'argent à verser aux agents douaniers pour que le traitement de la cargaison ne soit pas ralenti¹⁹¹.

En **avril 2016**, un nouveau scanner à bagages a été installé au poste-frontière pakistanais de Torkham¹⁹². En revanche, côté afghan, le scanner aurait été endommagé au cours des affrontements entre les forces frontalières des deux pays, mi-2016 (voir *supra*, 1.4.3.), et n'avait toujours pas été réparé en septembre 2017. Un membre du conseil provincial de Nangarhar a, toutefois, estimé que l'appareil avait été saboté par des agents du service des douanes, qui le voyaient comme un obstacle à leurs trafics et à leurs pratiques corrompues¹⁹³. En 2017, lors de la visite des services de l'Inspecteur général américain pour la reconstruction de l'Afghanistan (SIGAR) à Torkham, le scanner – une vaste structure métallique installée dans un hangar, voir la photographie en page 9 du rapport – était même criblé de balles¹⁹⁴.

À **l'été 2019**, le Pakistan a inauguré un nouveau terminal qui, en permettant de bien séparer les flux de personnes de ceux de marchandises, devrait réduire tant la contrebande que les entrées irrégulières sur son territoire¹⁹⁵.

2.1.4. Amélioration de l'accueil des voyageurs

En **janvier 2016**, le ministère afghan des Transports a annoncé le début de la construction d'un nouveau terminal routier à Torkham. Moderne et doté d'une mosquée ou encore d'une salle d'attente, il était censé faciliter le transit des marchandises et des personnes. Un autre terminal, destiné aux conteneurs, devrait être, lui, construit plus à l'intérieur des terres, dans la zone de Surkh Diwal, le long de l'autoroute Torkham-Jalalabad¹⁹⁶. En **mai 2017**, et au grand agacement des passagers, le chantier était à l'arrêt. Profitant d'une circulation très perturbée par les travaux, les chauffeurs de taxi auraient largement

¹⁸⁷ Etats-Unis d'Amérique, SIGAR, 08/2017, [url](#), p. 9

¹⁸⁸ The New York Times, 11/11/2014, [url](#)

¹⁸⁹ Banque mondiale, 06/2017, [url](#), p. 14

¹⁹⁰ Banque mondiale, 06/2017, [url](#), p. 28

¹⁹¹ Banque mondiale, 06/2017, [url](#), p. 34

¹⁹² TNN, 26/04/2016, [url](#)

¹⁹³ Pajhwok Afghan News, 17/09/2017, [url](#)

¹⁹⁴ Etats-Unis d'Amérique, SIGAR, 11/2017, [url](#), p. 3

¹⁹⁵ Dawn, 18/09/2019, [url](#)

¹⁹⁶ Pajhwok Afghan News, 31/01/2016, [url](#)

augmenté leurs tarifs¹⁹⁷. Enfin, en **novembre 2019**, la République populaire de Chine a offert 21 millions d'afghanis (254 000 euros actuels) à l'Afghanistan pour construire un centre de services aux passagers à Torkham, d'une surface de 450m² ¹⁹⁸.

2.1.5. Infrastructures routières

Construite au **début des années 1960**¹⁹⁹, la route Kaboul-Torkham semble avoir été remise en état en 1999-2000, grâce à des fonds publics pakistanais²⁰⁰, puis entre 2003 et 2006, sur fonds européens²⁰¹. Le tronçon Jalalabad-Torkham (75 km), fort d'une capacité de 14 000 véhicules par jour, a été inauguré en **septembre 2006** par le président afghan et le Premier ministre pakistanais²⁰².

Toutefois, **six ans plus tard, le manque d'entretien et, plus ponctuellement, de fortes chutes de pluie paraissent avoir endommagé la route sur plus de la moitié de sa longueur**, selon un ingénieur cité par le média *Pajhwok Afghan News*. L'article évoque également la création d'une deuxième voie sur cette route, projet mis en berne du fait d'un désaccord sur le financement entre les gouvernements pakistanais et afghans²⁰³. Si les travaux relatifs à cette deuxième voie ont repris en début d'année 2015, sous l'égide du Pakistan²⁰⁴, un an plus tard, le gouverneur de Nangarhar s'est plaint de la lenteur de l'avancement des travaux²⁰⁵.

Côté pakistanais, en mai 2018, la Banque mondiale a annoncé qu'elle consacrerait 460 millions de dollars (427 millions d'euros) à la construction d'une autoroute à quatre voies allant de Peshawar à Torkham, en lieu et place de la route à deux voies actuelle²⁰⁶. Il est à noter que ce projet a suscité l'opposition de certaines institutions pakistanaises, comme la commission responsable de la planification, qui a dénoncé une « route ne menant nulle part » (*road to nowhere*), dans la mesure où les infrastructures afghanes, à partir de Torkham, sont « inexistantes » et « peu susceptibles de s'améliorer dans le contexte sécuritaire actuel ». Par conséquent, la commission a estimé que le projet « *Khyber Pass Economic Corridor* » (KPEC) – qui entend, à terme, relier Peshawar à Douchanbé, la capitale du Tadjikistan – n'était pas viable²⁰⁷. Malgré tout, le Pakistan et la Banque mondiale ont signé le protocole d'accord en décembre 2019²⁰⁸.

Au reste, un projet identique d'autoroute Peshawar-Kaboul semble avoir été adopté en septembre 2019, dans le cadre du projet « Corridor économique Chine-Pakistan » (*China-Pakistan Economic Corridor*, CPEC) auquel l'Afghanistan est associé²⁰⁹. Cette jonction permettrait à l'Afghanistan d'accéder au port pakistanais de Gwadar, dans le Baloutchistan, et offrirait un débouché commercial majeur à ce pays enclavé. Le projet autoroutier a été nommé « Coopération Chine-Afghanistan-Pakistan Plus » (*China-Afghanistan-Pakistan*

¹⁹⁷ Pajhwok Afghan News, 28/05/2017, [url](#)

¹⁹⁸ Pajhwok Afghan News, 28/11/2019, [url](#)

¹⁹⁹ Etats-Unis d'Amérique, Division d'ingénierie de l'armée, 1968, [url](#), p. 2-3

²⁰⁰ Sarhad Chamber of Commerce (Peshawar), 07/05/2003, [url](#), p. 15

²⁰¹ Commission européenne, Direction générale des Relations extérieures, 11/02/2003, [url](#), p. 2 et 22

²⁰² BBC Persian, 14/11/2007, [url](#)

²⁰³ Pajhwok Afghan News, 03/03/2012, [url](#)

²⁰⁴ Pajhwok Afghan News, 13/01/2015, [url](#)

²⁰⁵ Pajhwok Afghan News, 07/03/2016, [url](#)

²⁰⁶ Wadsam [*site consacré à l'actualité du monde des affaires en Afghanistan*], 20/05/2018, [url](#)

²⁰⁷ Dawn, 23/09/2019, [url](#)

²⁰⁸ Business Standard [*l'un des principaux quotidiens indiens anglophones*], 14/12/2019, [url](#)

²⁰⁹ Doté de quelque 60 milliards d'euros, le CPEC est une composante du gigantesque programme d'investissements chinois dit « nouvelle route de la soie » ou « Initiative route et ceinture » (*Belt and Road Initiative*, BRI) censé favoriser les échanges entre la Chine et l'Occident par la multiplication d'infrastructures ferroviaires et maritimes à travers l'Eurasie et le Moyen-Orient.

Plus Cooperation, CAPP) et a pour ambition d'améliorer les échanges commerciaux et la connectivité entre les trois pays²¹⁰.

2.1.6. Infrastructures ferroviaires

En 1925, les colonisateurs britanniques ont construit 50 km de voie ferrée à travers la passe de Khyber, de Peshawar jusqu'au village de Landi Kotal – le point le plus élevé du col. Elle devait servir à acheminer soldats et marchandises vers la frontière en cas d'urgence. Des responsables tribaux de l'agence de Khyber ont appelé à une rénovation du chemin de fer, afin d'en faire un atout touristique, comme c'était le cas jusqu'aux inondations de 2007²¹¹. De fait, une équipe de la compagnie ferroviaire pakistanaise est venue étudier le terrain en 2017 en vue de la réfection de la voie ferrée²¹².

Les autorités afghanes semblent, elles aussi, avoir nourri l'ambition de relier Torkham à Kaboul par voie ferrée. Confiés à une entreprise chinoise, les travaux étaient censés débuter en 2011 pour un achèvement en 2014²¹³.

2.2. Le personnel frontalier (civil et militaire)

2.2.1. Du côté afghan

Au plan institutionnel, les postes-frontières afghans sont placés sous l'autorité du Département des douanes (*Afghan Customs Department*), rattaché au ministère des Finances. Le site internet de cette administration est pauvre en informations mais propose une carte – à la légende difficilement lisible – des différents points d'entrée terrestres et aéroportuaires en Afghanistan²¹⁴.

Plus spécifiquement, en 2010, le service des douanes de l'Est de l'Afghanistan comptait cinq entités : un bureau central à Jalalabad, un poste de contrôle des marchandises à Torkham, une équipe de douanes mobile, des points de contrôle en divers endroits de la frontière, et un bureau sur la base aérienne de Jalalabad²¹⁵.

Selon l'Agence des Nations unies contre les drogues et le crime (UNODC), le poste-frontière de Torkham est mieux doté que d'autres en personnel policier, du fait de l'ampleur des flux qui le traversent²¹⁶.

La protection du poste de Torkham semble incomber à la police des frontières afghane de la zone 301 (***Afghan Border Police – ABP – Zone 301***)²¹⁷, qui opère à Nangarhar²¹⁸. L'ABP reçoit ses ordres directement de son siège, à Kaboul. En principe, elle est responsable de la barrière marquant l'entrée sur le territoire afghan, du maintien de l'ordre au poste-frontière et de l'enregistrement des entrées et des sorties. L'ABP est également censée coordonner les différentes administrations représentées à Torkham – à savoir les ministères des Finances, de la Santé (qui s'assure, par exemple, du respect des règles d'hygiène s'appliquant aux produits alimentaires importés), et de la Justice (au sujet des individus interdits d'entrée ou de sortie du territoire). Toutefois, le cabinet d'études Altai,

²¹⁰ Pakistan Today, 08/09/2019, [url](#)

²¹¹ TNN, 20/10/2014, [url](#)

²¹² TNN, 15/09/2017, [url](#)

²¹³ TOLONews, 18/10/2011, [url](#)

²¹⁴ Afghanistan, Département des douanes, 11/2018, [url](#)

²¹⁵ UNAMA, 21/05/2010, [url](#)

²¹⁶ UNODC, 07/2011, [url](#), p. 86

²¹⁷ Pajhwok Afghan News, 13/06/2013, [url](#)

²¹⁸ Etats-Unis d'Amérique, site institutionnel de l'armée, 20/01/2015, [url](#)

qui a rapporté ces informations en 2009, rappelle dans son rapport que ce schéma théorique n'était que peu respecté dans les faits²¹⁹.

Toute personne faisant entrer ou sortir des marchandises du pays doit se présenter au bureau des douanes²²⁰. À Torkham comme à Spin Boldak/Chaman, les douanes afghanes disposent de deux bureaux, l'un pour les importations, l'autre pour les exportations. Tous deux reçoivent des instructions du ministère des Finances quant aux produits autorisés à entrer en Afghanistan et à ceux frappés d'interdiction²²¹. Par ailleurs, un article du *New York Times* de 2014 affirme que, si les taxes douanières sont calculées au poste-frontière de Torkham, elles sont payées à Jalalabad²²².

À cet égard, un article publié en 2013 dans la revue *Global Security Studies* portait un jugement sévère sur la police des douanes afghanes (bien qu'il évoque celle de Spin Boldak/Chaman plutôt que celle de Torkham). En effet, celle-ci serait « en sous-effectif, sous-équipée, insuffisamment formée et constamment reléguée au second plan par l'armée afghane et les politiciens locaux »²²³. Pour pallier ces défaillances, en 2011, le gouvernement américain avait pourtant annoncé le triplement du nombre d'agents affectés à la formation des douaniers afghans (de 25 à 77)²²⁴.

Enfin, la principale agence de renseignement afghane, la Direction nationale de la sécurité (***National Directorate of Security***, NDS), dispose également d'un bureau à Torkham²²⁵. En 2012, un officier américain, cité dans un communiqué de la Force internationale d'assistance et de sécurité (ISAF) – la mission de l'OTAN en Afghanistan entre 2001 à 2015 –, résumait l'action du NDS à Torkham de la façon lapidaire suivante : « [II] interpelle les types louches sur la voie publique [...] et les interroge. »²²⁶

2.2.2. Du côté pakistanais

Au Pakistan, l'administration responsable des postes-frontières est la Cellule logistique nationale (*National Logistics Cell*, [NLC](#)).

En 2011, le poste-frontière de Torkham abritait des agents du ***Frontier Corps***²²⁷ (FC) et de l'Agence fédérale d'investigation (***Federal Investigation Agency***, FIA), rattachée au ministère de l'Intérieur²²⁸. La Force de lutte antistupéfiants (***Anti-Narcotics Force***, ANF) ne dispose pas de bureaux au poste-frontière même, mais 8 km plus loin, sous forme de postes mobiles, dont l'UNODC estime qu'ils sont très faciles à éviter pourvu qu'on se déplace en charrette ou à bord de tout autre moyen de transport « agile »²²⁹.

En septembre 2017, un décret présidentiel a confié aux ***levies*** – une force paramilitaire venant en appui à la police régulière – les missions de police au poste-frontière de

²¹⁹ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 20-21

²²⁰ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 20-21

²²¹ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 20

²²² The New York Times, 11/11/2014, [url](#)

²²³ COCHRAN V. C., 2013, [url](#), p. 11

²²⁴ The New York Times, 01/01/2011, [url](#)

²²⁵ Le Monde, 28/10/2008, [url](#)

²²⁶ ISAF, 28/12/2012, [url](#)

²²⁷ Créé à l'époque de la colonisation britannique, ce corps paramilitaire assure la protection de la frontière occidentale du Pakistan. Sur les différents corps opérant dans la région, voir : DIDR, « Pakistan : les organisations paramilitaires des Federally Administrated Tribal Areas (FATA) et de la province de Khyber-Pakhtunkhwa (KP) : Frontier Corps, Frontier Constabulary, Levies, Khasadar Forces », Ofpra, 27/07/2017, [url](#)

²²⁸ UNODC, 07/2011, [url](#), p. 86

²²⁹ UNODC, 07/2011, [url](#), p. 86

Torkham, en lieu et place d'autres supplétifs dits *khasadar*²³⁰. Les *levies* avaient déjà été sollicités en janvier 2016, après l'intrusion de terroristes au Pakistan *via* Torkham²³¹.

2.2.3. Coopération sécuritaire multilatérale à Torkham

L'armée américaine a disposé à Torkham d'une base opérationnelle avancée (**Forward Operations Base**, FOB)²³², sise à quelques centaines de mètres du poste-frontière proprement dit²³³. Elle en a transféré le contrôle aux forces afghanes le **18 décembre 2013**²³⁴. Au surplus, selon un article du journal *Le Monde* de 2008, l'armée américaine avait affecté une unité au poste-frontière, visiblement pour venir en appui aux forces afghanes puisqu'il s'agissait, notamment de réparer les équipements défectueux et de réguler la circulation²³⁵.

Le premier des six centres de renseignement militaires installés le long de la ligne Durand et réunissant forces afghanes, pakistanaises et américaines, a ouvert en mars 2008²³⁶. Le « centre de coordination frontalière » (**Border Coordination Center**, BCC) de Torkham se trouve du côté afghan de la frontière et comptait, en 2008, environ 20 agents originaires des trois pays. Il avait pour but d'améliorer le partage d'informations entre le Pakistan et l'Afghanistan²³⁷. Selon la BBC, **ces centres de coordination n'ont pas survécu au retrait partiel de l'OTAN d'Afghanistan, en 2014**. Le média britannique estime que la disparition de ces espaces de dialogue explique en partie le caractère unilatéral de plusieurs mesures frontalières prises depuis (voir *infra*, 3.4.)²³⁸.

En décembre 2010, sous l'impulsion de l'UNODC, un **bureau de liaison frontalière (Border Liaison Office, BLO), spécialisé dans la lutte antistupéfiants**, a ouvert à Torkham²³⁹ et est devenu opérationnel en **février 2011**²⁴⁰.

En 2018, *Tribal News Network*, média en ligne basé Peshawar, a fait mention d'une *jirga* (assemblée tribale) devant réunir les autorités des deux pays et les populations installées de part et d'autre de la frontière afin de travailler sur la démarcation de la frontière et d'apaiser les tensions²⁴¹.

2.3. Le règne du *reshwat* (pot-de-vin) : un univers de corruption

En 2003, un rapport rédigé par deux chercheurs de l'AREU décrivait ainsi le passage de la frontière à Torkham, du Pakistan vers l'Afghanistan :

« **La scène est chaotique.** Le grand portail séparant les deux pays est ouvert à l'aube. Les transporteurs qui essaient d'éviter l'heure de pointe s'y présentent aux premières lueurs du jour. Les camions venant du Pakistan sont garés sur les immenses parkings des douanes. Les douanes traitent une journée de 10 à 12 camions simultanément. Après les formalités douanières, les camions se dirigent vers

²³⁰ TNN, 24/09/2017, [url](#)

²³¹ TNN, 25/01/2016, [url](#)

²³² Etats-Unis d'Amérique, site institutionnel de l'armée, 24/11/2013, [url](#)

²³³ ISAF, 28/12/2012, [url](#)

²³⁴ FETZER T., VANDEN EYNDE O. & WRIGHT A. L., 07/2018, [url](#), p. 15

²³⁵ Le Monde, 28/10/2008, [url](#)

²³⁶ YNetNews.com [source : AP], 30/03/2008, [url](#)

²³⁷ The Kabul Times [source : Xinhua], 01/04/2008, [url](#)

²³⁸ BBC, 02/06/2016, [url](#)

²³⁹ UNODC, 08/12/2010, [url](#)

²⁴⁰ ONU – Service d'information, 28/11/2011, [url](#)

²⁴¹ TNN, 19/04/2018, [url](#)

le portail où un *khasadar* (paramilitaire) sans arme monte à bord du véhicule et l'inspecte un peu aléatoirement. Il échange quelques mots en général et, après une "poignée de mains bien remplie" (l'argent du pot-de-vin), le camion est autorisé à continuer sa route de l'autre côté. En Afghanistan, les contrôles sont tout aussi superficiels. À vrai dire, il n'est pas toujours facile de distinguer les agents des deux pays quand ceux-ci ne portent pas d'uniforme. Ils circulent d'ailleurs d'un pays à l'autre et se concertent très clairement au sujet des pots-de-vin. De plus, les chauffeurs de camions doivent, en plus des gardes-frontières, graisser la patte des agents affectés aux différents postes de sécurité de chaque côté de la frontière. »²⁴²

Cette succession de versements de pots-de-vin ne semble rien avoir perdu de son actualité.

2.3.1. La corruption systémique des douanes et de la police des frontières afghanes

Dans un article de 2014 consacré à la corruption frontalière en Afghanistan, le *New York Times* a décrit le « vaste écosystème de pots-de-vin » auquel président les douaniers afghans, surnommés par certains « les hommes assis dans des fauteuils d'or ». Le total du manque à gagner pour le Trésor afghan atteignait alors 500 millions de dollars (464 millions d'euros actuels)²⁴³. Le quotidien américain explique qu'en dépit des scanners, des caméras de surveillance et des systèmes informatiques financés par l'aide internationale, « chaque camion représente une opportunité d'enrichissement personnel » pour les agents afghans :

« Les gardes-frontières empochent une petite somme pour la seule ouverture de la barrière. [...] Les hommes d'affaires s'entendent avec les agents des douanes pour truquer les documents et manipuler la liste des marchandises. Quantités, poids, contenu, pays d'origine – presque toutes les rubriques peuvent être modifiées pour diminuer le montant des taxes douanières, souvent de plus de 70 %. »²⁴⁴

Selon un agent des douanes de Torkham qui a témoigné anonymement, « pour chaque dollar qui devrait être perçu [par l'État], le commerçant conserve 33 cents, 33 cents vont aux agents de l'administration, et 33 cents finissent dans les coffres du gouvernement ». L'argent détourné ne revient pas à un douanier particulier mais à l'ensemble des agents ayant facilité l'opération frauduleuse²⁴⁵.

L'ampleur des détournements a été confirmée en 2015, lorsqu'une délégation provinciale s'est rendue au poste de Torkham pour l'inspecter. En sa présence, les agents affectés à la pesée des marchandises ont collecté 8,5 millions d'afghanis (103 000 euros actuels) de taxes sur cinq jours, contre 900 000 (11 000 euros actuels) seulement la semaine précédente²⁴⁶.

Dans un rapport de 2011, l'UNODC explique que **les emplois aux points de passage frontaliers sont très convoités et font l'objet d'une forte compétition**. Par conséquent, ceux-ci sont généralement attribués sur des critères tribaux, familiaux ou amicaux²⁴⁷. De fait, un agent de Torkham, interrogé par le *New York Times* en 2014, a indiqué avoir payé 5 000 dollars US (4 640 euros actuels) à un cadre du service des

²⁴² LISTER S. & KARAEV Z., 06/2004, [url](#), p. 27

²⁴³ The New York Times, 11/11/2014, [url](#)

²⁴⁴ The New York Times, 11/11/2014, [url](#)

²⁴⁵ The New York Times, 11/11/2014, [url](#)

²⁴⁶ Pajhwok Afghan News, 06/04/2015, [url](#)

²⁴⁷ UNODC, 07/2011, [url](#), p. 86

douanes pour obtenir un poste en bas de l'échelle hiérarchique²⁴⁸. Cet investissement a été tout à fait rentable puisque dix ans plus tard, **il touchait 4 000 dollars US** (3 715 euros actuels) **en plus de son traitement de base de 150 dollars US** (139 euros actuels). Il a ajouté que depuis, pour obtenir un emploi similaire au sien, il fallait déboursier 15 000 dollars US (13 900 euros actuels) et disposer d'appuis politiques²⁴⁹.

À en croire les accusations lancées dans *Pajhwok* par des chauffeurs en 2013, **les extorsions de fonds étaient particulièrement fréquentes au moment de la pesée de la cargaison des camions**. Le règlement prévoyait alors des frais de 300 afghanis (3,65 euros) pour tout camion transportant des marchandises dans les limites du poids autorisé, et un supplément de 13 500 afghanis (164 euros) pour ceux excédant cette limite. Pourtant, plusieurs chauffeurs se sont plaints d'avoir dû payer l'amende pour excès de poids alors même que leur chargement ne dépassait pas le poids autorisé. Par conséquent, les transporteurs sont incités à éviter l'administration à tout prix et à charger au maximum leur camion, afin de limiter la perte financière occasionnée par la somme d'argent qui leur est indûment demandée. Selon un employé affecté au système de pesée, ses collègues et lui auraient été autorisés par leur hiérarchie à réclamer 50 afghanis (0,6 euro) supplémentaires aux chauffeurs et à conserver cette somme pour leur usage personnel²⁵⁰.

Si, en 2016, les chauffeurs dénonçaient toujours les taxes que leur imposaient, en dehors de tout cadre légal, les agents du service de pesée des marchandises²⁵¹, quelques progrès auraient été enregistrés en 2018. En effet, l'installation d'une balance électronique aurait permis de peser plus précisément – et de taxer en conséquence – les véhicules et leur cargaison. Les recettes fiscales ont alors crû de 25 %, alors même que les flux de marchandises avec le Pakistan baissaient²⁵². Néanmoins, la quasi-totalité des transactions se faisant encore en liquide, les opportunités de détournement aux douanes restent nombreuses (voir *supra*, 2.1.3.).

Les policiers se montreraient plus brutaux²⁵³ et demanderaient des sommes plus élevées : en 2017, des chauffeurs de poids-lourds ont affirmé devoir leur verser entre 10 000 et 50 000 roupies pakistanaïses (entre 57 et 287 euros actuels) pour pouvoir franchir la frontière – ce que les autorités ont nié, tout en reconnaissant des « problèmes »²⁵⁴. Dans une enquête consacrée, en janvier 2019, aux exactions de la police des frontières à Torkham, *Pajhwok* confirme ces extorsions de fonds répétées, mais indique qu'elles oscilleraient entre 3 000 et 30 000 roupies pakistanaïses (entre 17 et 170 euros actuels) par véhicule. Ce média afghan s'est procuré plusieurs vidéos attestant ces pratiques, l'une montrant un policier en train de faire les poches d'un chauffeur puis, frustré de ne pas y trouver d'argent, de le maltraiter. Certains commerçants interviewés ont indiqué que, faute d'avoir versé les pots-de-vin demandés, ils étaient bloqués à Torkham depuis trois semaines à un mois. *Pajhwok* ajoute que **les exactions des policiers sont difficiles à prouver, dans la mesure où ceux-ci ont souvent recours à des « gens ordinaires » pour collecter les pots-de-vin en leur nom**²⁵⁵. L'article évoque aussi les

²⁴⁸ Il est très commun, en Afghanistan, de devoir payer pour décrocher un poste – notamment dans la fonction publique. Le ministère de l'Intérieur est réputé pour cette pratique, qui pousse ceux qui y ont recours à se rembourser ensuite en les perpétuant à leur tour.

²⁴⁹ The New York Times, 11/11/2014, [url](#)

²⁵⁰ *Pajhwok Afghan News*, 15/07/2013, [url](#)

²⁵¹ *Pajhwok Afghan News*, 21/11/2016, [url](#)

²⁵² *Pajhwok Afghan News*, 04/09/2018, [url](#)

²⁵³ *Pajhwok Afghan News*, 28/09/2017, [url](#)

²⁵⁴ *Pajhwok Afghan News*, 30/05/2017, [url](#)

²⁵⁵ *Pajhwok Afghan News*, 24/01/2019, [url](#)

liens de connivence entre policiers afghans et pakistanais, qui se préviennent, par exemple, de la venue d'une équipe d'inspection²⁵⁶.

2.3.2. L'influence des réseaux politico-commerciaux de Jalalabad

L'argent détourné lors du passage des douanes irrigue le reste de l'administration. Par exemple, lors d'une inspection à Torkham, les auditeurs du gouvernement peuvent réclamer un pot-de-vin en échange d'un rapport satisfaisant. De même, les services du procureur sont susceptibles d'enterrer ou de laisser traîner une affaire contre de l'argent²⁵⁷. Dans une autre enquête, en 2011, le *New York Times* publiait le témoignage d'un agent des douanes qui expliquait qu'un fonctionnaire de l'administration provinciale, à Jalalabad, avait exercé des pressions sur lui pour qu'il accepte des pots-de-vin et en reverse une partie à sa hiérarchie²⁵⁸.

La presse rapporte l'implication de quelques figures politiques locales dans des affaires de corruption. Ainsi, en octobre 2016, le dénommé Hamidullah, présenté comme le maire de Torkham, a été révoqué par le gouverneur de Nangarhar après qu'il eut été accusé d'avoir entravé la construction d'une nouvelle gare de voyageurs à Torkham²⁵⁹. En janvier 2018, le responsable (*commissar*) du poste-frontière de Torkham, Qaseem Shinwari, son adjoint et plusieurs de leurs proches ont été arrêtés pour avoir tenté de soudoyer les membres d'une équipe venue enquêter sur le poste-frontière²⁶⁰. En dépit de ces arrestations très médiatisées, la persistance de ces pratiques accrédite l'hypothèse du *New York Times* selon laquelle la corruption aux postes-frontières est permise et entretenue par les gouverneurs, les ministres et les hommes d'affaires. En d'autres termes, **« la corruption ne peut plus être décrite comme un cancer affectant le système, elle est le système lui-même »**²⁶¹.

De fait, **Gul Agha Sherzaï**, gouverneur de Nangarhar entre 2005 et 2013, a été régulièrement accusé d'empocher l'argent extorqué aux chauffeurs et aux commerçants franchissant la frontière – ce qu'il a toujours nié²⁶². Dans un article de 2018 consacré à l'intrication des réseaux économiques et politiques du pays, Ashley Jackson et Giulia Minoia ont décrit le **« cartel » qu'avait constitué une petite élite de commerçants de Jalalabad**, ceux-ci s'étant rapprochés avec profit de Gul Agha Sherzaï. Ils ont, par exemple, obtenu du gouverneur la réouverture momentanée d'une balance informelle (*kantha*), où les camions pouvaient faire peser leur cargaison. Cela leur a permis d'éviter la balance officielle du poste-frontière (situé à 2 km²⁶³) et de revoir à la baisse les taxes s'appliquant à leurs marchandises, afin de voyager jusqu'à Karachi à moindre coût – et sans ébruiter l'information auprès des commerçants n'appartenant pas à ce cartel²⁶⁴. Cette *kantha* aurait été de nouveau fermée par **Attaullah Ludin**, devenu gouverneur de Nangarhar après la démission de Gul Agha Sherzaï, en octobre 2013. Les commerçants ont alors dû retourner au pèse-camions officiel, ce qui a considérablement accru le coût du transport. Cette opération anticorruption a donc été très mal perçue par l'élite négociante de Jalalabad²⁶⁵.

²⁵⁶ Pajhwok Afghan News, 24/01/2019, [url](#)

²⁵⁷ The New York Times, 11/11/2014, [url](#)

²⁵⁸ The New York Times, 01/01/2011, [url](#)

²⁵⁹ Pajhwok Afghan News, 23/10/2016, [url](#)

²⁶⁰ Pajhwok Afghan News, 04/01/2018, [url](#) ; Pajhwok Afghan News, 05/01/2018, [url](#)

²⁶¹ The New York Times, 11/11/2014, [url](#)

²⁶² Pajhwok Afghan News, 21/10/2013, [url](#)

²⁶³ MINOIA G., MUMATZ W. & PAIN Adam, 11/2014, [url](#), p. 20

²⁶⁴ JACKSON A. & MINOIA G., 2018, [url](#), p. 1105

²⁶⁵ MINOIA G., MUMATZ W. & PAIN A., 11/2014, [url](#), p. 20

Par ailleurs, s'appuyant sur des informations fournies par l'USAID, le SIGAR indique que le gouverneur Ludin a également supprimé les nombreuses « taxes » extralégales que Gul Agha Sherzaï présentait comme une contribution aux travaux de reconstruction menés dans la province²⁶⁶. Dénoncées depuis des années par les transporteurs, ces taxes, dites **bazsazi** (reconstruction), frappaient chaque camion entrant en Afghanistan par Torkham et s'échelonnaient entre 2 000 et 8 500 roupies pakistanaises (entre 11,5 et 49 euros actuels)²⁶⁷. En revanche, d'autres commerçants, interrogés en 2014 dans le cadre d'une étude consacrée au marché informel de l'oignon à Nangarhar, ont, au contraire, affirmé que sous le nouveau gouverneur, la police aux frontières exigeait des pots-de-vin bien plus importants qu'auparavant²⁶⁸.

Enfin, en avril 2019, lors d'une conférence de presse, des commerçants ont annoncé que, grâce aux efforts des autorités provinciales, les taxes frontalières indues qu'ils dénonçaient depuis quatre ans avaient été levées. Cet événement semble avoir précisément été organisé par le gouverneur provincial, qui a imputé ces extorsions de fonds à « des individus », des « membres de tribus » ou encore « un syndicat illégal de conducteurs », plutôt qu'aux policiers ou aux agents des douanes²⁶⁹.

2.3.3. La prédation des forces de sécurité pakistanaises à l'égard des chauffeurs afghans

En 2017, **les chauffeurs afghans interrogés par le centre de recherches BICC soulignaient être plus souvent violentés du côté pakistanais que du côté afghan** – quoique leurs homologues pakistanais soient parfois brutalisés par les gardes-frontières afghans²⁷⁰.

Ces mêmes chauffeurs ont également esquissé **une distinction entre une corruption « anticipée » et une autre forme plus aléatoire**. En effet, ceux-ci ne considèrent pas véritablement comme de l'extorsion l'argent que leur réclament les différents intermédiaires et institutions qu'ils croisent le long de leur trajet et pour passer la frontière. Ces sommes sont prévues et répercutées à l'acheteur de la marchandise – ce qui, incidemment, renchérit le prix auquel les denrées sont vendues au consommateur. En revanche, tous redoutent les pots-de-vin supplémentaires exigés par les policiers pakistanais ou leur supplétifs paramilitaires, les *levies*, entre Torkham et Peshawar. **Peu au fait de leurs droits, les chauffeurs afghans sont les cibles répétées des agents pakistanais, qui leur infligent toute sorte de « taxes » pour des motifs spécieux**. Ceux qui tentent de ne pas se laisser intimider se retrouvent passés à tabac et harcelés jusqu'à ce qu'ils cèdent²⁷¹.

En 2017, les sommes réclamées oscillaient ainsi entre 300 et 1 000 roupies (entre 1,7 et 5,8 euros actuels) à chacun des **nombreux checkpoints**²⁷² – en effet, selon une étude consacrée **en 2014** aux commerçants d'oignons à Nangarhar, il en existait alors **26 entre Torkham et Peshawar**²⁷³. **En 2017, on ne dénombrait plus que 12 de ces postes**, aussi appelés **phatak**²⁷⁴. En septembre 2019, répondant à une demande ancienne de la

²⁶⁶ Etats-Unis d'Amérique, SIGAR, 30/04/2014, [url](#), p. 161

²⁶⁷ MINOIA G., MUMATZ W. & PAIN A., 11/2014, [url](#), p. 20

²⁶⁸ MINOIA G., MUMATZ W. & PAIN A., 11/2014, [url](#), p. 19

²⁶⁹ Pajhwok Afghan News, 22/04/2019, [url](#)

²⁷⁰ BICC / International Alert, 2017, [url](#), p. 34

²⁷¹ BICC / International Alert, 2017, [url](#), p. 33

²⁷² BICC / International Alert, 2017, [url](#), p. 33

²⁷³ MINOIA G., MUMATZ W. & PAIN A., 11/2014, [url](#), p. 19

²⁷⁴ BICC / International Alert, 2017, [url](#), p. 31

population, le gouvernement pakistanais a annoncé qu'il comptait réduire le nombre de points de contrôle dans l'agence de Khyber, mais que celui de Torkham serait maintenu²⁷⁵.

En 2014, le site d'informations afghan *TOLOnews* a rendu publiques des vidéos montrant des policiers pakistanais demander à des pots-de-vin à des chauffeurs afghans entrés dans le pays *via* Torkham. **Ces extorsions ne se limitent pas à la zone frontalière et peuvent se répéter jusqu'à Karachi.** Par ailleurs, les autorités du Khyber-Pakhtunkhwa n'ont pas nié ces faits et ont confié que les conducteurs pakistanais étaient exposés aux mêmes abus²⁷⁶. Pour autant, en 2019, les mêmes pratiques étaient encore observées²⁷⁷. Du côté pakistanais, il semblerait que la police des frontières exige plus fréquemment des pots-de-vin des non-Pachtounes²⁷⁸.

En tout état de cause, une telle corruption est susceptible de fragiliser la sécurité de la frontière. À cet égard, en janvier 2016, le ministre en chef du Khyber-Pakhtunkhwa, Pervez Khattak, a demandé au gouvernement fédéral de fermer le poste-frontière de Torkham au motif que la dégradation de la situation sécuritaire en Afghanistan avait des conséquences directes sur celle des zones tribales et du Khyber-Pakhtunkhwa. Il a accusé les employés du département des douanes de s'opposer à cette mesure, ceux-ci refusant de renoncer à l'argent que leur poste leur permet de détourner²⁷⁹.

3. Les flux migratoires

3.1. Estimations de ces flux

Selon *Le Monde*, en 2008, 20 000 personnes franchissaient chaque jour la frontière à Torkham²⁸⁰. L'année suivante, l'OIM proposait un chiffre équivalent – 24 000 passages piétons par jour²⁸¹. Dans une étude parue en 2009 pour le HCR, le cabinet de conseil Altai avançait des chiffres nettement plus importants, avec un nombre de passages hebdomadaires estimé à 400 000 en novembre 2008²⁸². Plus récemment, en 2016, la BBC chiffrait le nombre de passages frontaliers quotidiens à 10 000 ou 15 000²⁸³.

En juin 2017, l'OIM a affirmé que **le renforcement des contrôles d'identité à Torkham, en juin 2016** (voir *infra*, 3.4.), **avait entraîné une baisse du trafic tout à fait remarquable, de 20 000 passages par jour (Afghans et Pakistanais confondus) à 2 000 – 2 500 Afghans par jour**²⁸⁴. Cette évolution paraît tout à fait cohérente avec les observations d'une étude menée en 2019 par un programme de recherches du *Carnegie Middle East Center*, selon laquelle seuls 30 % des Afghans interrogés possédaient un passeport, document exigé pour entrer au Pakistan depuis 2016 à Torkham. **La récurrence des différends frontaliers entre l'Afghanistan et le Pakistan a également eu des conséquences** : 25 % de ces personnes ont déclaré avoir dû renoncer à se rendre dans le pays voisin du fait d'une fermeture de la frontière décidée par les

²⁷⁵ TNN, 13/09/2019, [url](#)

²⁷⁶ TOLOnews, 21/09/2014, [url](#)

²⁷⁷ The Daily Jiddat, 20/11/2019, [url](#)

²⁷⁸ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 21

²⁷⁹ TNN, 24/01/2016, [url](#)

²⁸⁰ Le Monde, 28/10/2008, [url](#)

²⁸¹ Etats-Unis d'Amérique, Ambassade en Afghanistan, 13/12/2009, [url](#)

²⁸² Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 16

²⁸³ BBC, 02/06/2016, [url](#)

²⁸⁴ OIM, 06/2017, [url](#), p. 1

autorités pakistanaises²⁸⁵. En revanche, **les personnes interrogées ont indiqué, à 78 %, avoir pu emprunter un autre itinéraire pour franchir la frontière**. L'impact de la fermeture des points de passage officiels semble, par conséquent, tout relatif²⁸⁶.

Selon un article publié en 2019 dans la revue *Global Politics Review*, les autorités consulaires afghanes et pakistanaises émettraient **4 000 visas par jour en vue de déplacements transfrontaliers**²⁸⁷. De manière générale, les flux transitant par Torkham varient en fonction des saisons et s'avèrent plus importants au printemps – ce qui coïncide avec le Nouvel an afghan – et en été²⁸⁸.

Selon l'OIM, **les particuliers franchissent la frontière à pied**, le trafic motorisé étant réservé au commerce²⁸⁹. **Les cars commerciaux assurant la liaison Jalalabad-Peshawar (via Torkham donc) semblent également autorisés**. Parmi les entreprises de transport public figure la société Dosti, créée en 2006 et qui convoyait entre 500 et 800 personnes par jour avec ses quinze cars et taxis – du moins, jusqu'à ce que l'entreprise ne soit affectée par les tensions frontalières de 2016 (voir *supra*, 1.4.3.)²⁹⁰. En 2008, le coût d'un trajet Peshawar-Torkham en car était inférieur à 2 dollars US (1,85 euro actuel)²⁹¹.

3.2. Typologie des migrants

Selon une étude menée sur les mouvements de population à Torkham et Spin Boldak/Chaman par le cabinet de conseil Altai en 2007 et 2008 (soit avant le renforcement des contrôles migratoires à Torkham), les principales raisons invoquées par les Afghans pour justifier le franchissement de la frontière étaient le retour chez eux (27 %, ce domicile pouvant aussi se trouver au Pakistan), la nécessité de soins médicaux (21,4 %), des visites à des amis ou à de la famille (17,4 %), la quête d'un emploi (14,9 %, cette proportion atteignant 30 % parmi les Afghans franchissant le plus fréquemment la frontière), l'éducation (7,6 %), les affaires et le commerce (7,5 %) et l'insécurité induite par le conflit (2 %). Autrement dit, 44 % des déplacements transfrontaliers étaient liés à des raisons sociales, 22 % à des raisons économiques (emploi, affaires) et 21 % à l'absence d'infrastructures médicales ou de services publics en Afghanistan. Le cabinet Altai précise qu'il ressort d'entretiens plus approfondis que les déplacements sont souvent le fruit d'une combinaison de ces facteurs²⁹².

Les raisons avancées par les personnes interrogées à Torkham par l'OIM en 2017 (donc concomitamment au resserrement des contrôles migratoires) pour justifier leur départ d'Afghanistan étaient principalement **sanitaires** (33 %) et **économiques** (22 %), le pays ne proposant que trop peu d'emplois. Venaient ensuite **les raisons familiales** (16 %) et **l'insécurité** (15 %)²⁹³.

Quant à la durée de leur séjour au Pakistan, la plupart des Afghans interrogés en 2007-2008 l'estimaient à moins d'un mois²⁹⁴. L'étude plus récente de l'OIM (2017) partage ces

²⁸⁵ X-Border Local Research Network [*programme s'intéressant aux conflits frontaliers et financé par le Carnegie Middle East Center*], 08/2019, [url](#), p. 5

²⁸⁶ X-Border Local Research Network, 08/2019, [url](#), p. 6

²⁸⁷ HUSSAIN J. R., 2019, [url](#), p. 121-137

²⁸⁸ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 16

²⁸⁹ OIM, 06/2017, [url](#), p. 4

²⁹⁰ The News International, 03/07/2016; TNN, 04/07/2016, [url](#)

²⁹¹ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 46

²⁹² Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 23

²⁹³ OIM, 06/2017, [url](#), p. 3

²⁹⁴ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 30

conclusions, avec **82 % des personnes interrogées prévoyant de passer un mois maximum au Pakistan**²⁹⁵.

Les Afghans franchissant le plus régulièrement la frontière (soit une fois par mois ou une fois tous les trois mois) sont davantage recensés à Torkham qu'à Spin Boldak²⁹⁶. **En 2017, 41 % des personnes interrogées par l'OIM à Torkham indiquaient franchir la frontière au moins une fois par mois**²⁹⁷.

De plus, le poste-frontière de Torkham est privilégié par les migrants afghans originaires du nord (Badakhshan, Balkh, Jawzjan, etc.), de l'est (Kunar, Laghman, Nangarhar et Nuristan) et du centre (Bamyán, Kaboul, Kapisa, Logar et Parwan) du pays²⁹⁸.

3.2.1. Des communautés transfrontalières

L'étude de 2009 du cabinet de conseil Altai indique que **près de la moitié des voyageurs interrogés (43 %) possédait une maison ou un réseau familial ou amical des deux côtés de la frontière**. Leur vie s'épanouit donc dans les deux pays à la fois²⁹⁹. C'est, d'ailleurs, pour faciliter la vie de ces familles qu'à l'origine, la possession d'un passeport n'a pas été rendue obligatoire pour franchir la frontière à Torkham. Il fallait, toutefois, présenter des documents d'identité prouvant son appartenance à l'une des tribus frontalières³⁰⁰.

De fait, selon l'OIM, **en 2017, 42 % des Afghans entrant au Pakistan via Torkham étaient munis d'un visa « raisons familiales » (contre 27 % pour raisons sanitaires et 7 % pour affaires)**³⁰¹.

L'étude du cabinet Altai ajoute qu'à **Torkham, les liens transfrontaliers sont surtout d'ordre social et culturel**, alors qu'à Spin Boldak/Chaman, ils sont essentiellement économiques³⁰². Ces liens sont, d'ailleurs, renforcés par la pratique des mariages intertribaux³⁰³. Pendant longtemps, **ces communautés installées de part et d'autre de la frontière n'ont pas pensé cette dernière comme une véritable démarcation entre deux États**, mais plutôt comme une « frontière douce » (*soft border*) – ce qui n'empêche pas les Pachounes d'être loyaux à leur État d'appartenance³⁰⁴. L'UNODC confirmait en 2011 qu'« en dehors des points de passage officiels [Torkham et Ghulam Khan], la plupart des gens n'ont pas à l'esprit le tracé de la frontière », ce qui rend le contrôle de celle-ci, entre l'Afghanistan et les zones tribales pakistanaises, « virtuellement impossible »³⁰⁵.

Un ancien responsable de la chambre de commerce de Peshawar a ainsi déclaré au *New York Times*, en mars 2020 :

« À vrai dire, on ne considérerait pas l'Afghanistan comme un autre pays, comme on le fait pour l'Europe ou les pays arabes. Il était très fréquent qu'avec quelques amis,

²⁹⁵ OIM, 06/2017, [url](#), p. 3

²⁹⁶ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 30

²⁹⁷ OIM, 06/2017, [url](#), p. 4

²⁹⁸ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 26

²⁹⁹ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 2

³⁰⁰ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 19

³⁰¹ OIM, 06/2017, [url](#), p. 3

³⁰² Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 39

³⁰³ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 13

³⁰⁴ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 13

³⁰⁵ UNODC, 07/2011, [url](#), p. 86

on décide le matin même d'aller à Jalalabad, qu'on prenne la voiture et passe la frontière, qu'on déjeune à Jalalabad et qu'on retourne au Pakistan. Cette tradition n'a plus cours. »³⁰⁶

Le *think tank* pakistanais *Pak Institute for Peace Studies* s'est précisément inquiété des conséquences qu'aurait la clôture érigée par le Pakistan le long de la ligne Durand depuis 2016 sur les tribus transfrontalières, dont le tissu social va se trouver fragilisé³⁰⁷. Auparavant, déjà, les autorités des deux pays avaient cherché à réguler les déplacements de ces populations – par exemple, en janvier 2013, en interdisant le passage de la frontière aux membres des tribus installées à moins de 10 km de part et d'autre de la ligne Durand s'ils ne disposaient pas de documents de voyage³⁰⁸.

3.2.2. Les migrations liées à l'emploi et l'activité commerciale

Selon le cabinet Altai, **la région allant de Peshawar à la zone frontalière du côté afghan, de part et d'autre de Torkham, constitue un marché unifié**, ce qui facilite les migrations à but professionnel³⁰⁹. En 2009, toujours selon Altai, **la majorité des individus franchissant la frontière à Torkham étaient des hommes âgés de 18 à 30 ans (48,8 %), voyageant seuls pour des raisons sociales ou économiques**. Le deuxième groupe était celui des hommes dont l'âge est compris entre 30 et 50 ans (39,1 %). Une étude plus récente (2017) de l'OIM mais menée sur un échantillon plus restreint proposait des conclusions similaires, avec 76 % des voyageurs afghans de Torkham âgés de 18 à 59 ans³¹⁰. La plupart de ces hommes se disaient peu qualifiés (53 % estimaient n'avoir aucune compétence professionnelle³¹¹) et cherchaient, de part et d'autre de la frontière, des emplois dans l'agriculture ou le bâtiment³¹². Un tiers des Afghans interrogés était, par ailleurs, sans emploi au moment de l'entretien³¹³.

Alors que Spin Boldak/Chaman reçoit surtout des travailleurs agricoles, **Torkham accueille davantage d'ouvriers du bâtiment, de commerçants et de chauffeurs**, du fait du corridor économique majeur que constitue ce poste-frontière avec le Pakistan³¹⁴. Une minorité de personnes interrogées s'est définie comme autoentrepreneurs du commerce transfrontalier – qu'il s'agisse de l'importation de fruits et légumes, de textile ou de médicaments. Peshawar est le débouché principal de ces négociants³¹⁵.

Les bassins d'emplois ne sont pas circonscrits aux grandes villes frontalières : **le poste-frontière proprement dit assure la subsistance d'un grand nombre de personnes** (notamment des enfants, voir *infra*, 3.2.3.) **qui trouvent à s'y employer**. À titre d'exemple, en 2019, le *Los Angeles Times* rapportait que les mesures sécuritaires renforcées qu'a adoptées le Pakistan depuis 2015 (voir *infra*, 3.4.) ont eu des conséquences importantes sur le dynamisme économique de Torkham : selon un petit entrepreneur pakistanais, 2 500 personnes se sont retrouvées au chômage, et six des neuf restaurants de la ville frontalière ont fermé³¹⁶. Les travailleurs journaliers affectés au chargement au déchargement des camions ont été particulièrement touchés³¹⁷. De même, le 31 mars

³⁰⁶ The New York Times, 15/03/2020, [url](#)

³⁰⁷ The New York Times, 15/03/2020, [url](#)

³⁰⁸ Pajhwok Afghan News, 02/02/2013, [url](#)

³⁰⁹ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 43

³¹⁰ OIM, 06/2017, [url](#), p. 2

³¹¹ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 28

³¹² Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 22

³¹³ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 28

³¹⁴ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 29

³¹⁵ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 43

³¹⁶ The Los Angeles Times, 26/05/2019, [url](#)

³¹⁷ BICC / International Alert, 2017, [url](#), p. 30

2020, alors que la frontière était verrouillée pour endiguer la propagation du coronavirus, 5 600 conducteurs et agents de nettoyage attendaient, désœuvrés, de part et d'autre de la frontière (ce chiffre semblant cumuler les effectifs à Torkham et à Chaman/Spin Boldak)³¹⁸.

Les séjours au Pakistan pour raison professionnelle sont, en général, assez brefs dans la mesure où les salaires locaux ne permettent pas de couvrir avantageusement les dépenses de la vie courante³¹⁹. En effet, les revenus moyens de ces migrants atteindraient 200 dollars US (185 euros) par mois³²⁰. **Il s'agit donc d'une stratégie de survie immédiate, très fréquemment observée chez les chefs de famille qui se heurtent à la rareté des emplois en Afghanistan, plutôt que d'un plan de long terme pour s'enrichir ou envoyer de l'argent à ses proches restés au pays**³²¹. Cela explique la **grande mobilité de cette main-d'œuvre, prête à de courts mais fréquents déplacements au Pakistan, sans perspective d'installation durable ou d'emploi stable**. Les expériences précédentes au Pakistan ou les réseaux familiaux permettent, en général, d'y tenter sa chance sans prise de risque démesurée³²². D'ailleurs, 95 % des Afghans interrogés en 2017 par l'OIM ont indiqué ne pas avoir d'autre projet migratoire qu'au Pakistan³²³. Seulement un quart des migrants économiques avait un emploi qui l'attendait au Pakistan au moment de son départ, les autres comptant en trouver un sur place. Dans cette quête, **le bouche à oreille et les réseaux de sociabilité restent les méthodes privilégiées par 62 % des Afghans interrogés**³²⁴.

Incidentement, **on observe également des migrations de travail du Pakistan vers l'Afghanistan**. Ainsi, en 2018, des centaines d'ouvriers pakistanais ont manifesté sur le marché de Landikotal, tout près de Torkham, pour protester contre l'obligation qui leur était désormais faite d'être munis d'un visa pour franchir la frontière. Les autorités pakistanaises n'ont vraisemblablement pas cédé à leurs revendications³²⁵.

3.2.3. Le cas particulier du travail des enfants à Torkham

En 2017, *Pajhwok* rapportait que **près de 2 000 enfants afghans travaillaient à Torkham** où, dès l'aube et jusqu'à tard dans la nuit, ils transportaient les bagages des voyageurs et tout type de marchandises dans leur chariot tiré à la main³²⁶. **Le phénomène semble ancien** : selon un rapport sur les enfants afghans réfugiés au Pakistan, écrit par une professeure de l'université de Peshawar en 1998, les mineurs vivant dans la région de Torkham étaient impliqués dans la contrebande transfrontalière (de farine, d'huile ou de ferraille) et servaient aussi de couverture à de grands trafiquants³²⁷.

Ces enfants sont, par ailleurs, privés d'éducation et exposés à un risque de violences sexuelles et d'embrigadement dans des trafics illicites. Ils sont, en effet, **souvent sollicités pour convoier des marchandises illégales de l'autre côté de la frontière** et sont, dès lors, susceptibles d'être brutalisés par les gardes-frontières des deux pays. Ces mêmes agents les utilisent parfois pour aller de camion en camion et collecter, en leur nom, les pots-de-vin exigés par les autorités. D'après *Pajhwok*, **les enfants issus de**

³¹⁸ The Kabul Times, 31/03/2020, [url](#)

³¹⁹ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 42

³²⁰ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 29

³²¹ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 36

³²² Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 42

³²³ OIM, 06/2017, [url](#), p. 3

³²⁴ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 34

³²⁵ TNN, 08/11/2018, [url](#)

³²⁶ Pajhwok Afghan News, 15/06/2017, [url](#)

³²⁷ GHUFRAN N., 1998, [url](#), p. 7

familles déplacées semblent particulièrement nombreux parmi les travailleurs mineurs de Torkham³²⁸. En novembre 2019, interrogés par la Commission indépendante afghane pour les droits de l'Homme (*Afghan Independent Human Rights Commission*, AIHRC), plusieurs de ces enfants ont accusé les policiers afghans de leur demander de l'argent pour les laisser traverser la frontière et travailler – des allégations que le responsable du poste-frontière a niées³²⁹. Le travail des enfants serait encore plus prononcé au printemps et en été, du fait, respectivement, de l'allongement de la durée du jour et des vacances scolaires³³⁰.

3.2.4. Les migrations pour raisons de santé

Le poste-frontière pakistanais est doté d'infrastructures sanitaires. Ainsi, en décembre 2016, un centre de soins a ouvert ses portes, afin d'offrir un examen médical aux Afghans venus recevoir des soins au Pakistan. Il semble surtout conçu pour détecter rapidement les individus s'étant fallacieusement dits malades pour entrer au Pakistan. Les cas avérés mais légers, une fois soignés, sont renvoyés en Afghanistan. Les cas plus lourds sont, eux, autorisés à se rendre à Peshawar, **munis d'un laissez-passer spécial** délivré par les médecins du dispensaire. Le centre de soins accueille environ 50 Afghans par jour³³¹.

En **septembre 2019**, en visite à Torkham (voir *supra*, 2.1.2.), le Premier ministre pakistanais, Imran Khan, a inauguré **l'Hôpital de l'Amitié** (*Pak-Afghan Friendship Hospital*). L'établissement est censé accueillir les Afghans qui franchissent la frontière pour recevoir des soins³³². Le parti du Premier ministre, le PTI, a mis en ligne quelques photographies de cet hôpital sur [son compte Twitter](#). Les autorités de la province du Khyber-Pakhtunkhwa semblent avoir des projets plus ambitieux encore, avec la création d'une « ville médicale » à Torkham, financée par un partenariat public-privé et prodiguant des soins d'urgence aux ressortissants afghans et pakistanais. Cela s'inscrit vraisemblablement dans une politique d'encouragement du « tourisme médical », selon un ministre du KPK³³³.

En effet, selon *Pajhwok*, **les patients afghans constituent une véritable manne pour de nombreux établissements médicaux privés de Peshawar**. Ainsi, à la fin des années 2010, le *Rehman Medical Institute* (RMI) recevait jusqu'à 20 000 Afghans par mois. Pour ce faire, l'établissement s'était doté de collaborateurs afghans dariphones et d'un bureau à Torkham, où il était possible de prendre rendez-vous avec un médecin et d'organiser le transport en ambulance des cas les plus urgents.

Le secteur médical de Peshawar s'est donc alarmé lorsque le gouvernement pakistanais a imposé la possession d'un passeport et d'un visa aux Afghans voulant entrer dans le pays – la fréquentation du RMI aurait ainsi diminué de 40 %. De fait, en janvier 2017, des Afghans malades se sont plaints d'avoir été interdits d'entrée dans le pays voisin, à Torkham, au motif qu'ils ne possédaient pas de passeport ni de visa³³⁴. Cela a donc incité les Afghans à se tourner vers les hôpitaux de Kaboul³³⁵.

³²⁸ Pajhwok Afghan News, 15/06/2017, [url](#)

³²⁹ Pajhwok Afghan News, 23/11/2019, [url](#)

³³⁰ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 18

³³¹ TNN, 14/12/2016, [url](#)

³³² Dawn, 18/09/2019, [url](#)

³³³ Pajhwok Afghan News, 15/09/2019, [url](#)

³³⁴ Pajhwok Afghan News, 23/01/2017, [url](#)

³³⁵ Pajhwok Afghan News, 20/03/2017, [url](#)

Enfin, dans le but d'enrayer la propagation transfrontalière de la poliomyélite, le gouvernement pakistanais a annoncé qu'à compter du 25 mars 2019, toute personne entrant au Pakistan *via* Torkham serait vaccinée, quel que soit son âge³³⁶.

3.2.5. Les migrations scolaires

En 2017, selon *Tribal News Network*, 350 enfants afghans étaient scolarisés dans des écoles privées du côté pakistanais de la frontière, dans la zone de Bacha Mena, à Torkham³³⁷. L'année précédente, *Pajhwok* n'en dénombrait que 150. Selon un responsable provincial de l'enseignement public, **la plupart de ces enfants appartiennent à des familles qui vivent des deux côtés de la frontière**. Leur nombre aurait tendance à diminuer, les autorités ayant créé des écoles du côté afghan de la frontière³³⁸.

Les crises frontalières de 2016 et 2017 ont contrarié la scolarité de ces enfants³³⁹. Cependant, il semblerait que l'obligation faite aux Afghans de posséder un visa pour entrer au Pakistan (depuis juin 2016) ne s'applique pas à eux et qu'ils bénéficient de laissez-passer spéciaux³⁴⁰.

3.3. Les rapatriements d'Afghans du Pakistan

En 2017, *Afghanistan Analysts Network* écrivait que **depuis 2001, environ 3,9 millions d'Afghans étaient revenus du Pakistan, avec une diminution massive à partir de 2009**, du fait de l'inquiétude suscitée par la dégradation de la situation sécuritaire³⁴¹.

En **mai 2008**, le HCR a annoncé la reprise du programme de « retour volontaire » des Afghans installés au Pakistan vers leur pays d'origine, *via* Torkham³⁴². Cette même année, l'OIM a été mandatée pour venir en aide aux Afghans de retour du Pakistan et non reconnus réfugiés par le HCR. L'OIM intervient à trois postes-frontières : Torkham, Zaranj (province de Nimroz) et Islam Qala (province de Herat). En 2015, le *think tank* AAN précisait que des coupes budgétaires avaient privé l'OIM de la moitié du personnel affecté à la réintégration des rapatriés³⁴³.

En décembre 2014, l'attaque terroriste contre une école de Peshawar, a précipité une vague de ressentiment contre les Afghans installés dans le pays, bien que cet attentat ait été revendiqué par des talibans pakistanais. Dès février 2015, face à la multiplication des violences policières (dont il était alors difficile de dire si elles étaient la conséquence d'une politique d'État ou d'initiatives locales), le *New York Times* indiquait que, sur les six premières semaines de 2015, 33 000 Afghans « sans-papiers » avaient quitté le Pakistan *via* Torkham, soit davantage que sur l'ensemble de l'année 2014³⁴⁴.

Au cours du second semestre 2016, selon l'OIM et le HCR, environ 600 000 Afghans installés de longue date, voire nés au Pakistan sont retournés vivre en Afghanistan, du fait des pressions exercées sur eux par les autorités pakistanaises – raids policiers à leur domicile, avis d'expulsion, etc. **La plupart d'entre**

³³⁶ TNN, 15/03/2019, [url](#)

³³⁷ TNN, 14/03/2017, [url](#)

³³⁸ Pajhwok Afghan News, 07/06/2016, [url](#)

³³⁹ TNN, 14/03/2017, [url](#)

³⁴⁰ HUSSAIN J. R., 2019, [url](#), p. 121-137

³⁴¹ AAN, 12/05/2017, [url](#)

³⁴² The Kabul Times [source : Pajhwok Afghan News], 15/05/2008, [url](#), p. 3

³⁴³ AAN, 09/03/2015, [url](#)

³⁴⁴ The New York Times, 24/02/2015, [url](#)

eux ont emprunté le poste-frontière de Torkham et se sont installés dans la province de Nangarhar (76 %) ³⁴⁵. Selon le Département d'État américain, cité par le SIGAR, les retours vers l'Afghanistan ont également été encouragés par le doublement des aides au retour versées par le HCR à partir du 25 juin 2016 (de 200 à 400 \$US) et par le renforcement des contrôles frontaliers, en particulier à Torkham, ceux-ci ayant séparé des familles habituées à vivre entre les deux pays ³⁴⁶. Le *New York Times* ajoute que le Pakistan a menacé d'expulsion ou d'arrestation tout Afghan qui n'aurait pas obtenu de passeport ou de visa avant le 15 novembre 2016 – une condition « quasiment impossible » à remplir pour la plupart d'entre eux ³⁴⁷. Si la majorité de ces retours ont été présentés comme volontaires, le Pakistan a également éloigné certains Afghans de son territoire de façon autoritaire *via* Torkham ³⁴⁸.

L'ampleur des flux, en 2016, a conduit le Coordinateur de l'aide humanitaire d'urgence de l'ONU à lancer un appel aux dons, intitulé *Humanitarian Country Team Flash Appeal*. Les quelque 10 millions de dollars US (9,2 millions d'euros actuels) récoltés ont permis d'agrandir le **centre de transit de l'OIM à Torkham, à 3 km de la frontière**, et de venir en aide à 136 000 Afghans supplémentaires ³⁴⁹. Une fois en Afghanistan, les rapatriés peuvent se présenter à Samarkhel (à 10 km au sud de Jalalabad, sur la route de Torkham), où se trouve le centre du HCR, qui leur verse 400 dollars (370 euros actuels), censés leur permettre de tenir six mois ³⁵⁰. Cette aide ne concerne, toutefois, que les Afghans enregistrés par les autorités pakistanaises comme réfugiés (et, à ce titre, titulaires d'une carte « *Proof of Registration* », PoR) et signataires du formulaire de rapatriement volontaire (*Voluntary Repatriation Form*, VRF) proposé par le HCR ³⁵¹.

Le nombre de retours vers l'Afghanistan depuis le Pakistan a diminué au cours des deux années suivantes. En effet, il s'est élevé à **160 000 en 2017** ³⁵² et **45 000 en 2018** ³⁵³, sans que l'OIM et le HCR ne précisent la part de ces flux absorbée par Torkham en particulier.

3.4. Le renforcement progressif des procédures migratoires

Dans un récent article, le *think tank* AAN déplorait que les problèmes frontaliers afghano-pakistanaïens ne soient jamais réglés par un accord bilatéral permanent. **En l'état, seules des rencontres *ad hoc* semblent avoir lieu pour résoudre une question particulière et ne donnent même pas toujours lieu à un document écrit.** À cet égard, un agent du ministère afghan des Affaires tribales et frontalières a confié à AAN que le gouvernement afghan avait donné à ses agents l'instruction de ne s'engager sur aucun document écrit, de peur que les autorités pakistanaises n'y voient une forme de reconnaissance de la ligne Durand ³⁵⁴.

En tout état de cause, des deux côtés de la frontière, **il semble que pendant longtemps, les documents théoriquement exigés des voyageurs n'aient que rarement été contrôlés.** Ainsi, faute de compromis trouvé entre l'Afghanistan et le Pakistan sur la reconstruction d'une barrière frontalière après la démolition de la précédente en 2006 par

³⁴⁵ AAN, 12/05/2017, [url](#)

³⁴⁶ Etats-Unis d'Amérique, SIGAR, 30/10/2016, [url](#), p. 170

³⁴⁷ The New York Times, 05/11/2016, [url](#)

³⁴⁸ Pajhwok Afghan News, 06/03/2017, [url](#)

³⁴⁹ OIM, 2017, [url](#), p. 6

³⁵⁰ The New York Times, 04/11/2016, [url](#)

³⁵¹ HCR Pakistan, 29/06/2016, [url](#)

³⁵² OIM/HCR, 28/02/2018, [url](#), p. 4

³⁵³ OIM/HCR, 05/2019, [url](#), p. 4

³⁵⁴ AAN, 28/01/2020, [url](#)

le Pakistan, Torkham est demeuré, pendant un temps, un point de passage « pratiquement non surveillé »³⁵⁵.

En 2009, le cabinet Altai, auteur d'une étude sur les mouvements de population à Torkham et Spin Boldak/Chaman, indiquait que **81,2 % des personnes interrogées se rendaient dans le pays voisin dans le moindre document d'identité** – sans toutefois qu'elles aient à recourir aux services d'un passeur (seulement 10 % des cas)³⁵⁶.

De même, dans un rapport publié en 2011, l'UNODC écrivait :

« À Torkham, la procédure requiert que les piétons qui franchissent régulièrement la frontière pour des motifs familiaux ou professionnels montrent leur carte nationale d'identité. Ces personnes ne subissent aucun contrôle d'immigration et ne voient pas leur passeport tamponné. En théorie, les voyageurs venant de régions éloignées de la frontière doivent se prêter à un contrôle d'immigration, mais ce n'est pas toujours le cas, car il est difficile de distinguer ces voyageurs. En certains cas, il arrive que les piétons passent la frontière sans document permettant de les identifier. »³⁵⁷

Un article du *New York Times* paru la même année corrobore très largement ce constat : **les rares fois où un voyageur se voit demander de présenter ses documents d'identité, un petit pot-de-vin lui permet généralement de franchir la frontière même s'il n'a aucun papier sur lui**³⁵⁸.

Pendant plusieurs années, des restrictions ponctuelles de déplacements ont été mises en œuvre. Par exemple, le **6 décembre 2009**, confronté à une vague de violence, le Pakistan a interdit l'accès à son territoire à tout Afghan dépourvu de visa³⁵⁹. Une mesure identique a été adoptée en **janvier 2013** pour les entrées au Pakistan *via* Torkham. Plus que d'une véritable politique migratoire, il semble s'agir de représailles aux mauvais traitements qu'auraient infligés les autorités afghanes à des ressortissants pakistanais à Torkham³⁶⁰. Cette restriction a été levée au mois de **février 2013**³⁶¹.

The Diplomat, média spécialisé dans la géopolitique asiatique, rappelle qu'**un tournant majeur s'est produit en décembre 2014, au lendemain de l'attentat sanglant commis contre une école militaire de Peshawar par le Mouvement des talibans du Pakistan** (*Tehrik-e Taliban Pakistan*, TTP). Selon les autorités, les terroristes seraient entrés au Pakistan *via* Torkham. Le Pakistan a alors cherché à réguler les mouvements frontaliers. *The Diplomat* considère qu'une telle focalisation sur Torkham n'est guère sensée, au vu de la porosité de cette longue frontière, dont les rares points de passage officiels ne constituent pas la plus grande faiblesse³⁶².

En **octobre 2015**, le Pakistan a dévoilé une série de mesures interdisant l'accès à son territoire *via* Torkham aux Afghans ne disposant pas d'un « parrain » (*sponsor*) pakistanais et ne détenant pas un visa (*entry pass*), délivré par l'administration pakistanaise dédiée, la *National Database and Registration Authority* (NADRA), désormais dotée d'un bureau à Torkham³⁶³.

³⁵⁵ Terrorism Monitor, 03/04/2008, [url](#)

³⁵⁶ Altai Consulting, 06/2009, [url](#), p. 35-36

³⁵⁷ UNODC, 07/2011, [url](#), p. 86

³⁵⁸ The New York Times, 01/01/2011, [url](#)

³⁵⁹ BBC Persian, 09/12/2009, [url](#)

³⁶⁰ Pajhwok Afghan News, 25/01/2013, [url](#)

³⁶¹ Pajhwok Afghan News, 02/02/2013, [url](#)

³⁶² The Diplomat, 21/06/2016, [url](#)

³⁶³ TNN, 03/10/2015, [url](#)

Le **1^{er} avril 2016**, l'Afghanistan et le Pakistan se sont entendus sur le fait que tout citoyen afghan désirant entrer au Pakistan *via* Torkham devrait présenter des documents de voyage en cours de validité³⁶⁴. Un délai d'un mois semble avoir été accordé aux Afghans afin qu'ils puissent se mettre en règle à l'ambassade du Pakistan à Kaboul ou au consulat pakistanais de Jalalabad³⁶⁵ – délai ensuite étendu au 30 mai, selon le média *Tribal News Network* (TNN). Ainsi, **la frontière est devenue officiellement infranchissable aux Afghans dépourvus de visa à partir du 1^{er} juin 2016**³⁶⁶. En principe, du côté pakistanais, les voyageurs et leurs bagages sont contrôlés par des scanners électroniques. **La vérification des passeports et des visas se fait, en revanche, manuellement**³⁶⁷. Sur son site web, l'ambassade pakistanaise en Afghanistan détaille les documents à fournir en vue de la demande de visa et précise qu'elle délivre **plusieurs types de visas** : « visiteur », « pour raisons médicales », « étudiants », « pour affaires/raison professionnelle » et « réservés aux visites officielles »³⁶⁸.

En novembre 2016, à son tour, le gouvernement afghan a annoncé qu'**à compter du 31 janvier 2017, les citoyens pakistanais ne pourraient plus franchir la frontière seulement munis de leur carte nationale d'identité et qu'il leur faudrait désormais présenter un passeport et un visa**³⁶⁹. Officiellement, il s'agissait de lutter contre un réseau de vente de fausses cartes d'identité pakistanaises, qui permettent notamment à des ressortissants afghans de passer d'un pays à l'autre³⁷⁰. La mesure semble être entrée en vigueur plus tôt que prévu, le 1^{er} janvier 2017, et ne s'applique pas aux habitants du district frontalier de Landikotal, qui ont pu continuer de se rendre en Afghanistan avec leur seule carte d'identité³⁷¹. Jusqu'en **juillet 2018**, précise *Tribal News Network*, les petits commerçants, les transporteurs et les revendeurs de pièces détachées automobiles en ont, eux aussi, été exemptés³⁷².

Si l'application de ces mesures est, sans doute, très inégale, un récent reportage du *New York Times* soulignait que depuis l'obligation de visa et de passeport imposée aux voyageurs, **les files d'attente devant les ambassades, à Kaboul comme à Islamabad, se sont considérablement allongées**³⁷³. À cet égard, les personnes interrogées par l'OIM en 2017 ont indiqué que le visa leur avait été délivré en un à trois jours. En revanche, certaines ont affirmé avoir payé pour obtenir **ce visa, censé être gratuit pour les Afghans**³⁷⁴. En tout état de cause, le public interrogé semblait alors très informé de la nécessité de détenir ce document pour entrer au Pakistan *via* Torkham (89 %)³⁷⁵. L'obligation de visa pèse, *a priori*, davantage sur les femmes et les enfants, la plupart d'entre eux ne possédant pas de document d'identité³⁷⁶. Toutefois, d'après de nombreux témoignages recueillis en 2020 par AAN, **le passage de la frontière est toujours possible pour ceux qui ne possèdent ni passeport ni visa, moyennant le versement d'un pot-de-vin** aux policiers pakistanais (pour en savoir plus sur la corruption, voir *supra*, 2.3.).

³⁶⁴ The Diplomat, 21/06/2016, [url](#)

³⁶⁵ TNN, 02/05/2016, [url](#)

³⁶⁶ TNN, 30/05/2016, [url](#)

³⁶⁷ BBC, 02/06/2016, [url](#)

³⁶⁸ Pakistan, Ambassade en Afghanistan, n. d., [url](#)

³⁶⁹ TNN, 15/11/2016, [url](#)

³⁷⁰ TNN, 05/12/2016, [url](#)

³⁷¹ TNN, 01/01/2017, [url](#)

³⁷² TNN, 09/07/2018, [url](#)

³⁷³ The New York Times, 15/03/2020, [url](#)

³⁷⁴ OIM, 06/2017, [url](#), p. 2

³⁷⁵ OIM, 06/2017, [url](#), p. 3

³⁷⁶ AAN, 28/01/2020, [url](#)

4. Les flux de marchandises

Torkham constitue le principal point de passage entre le Pakistan et l'Afghanistan. Ce dernier, pays pauvre et enclavé, en a donc un besoin vital – et ce, en dépit de ses tentatives de diversifier ses sources d'approvisionnement³⁷⁷.

4.1. Cadre juridique des échanges commerciaux entre l'Afghanistan et le Pakistan

Signé en 1965, l'Accord sur le transit commercial (*Afghan Transit Trade Agreement*, ATTA) a permis aux biens franchissant la frontière afghano-pakistanaise aux postes de Torkham, Ghulam Khan et Chaman/Spin Boldak d'être acheminés depuis et jusqu'au port de Karachi, exemptés de taxes douanières et de contrôles³⁷⁸. L'ATTA a été remplacé par l'Accord afghano-pakistanaise sur le transit commercial (*Afghan Pakistan Transit Trade Agreement*, APTTA), signé en **octobre 2010** et entré en vigueur en juin 2011³⁷⁹. **L'APTTA permettait toujours à l'Afghanistan d'importer, sans aucune taxe, des marchandises depuis Karachi, pour compenser son enclavement**³⁸⁰. Par ailleurs, il facilitait les exportations afghanes vers l'Inde et la Chine *via* le Pakistan. Pour ce dernier pays, l'APTTA était un atout pour accéder au marché centrasiatique³⁸¹. Cependant, **les effets bénéfiques de l'accord ont été amoindris par la contrebande** (voir *infra*, 4.4.). En effet, une bonne partie des conteneurs détaxés sont clandestinement renvoyés au Pakistan sitôt la frontière franchie, les biens y étant revendus à meilleur prix que les produits entrés légalement au Pakistan, lourdement taxés³⁸².

L'APTTA a expiré en 2015 mais, en vertu d'une clause de renouvellement automatique, a été prolongé jusqu'en 2020. Pourtant **en 2017, l'Afghanistan a annoncé s'en retirer** et a demandé la création d'une nouvelle plate-forme de négociations³⁸³. Ainsi, en **octobre 2017**, le président afghan Ashraf Ghani a interdit d'entrée sur le territoire afghan les camions pakistanais, ceux-ci devant désormais décharger leur cargaison et la confier à des transporteurs afghans. Une mesure similaire s'imposait déjà aux camions afghans voulant entrer au Pakistan³⁸⁴. Ces tensions ont eu des effets notables sur le volume des biens échangés (voir *infra*, 4.2.), aussi est-il possible de voir dans l'ouverture 24 heures sur 24 du poste de Torkham, en septembre 2019 (voir *supra*, 2.1.2.), une forme de relance dans les relations commerciales bilatérales.

Précisément, en matière de coopération bilatérale, il existe manifestement un **Comité de liaison afghano-pakistanaise** (*Pak-Afghan Liaison Committee*), qui mène un travail de lobbying pour obtenir le retrait des obstacles aux échanges entre les deux pays³⁸⁵. De même, une **Commission économique conjointe** (*Joint Economic Commission*) semble réunir régulièrement les deux parties pour résoudre les problèmes commerciaux bilatéraux. Malgré cela, et en dépit des efforts des États-Unis, le SIGAR déplore les réticences du Pakistan à mettre en œuvre les dispositions prévues par l'accord commercial conclu entre les deux pays (APTTA)³⁸⁶.

³⁷⁷ The Diplomat, 21/06/2016, [url](#)

³⁷⁸ UNODC, 07/2011, [url](#), p. 110

³⁷⁹ UNCTAD, 04/02/2011, [url](#)

³⁸⁰ SOKEFELD M., 2015, p. 119 – Extrait consultable à l'adresse suivante : [url](#)

³⁸¹ COCHRAN V. C., 2013, [url](#), p. 5-6

³⁸² SOKEFELD M. 2015, p. 119 – Extrait consultable à l'adresse suivante : [url](#)

³⁸³ The News International, 23/12/2017, [url](#)

³⁸⁴ TNN, 24/10/2017, [url](#)

³⁸⁵ TNN, 10/08/2019, [url](#)

³⁸⁶ États-Unis d'Amérique, SIGAR, 30/04/2012, [url](#), p. 134

Comme les flux de personnes, **le commerce transfrontalier semble soumis à de brusques décisions unilatérales, sans concertation préalable entre le Pakistan et l'Afghanistan**. Parmi les exemples de cette instabilité réglementaire, on peut citer l'introduction sans préavis, en **avril 2017**, d'une nouvelle taxe forfaitaire de 30 000 afghanis (367 euros actuels), à l'encontre des camions de marchandises quittant le pays. La mesure a suscité la colère des transporteurs³⁸⁷. En **novembre 2017**, un soudain renforcement des contrôles frontaliers par le Pakistan a provoqué de longs embouteillages à Torkham et conduit à la paralysie du trafic commercial. En effet, il était désormais imposé aux chauffeurs de présenter un grand nombre de documents administratifs. Un commerçant a dénoncé des mesures d'autant plus injustes qu'elles n'ont pas semblé mises en œuvre aux autres points de passage entre l'Afghanistan et le Pakistan³⁸⁸. En **janvier 2018**, ce sont les denrées alimentaires importées au Pakistan qui se sont trouvées soumises à des conditions administratives très restrictives, voire impossibles à remplir³⁸⁹. En **octobre 2019**, l'Afghanistan a imposé des contrôles supplémentaires aux camions de marchandises pakistanais. Il s'agit vraisemblablement d'une réaction à des mesures similaires décidées par les autorités pakistanaises quelque temps auparavant³⁹⁰. Enfin, en **début d'année 2020**, l'Afghanistan a imposé aux chauffeurs pakistanais la détention d'un **permis de circuler (route permit)**³⁹¹.

En réaction, les chauffeurs de camions ont lancé plusieurs **mouvements de grève**, au fil des années, contre des mesures qu'ils jugeaient arbitraires et punitives. Parmi les plus récents figurent ceux de **mai 2019**³⁹² – contre une nouvelle procédure de contrôle des marchandises – et de **juin 2019**³⁹³ – contre une nouvelle taxe sur le poids des cargaisons.

4.2. Estimation des flux de marchandises et des recettes fiscales

Les importations afghanes consistent surtout en des biens de consommation courante – par exemple, le lait, les jus et les ustensiles. **Les principaux produits d'exportation afghans sont les fruits**. De plus, selon l'AFP, les commerçants afghans écoulent également dans le pays voisin des produits électroniques à bas prix, des étoffes, des médicaments et des roues³⁹⁴.

Selon le quotidien pakistanais *Dawn*, **si les échanges entre le Pakistan et l'Afghanistan ont presque doublé entre 2005 et 2015, ils ont diminué de 30 % entre 2017 et 2019**, du fait de différends frontaliers récurrents³⁹⁵. La Chambre afghane de commerce et d'industrie a accusé le Pakistan de multiplier les **entraves au commerce** et a menacé le pays d'adopter des mesures symétriques³⁹⁶. Incidemment, cela a bénéficié au commerce entre l'Afghanistan et les pays d'Asie centrale, et notamment au port de Hairatan, dans la province de Balkh, frontalier de l'Ouzbékistan³⁹⁷. **En revanche, sur l'année 2018-2019, les exportations afghanes passées par Torkham ont augmenté de 20 %**. Il s'est principalement agi de fruits frais comme secs, de légumes et de cuir³⁹⁸.

³⁸⁷ TNN, 29/04/2017, [url](#)

³⁸⁸ TNN, 02/11/2017, [url](#)

³⁸⁹ TNN, 18/01/2018, [url](#)

³⁹⁰ TNN, 31/10/2019, [url](#)

³⁹¹ Pajhwok Afghan News, 04/02/2020, [url](#)

³⁹² Pajhwok Afghan News, 30/05/2019, [url](#)

³⁹³ TNN, 14/06/2019, [url](#)

³⁹⁴ Le Point [source : AFP], 10/01/2017, [url](#)

³⁹⁵ Dawn, 19/04/2019, [url](#)

³⁹⁶ Pajhwok Afghan News, 17/04/2018, [url](#)

³⁹⁷ Pajhwok Afghan News, 30/12/2017, [url](#)

³⁹⁸ Pajhwok Afghan News, 18/02/2019, [url](#)

En 2018, selon la base de données COMTRADE de l'ONU, la valeur des importations afghanes par le Pakistan a dépassé les 500 millions de dollars US (465 millions d'euros actuels). En retour, le Pakistan a exporté vers l'Afghanistan des biens d'une valeur de 1,35 milliard de dollars (1,25 milliard d'euros actuels) en 2018, soit moitié moins qu'en 2011³⁹⁹.

La part de Torkham dans les recettes douanières afghanes donne lieu à des estimations très variables. Ainsi, en 2009, l'ambassade américaine en Afghanistan estimait que Torkham représentait 20 % du total des revenus frontaliers afghans⁴⁰⁰. En 2014, selon le SIGAR, cette proportion atteignait 80 %⁴⁰¹ – et ce, alors que le même SIGAR estimait que la corruption privait l'Afghanistan de la moitié des revenus qu'il pourrait tirer des douanes (pour en savoir plus sur la corruption, voir *supra*, 2.3.)⁴⁰². Une étude de la Banque mondiale citée par le site *Global Village Space* a évalué à 35 milliards de dollars (32,5 milliards d'euros actuels) la perte de revenus douaniers pour le Pakistan entre 2001 et 2009, du fait de la contrebande.

4.3. Les acteurs du commerce frontalier

4.3.1. Les transporteurs

Selon un rapport du centre de recherches *Bonn International Center for Conversion* (BICC), paru en 2017, la plus grande part du transport de marchandises entre l'Afghanistan et le Pakistan est assurée par **de petites entreprises, généralement familiales, dont la flotte comprend entre un et douze véhicules**⁴⁰³. Contrairement aux grandes sociétés du secteur, elles n'ont pas les moyens de payer une escorte à leurs convois⁴⁰⁴. La sécurité de l'emploi de ces chauffeurs est faible puisque nombreux sont ceux à être embauchés oralement. La relation professionnelle est alors fondée sur la norme coutumière pachtoune, sans autre forme de contrat⁴⁰⁵.

Selon des informations du cabinet STRATFOR divulguées par Wikileaks, **en 2010, la présence d'insurgés rendait le tronçon Peshawar-Torkham particulièrement dangereux** pour les chauffeurs de camions, au point que certains ont refusé d'accomplir ce trajet⁴⁰⁶. Pourtant, le sentiment d'insécurité exprimé par les chauffeurs interrogés par le BICC à l'égard de cette route Peshawar-Torkham, est très variable. La plupart d'entre eux ont, en effet, indiqué ne pas avoir d'interactions avec les talibans (« On ne travaille pas contre eux et ils ne nous embêtent pas »). Les chauffeurs appartenant aux tribus de l'Est afghan ont même tendance à poser un regard positif sur les insurgés, certains assurant qu'ils ne travailleraient jamais pour l'OTAN. Plus généralement, la violence armée est une composante si ancienne et si ordinaire de leur vie qu'elle n'est vue que comme une simple nuisance⁴⁰⁷.

La situation était plus délicate encore pour les chauffeurs contribuant au ravitaillement des forces de l'OTAN en Afghanistan (voir aussi *infra*, 7.2.). En 2012, certains ont confié à l'agence de presse *Reuters* qu'ils continuaient de l'exercer dans le seul espoir de toucher les primes de risque (soit l'équivalent de 1 000 euros pour un trajet de 10 à 15 jours vers une région dangereuse)⁴⁰⁸. Cette même année, selon *The Express*

³⁹⁹ MINHAS N., 07/09/2019, [url](#)

⁴⁰⁰ Etats-Unis d'Amérique, Ambassade en Afghanistan, 25/06/2009, [url](#)

⁴⁰¹ Etats-Unis d'Amérique, SIGAR, 30/04/2014, [url](#), p. ii

⁴⁰² Etats-Unis d'Amérique, SIGAR, 04/2014, [url](#), p. 2

⁴⁰³ BICC / International Alert, 2017, [url](#), p. 31

⁴⁰⁴ Reuters, 29/07/2012, [url](#)

⁴⁰⁵ BICC / International Alert, 2017, [url](#), p. 32

⁴⁰⁶ STRATFOR, 04/05/2010, [url](#)

⁴⁰⁷ BICC / International Alert, 2017, [url](#), p. 32-33

⁴⁰⁸ Reuters, 29/07/2012, [url](#)

Tribune, quotidien pakistanais, **un trajet pour le compte de la coalition depuis Karachi pouvait rapporter deux fois plus qu'un trajet normal** (200 000 roupies contre 100 000, soit 1 150 euros actuels contre 575)⁴⁰⁹. *Reuters* précise, par ailleurs, que beaucoup de ces chauffeurs devaient reverser près de la moitié de leurs revenus aux intermédiaires leur ayant permis de décrocher un contrat auprès d'une petite entreprise de transport⁴¹⁰.

Plus qu'une attaque, les chauffeurs redoutent d'endommager leur camion ou leur cargaison, dont ils sont responsables⁴¹¹. En effet, les véhicules ne sont pas officiellement assurés. Cependant, il existe des mécanismes *ad hoc* équivalents, à l'image du fonds mis en place par la tribu Dobandiwal et auquel les chauffeurs versent, chaque mois, l'équivalent de quelques euros. L'argent est ensuite utilisé pour aider les familles de chauffeurs décédés ou réparer les véhicules accidentés⁴¹². Selon *Reuters*, contrairement à leurs homologues afghans, les chauffeurs pakistanais parviendraient généralement à se faire assurer⁴¹³.

À bord du camion, le chauffeur est accompagné d'un **assistant**, ou **kalendar**, responsable de la cargaison et de la maintenance du camion. Ces assistants peuvent être promus chauffeurs après quelques mois ou années. Embauchés très jeunes et issus de familles pauvres, recrutés aussi facilement qu'ils peuvent être congédiés les **kalendar** sont **exposés à des violences sexuelles récurrentes** de la part des chauffeurs ou des policiers⁴¹⁴.

Un échange de courriels d'employés de l'entreprise de renseignement *Strategic Forecasting* (STRATFOR), rendu public par le site Wikileaks, précise que, dans leur traversée du Pakistan (un trajet compris, selon l'itinéraire, entre 1 325 et 1 820 km depuis Karachi), une majorité de chauffeurs emprunte les principales autoroutes. D'autres leur préfèrent les *motorways*, des voies rapides considérées comme plus sûres – présentant moins de goulets d'étranglement, elles offriraient moins de possibilités aux insurgés pour tendre des embuscades – et permettant d'éviter les centres urbains⁴¹⁵.

Du point de vue réglementaire, en **octobre 2016**, au terme de négociations bilatérales, le Pakistan a consenti à exempter les conducteurs afghans de camions – mais pas les autres passagers du véhicule – de l'obligation de visa⁴¹⁶.

S'agissant des espaces de parking (payants), lorsque les chauffeurs n'y trouvent pas de place, ils se garent près d'une station-service ou, simplement, en bordure de la route, en donnant un peu d'argent aux policiers pour qu'ils ferment les yeux⁴¹⁷.

4.3.2. Les intermédiaires

Le rapport du BICC cité plus haut et paru en 2017 explique que les tentatives de régulation de la frontière afghano-pakistanaise sont considérées, par tous les acteurs concernés, comme des nuisances. **Cette perception renforce le recours à des canaux informels, à tous les niveaux, et notamment dans le secteur du fret.** Ainsi, la plupart des entreprises afghanes et pakistanaises de transport s'épanouissent de manière informelle

⁴⁰⁹ The Express Tribune, 22/01/2012, [url](#)

⁴¹⁰ Reuters, 29/07/2012, [url](#)

⁴¹¹ BICC / International Alert, 2017, [url](#), p. 32

⁴¹² BICC / International Alert, 2017, [url](#), p. 34

⁴¹³ Reuters, 29/07/2012, [url](#)

⁴¹⁴ BICC / International Alert, 2017, [url](#), p. 30

⁴¹⁵ STRATFOR, 04/05/2010, [url](#)

⁴¹⁶ TNN, 01/10/2016, [url](#)

⁴¹⁷ BICC / International Alert, 2017, [url](#), p. 32

et ne s'acquittent de formalités administratives que lorsque celles-ci sont inévitables. L'une des raisons de cette défiance à l'égard des autorités régulières est que les deux pays n'exercent qu'un contrôle incertain sur la région de Torkham. De plus, **les mesures réglementaires y étant très inégalement appliquées, les transporteurs sont encouragés à mettre en commun les informations** quant aux agents des douanes les plus corrompus et aux différents points de contrôle⁴¹⁸.

En d'autres termes, **la confiance à l'égard des institutions étant faible, les acteurs du commerce transfrontalier ont recours à des intermédiaires considérés comme fiables**. Les commerçants peuvent ainsi demander à un courtier (*commission agent*) d'organiser une livraison de marchandises, en prenant contact avec un transporteur. En l'absence de documents contractuels (les parties concernées tiennent tout au plus un registre), et grâce à leurs réseaux tant du côté des négociants que de celui des chauffeurs, les courtiers sont perçus comme des acteurs de confiance⁴¹⁹.

D'autres intermédiaires participent à de petits trafics de contrebande (pour en savoir plus sur la contrebande, voir *infra*, 5.5.). Ceux-là sont connus sous le nom de « **lagharian** » ou « **karaya dar** », c'est-à-dire « courtiers non réglementés ». Cette activité n'est pas particulièrement lucrative : selon un article de l'Unité d'études et d'évaluation de l'Afghanistan (*Afghanistan Resarch & Evaluation Unit, AREU*), en 2006, ils touchaient une somme fixe pour convoier des marchandises de l'autre côté de la frontière, leurs commanditaires leur donnant aussi de quoi acheter les gardes-frontières⁴²⁰.

L'administration étant défailante et largement corrompue, **de nombreux secteurs d'activité reposent sur de semblables intermédiaires** – parfois désignés sous le terme de **kamishankar** (ou *kamishan kar*). Ceux-ci proposent notamment à leurs clients de s'acquitter en leur nom de leurs démarches administratives, ralenties par les pots-de-vin demandés à chaque étape d'une procédure (que ce soit en vue d'obtenir une *tazkera* ou un permis de conduire) et les rendez-vous à répétition dans les bureaux de l'administration. Le *kamishankar* met à profit ses réseaux pour accélérer le traitement du dossier et se rémunère en prélevant une fraction de l'ensemble des pots-de-vin versés⁴²¹.

Les intermédiaires opèrent également dans le trafic de drogue (où ils mettent en relation les exploitants agricoles et les trafiquants)⁴²², la prédation foncière⁴²³, ou encore la vente de véhicules d'occasion. En d'autres termes, selon l'expression de l'AREU, ces intermédiaires prospèrent sur « **le marché de l'opportunisme à petite échelle** »⁴²⁴.

4.4. Trafics illicites et contrebande

Les trafics illicites transfrontaliers concernent toute sorte de produits. Par exemple, dans un rapport publié en 2018, le Département d'État américain cite les postes-frontières de Torkham et de Chaman/Spin Boldak parmi les zones privilégiées par les groupes insurgés et les organisations terroristes pour le **blanchiment d'argent**. Le document ne fournit, toutefois, aucune précision à l'appui de cette affirmation⁴²⁵. Déjà en 2011, le *New York*

⁴¹⁸ BICC / International Alert, 2017, [url](#), p. 31

⁴¹⁹ BICC / International Alert, 2017, [url](#), p. 31

⁴²⁰ PATTERSON A., 2006, [url](#), p. 24

⁴²¹ NOORI S. M., 04/2019, [url](#), p. 31 et 44

⁴²² ROUDAUT M. R., 2014, [url](#)

⁴²³ MUMTAZ W., 06/2013, [url](#)

⁴²⁴ PATTERSON A., 2006, [url](#), p. 23

⁴²⁵ Etats-Unis d'Amérique, Département d'Etat – Bureau of International Narcotics and Law Enforcement Affairs, 03/2018, [url](#), p. 157

Times affirmait que **des millions de dollars transitaient illégalement par Torkham et finançaient les groupes insurgés** implantés dans les zones tribales pakistanaises⁴²⁶.

Selon l'agence de presse *Inter Press Service*, en 2008, **le marché noir de l'essence** était très lucratif en Afghanistan. Introduit frauduleusement dans le pays, le carburant était ensuite acheté par des commerçants et des intermédiaires à Torkham. Plus encore, une grande partie de l'essence importée du Pakistan y retournait pour y être vendue à des prix inférieurs à ceux de la compagnie d'État⁴²⁷. Les contrebandiers d'essence sont surnommés **gazoli** – du moins, près de la frontière irano-afghane⁴²⁸.

La différence de prix entre les produits clandestins et ceux importés légalement au Pakistan (et, à ce titre, taxés) dissuade clairement les importateurs de suivre la procédure régulière, les seconds n'étant pas compétitifs. Outre l'essence, les biens concernés sont **les cigarettes, les cosmétiques, les médicaments, ou encore les produits électroniques**⁴²⁹.

À la fin des années 2000, Torkham était également le point d'entrée privilégié en Afghanistan pour un **composant utilisé dans la synthèse de l'héroïne, l'anhydride acétique**. Celui-ci était ensuite acheminé vers les nombreux laboratoires des régions frontalières, voire jusque dans la province du Badakhshan⁴³⁰. Les tribus Shinwari et « Afridi » (plus souvent orthographié « Afridi ») de l'agence de Khyber étaient particulièrement impliquées dans ce trafic⁴³¹. En revanche, selon l'UNODC, l'héroïne était ensuite majoritairement exportée depuis le sud de l'Afghanistan (Kandahar, Helmand), *via* le poste-frontière de Chaman/Spin Boldak, plutôt que par Torkham⁴³².

Plus récemment, des industriels de la province de Nangarhar se sont alarmés de l'ampleur du **trafic de ferraille** vers le Pakistan, *via* Torkham. Il serait question de centaines de tonnes exportées avec la complicité des agents frontaliers corrompus, ce qui prive l'industrie métallurgique locale de matière première⁴³³.

La presse a également rapporté des saisies, à Torkham, d'un **produit chimique permettant la fabrication d'explosifs**⁴³⁴, d'**armes**⁴³⁵, de milliers de tonnes d'**engrais**⁴³⁶, de **devises étrangères** (riyals saoudiens ou dirhams des Émirats arabes unis)⁴³⁷ et d'**or**⁴³⁸.

Au Pakistan, le marché noir (ou *bara*) est très développé et très dynamique. Ainsi, en 2001, le village de **Landikotal**, voisin de Torkhal, était décrit par le quotidien belge *Le Soir* comme le « repaire traditionnel des contrebandiers ». Les principaux acteurs de ces trafics étaient alors « les Afridis, Shelmans, Shinwaris et Mullagoris, ces deux derniers groupes s'étant spécialisés dans la contrebande : armes, drogues, appareils électroniques »⁴³⁹.

⁴²⁶ The New York Times, 01/01/2011, [url](#)

⁴²⁷ Inter Press Service, 30/09/2008, [url](#)

⁴²⁸ PATTERSON A., 2006, [url](#), p. 24

⁴²⁹ MINHAS N., 07/09/2019, [url](#)

⁴³⁰ UNODC, 07/2011, [url](#), p. 113

⁴³¹ UNODC, 07/2011, [url](#), p. 84

⁴³² UNODC, 07/2011, [url](#), p. 113

⁴³³ Pajhwok Afghan News, 11/02/2018, [url](#)

⁴³⁴ Pajhwok Afghan News, 10/06/2018, [url](#)

⁴³⁵ TNN, 18/08/2018, [url](#)

⁴³⁶ TNN, 04/11/2016, [url](#)

⁴³⁷ TNN, 20/06/2017, [url](#)

⁴³⁸ TNN, 30/10/2016, [url](#)

⁴³⁹ Le Soir, 18/09/2001, [url](#)

Encore aujourd'hui, selon certaines sources de l'UNODC, Landikotal abrite un **marché d'armes**⁴⁴⁰. Toutefois, dans un tweet assorti d'une vidéo montrant une armurerie de Landikotal, le site *Khyber Armoury*⁴⁴¹ précisait qu'en octobre 2019, ce marché n'était plus guère actif⁴⁴². *Tribal News Network* ajoute que Landikotal est aussi une importante plaque tournante du **trafic de téléphones portables**⁴⁴³.

Quant au **marché de Karkhano, près de Peshawar**, il est connu pour les produits de contrebande qu'on peut y trouver – tissus, thé, télévisions, mais aussi **armes semi-automatiques**⁴⁴⁴. En 2010, le cabinet STRATFOR assurait qu'on y vendait, à bas prix, des **marchandises volées aux convois ravitaillant les forces de l'OTAN**, comme des uniformes et des ordinateurs portables vendus à environ 100 euros⁴⁴⁵. Peshawar est aussi une plaque-tournante du **commerce de pièces détachées de voitures**, celles-ci étant illégalement introduites au Pakistan sans précautions particulières, un pot-de-vin suffisant à détourner l'attention des gardes-frontières afghans⁴⁴⁶.

De fait, les sources s'accordent à considérer que **la contrebande peut prendre des formes très triviales et peu sophistiquées**. Un responsable douanier, interrogé par l'AFP en 2017, explique ainsi que certains commerçants « dissimulent des marchandises dans des bottes de foin, et de temps en temps, ils essaient de faire entrer des véhicules en pièces détachées »⁴⁴⁷. Dix ans plus tôt, l'envoyé spécial du *Monde* décrivait les contrebandiers de Torkham, « qui achètent les douaniers sous les yeux de la patrouille américaine, qui vient presque chaque jour ici pour tenter de mettre un peu d'ordre »⁴⁴⁸.

L'un des buts poursuivis par le Pakistan avec l'érection d'une clôture le long de la Ligne Durand est, précisément, de couper les innombrables chemins officieux qui permettaient au commerce transfrontalier informel de s'épanouir, et de canaliser ces flux de marchandises vers un poste-frontière officiel – ceux-ci devraient être seize, au total⁴⁴⁹.

En **décembre 2019**, pour appuyer la récente interdiction de l'usage de la roupie pakistanaise à Nangarhar, les autorités provinciales ont rendu illégale l'introduction sur le sol afghan d'un montant de roupies excessif (« *beyond need* »)⁴⁵⁰.

⁴⁴⁰ UNODC, 07/2011, [url](#), p. 84

⁴⁴¹ [Khyber Armoury](#) réunit des journalistes qui mènent des enquêtes de terrain sur le marché des armes dans la province du Khyber-Pakhtunkhwa. Son directeur est affilié au [Silah Report](#), site spécialisé dans l'étude de la prolifération des armes au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

⁴⁴² Twitter, Compte « Khyber Armoury », 02/10/2019, [url](#)

⁴⁴³ TNN, 12/12/2018, [url](#)

⁴⁴⁴ MINHAS N., 07/09/2019, [url](#)

⁴⁴⁵ STRATFOR, 04/05/2010, [url](#)

⁴⁴⁶ BICC / International Alert, 2017, [url](#), p. 32

⁴⁴⁷ Le Point [source : AFP], 10/01/2017, [url](#)

⁴⁴⁸ Le Monde, 28/10/2008, [url](#)

⁴⁴⁹ The New York Times, 15/03/2020, [url](#)

⁴⁵⁰ Pajhwok Afghan News, 29/12/2019, [url](#)

Bibliographie

Sites web consultés en mars et avril 2020.

Organisations intergouvernementales

Organisation internationale pour les migrations (OIM) / Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), « Returns to Afghanistan in 2018 », 05/2019, https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/iom_unhcr_2018_joint_return_report_final_24jun_2019english.pdf

Organisation internationale pour les migrations (OIM) / Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), « Returns to Afghanistan in 2017 », 28/02/2018, <https://data2.unhcr.org/en/documents/download/63077>

Banque mondiale, « Afghanistan : Unlocking the potential of horticulture », 06/2017, <http://documents.albankaldawli.org/curated/ar/696611501212586551/pdf/117202-PUBLIC-Output-P158552-final-clean.pdf>

Organisation internationale pour les migrations (OIM), « Assessment of Incoming Afghan Nationals (Torkham Border) », 06/2017, https://www.iom.int/sites/default/files/situation_reports/file/IOMPakistan_0617_AssessmentofIncomingAfghanNationals%28Torkham%20Border%29.pdf

Organisation internationale pour les migrations (OIM), « Return of Undocumented Afghans from Pakistan and Iran – 2016 Overview », 2017, https://afghanistan.iom.int/sites/default/files/Reports/iom_afghanistan_-_return_of_undocumented_afghans_from_pakistan_and_iran_-_2016_overview.pdf

Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés au Pakistan (HCR Pakistan), « UNHCR doubles grant for Afghan refugees opting to return to Afghanistan », 29/06/2016, <https://unhcrpk.org/unhcr-doubles-grant-for-registered-afghan-refugees-opting-to-return-to-afghanistan/>

Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord (OTAN) - Force internationale d'assistance et de sécurité (ISAF), « Torkham Gate security forces protect Afghanistan's people », 28/12/2012, <http://web.archive.org/web/20140709151826/http://www.isaf.nato.int/article/news/torkham-gate-security-forces-protect-afghanistan-s-people.html>

Organisation des Nations unies – Service d'information, « Press Release – Afghanistan, Iran and Pakistan deepen cooperation to combat threats posed by illicit drugs », 28/11/2011, <http://www.unis.unvienna.org/unis/en/pressrels/2011/unisnar1126.html>

Office des Nations unies contre les drogues et le crime (UNODC), « The Global Afghan Opium Trade – A Threat Assessment », 07/2011, https://www.unodc.org/documents/data-and-analysis/Studies/Global_Afghan_Opium_Trade_2011-web.pdf

Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (UNCTAD), « UNCTAD-supported Afghanistan-Pakistan transit trade agreement to take effect on 14 February », 04/02/2011, <https://unctad.org/en/Pages/PressReleaseArchive.aspx?ReferenceDocId=14422>

Office des Nations unies contre les drogues et le crime (UNODC), « Inauguration of Torkham Border Liaison Office », 08/12/2010, <https://www.unodc.org/afghanistan/en/torkham-border-liaison-office.html>

Mission d'assistance des Nations unies en Afghanistan (UNAMA), « Revenue collection swells in Eastern Afghanistan », 21/05/2010, <https://unama.unmissions.org/revenue-collection-swells-eastern-afghanistan>

Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), « Situation analysis of vulnerable groups of children in three border areas – Islam Qala, Zaranj and Torkham », 2008, https://childhub.org/en/system/tdf/library/attachments/bendiksen_lise_08_analysis_1009.pdf?file=1&type=node&id=18916

Commission européenne, Direction générale des Relations extérieures, « Country Strategy Paper – Afghanistan – 2003-2006 », 11/02/2003, http://afghandata.org:8080/xmlui/bitstream/handle/azu/13215/azu_acku_pamphlet_hv385_6_c686_2006a_w.pdf?sequence=1&isAllowed=y

Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), « Return of Refugees from Neighbouring Countries », 12/2000, http://afghandata.org:8080/jspui/bitstream/azu/4001/1/azu_acku_pamphlet_hv640_4_a28_r48_2000_w.pdf

Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), « Afghan Program Office – Provincial Profile : Nangarhar », 09/1991, http://afghandata.org:8080/jspui/bitstream/azu/3507/1/azu_acku_pamphlet_hc418_n36_p768_1991_w.pdf

Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), « Nangarhar Background Report », 1989, http://www.afghandata.org:8080/xmlui/bitstream/handle/azu/3337/azu_acku_pamphlet_ds374_n36_n36_1986_w.pdf?sequence=1&isAllowed=y

Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (UNCTAD), « Customs Automation – ASYCUDA », n. d., <https://unctad.org/en/Pages/DTL/TTL/ASYCUDA-Programme.aspx>

Institutions nationales

Afghanistan, Département des douanes, « Afghanistan Inland Customs Depots, Customs Border Crossing Points and Customs Check Points », 11/2018, <https://customs.mof.gov.af/acd-map/>

États-Unis d'Amérique, Département d'État – Bureau of International Narcotics and Law Enforcement Affairs, « International Narcotics Control Strategy Report – Volume II, Money Laundering », 03/2018, https://shoppinglist.wikileaks.org/raw_data/embassy_procurement/bz/https_bz.usembassy.gov_wp-content/uploads/sites_279_INCSR-Vol-2.pdf

États-Unis d'Amérique, Inspecteur général spécial pour la reconstruction de l'Afghanistan (SIGAR), « DOD Procured Non–Intrusive Inspection Equipment: \$9.48 Million Worth of Equipment Sits Unused at Borders in Afghanistan », 11/2017, <https://www.sigar.mil/pdf/special%20projects/SIGAR-18-14-SP.pdf>

États-Unis d'Amérique, Inspecteur général spécial pour la reconstruction de l'Afghanistan (SIGAR), « USAID's Afghan trade and revenue : Program has failed to achieve goals for implementation of e-payment system to collect customs revenue », 08/2017, <https://www.sigar.mil/pdf/special%20projects/SIGAR-17-61-SP.pdf>

États-Unis d'Amérique, Inspecteur général spécial pour la reconstruction de l'Afghanistan (SIGAR), « Quarterly Report to the US Congress – Governance contents », 30/10/2016, <https://www.sigar.mil/pdf/quarterlyreports/2016-10-30qr-section3-governance.pdf>

États-Unis d'Amérique, site institutionnel de l'armée, « Afghan Border Police Zone 301 hosts women's police integration conference », 20/01/2015, https://www.army.mil/article/141350/afghan_border_police_zone_301_hosts_womens_police_integration_conference

États-Unis d'Amérique, Inspecteur général spécial pour la reconstruction de l'Afghanistan (SIGAR), « Quarterly Report to the US Congress », 30/04/2014, <https://www.sigar.mil/pdf/quarterlyreports/2014-04-30qr.pdf>

États-Unis d'Amérique, Inspecteur général spécial pour la reconstruction de l'Afghanistan (SIGAR), « Afghan Customs : U.S. Programs Have Had Some Successes, but Challenges Will Limit Customs Revenue as a Sustainable Source of Income for Afghanistan », 04/2014, <https://www.sigar.mil/pdf/audits/SIGAR-14-47-AR.pdf>

États-Unis d'Amérique, site institutionnel de l'armée, « Outside the Wire at FOB Torkham », 24/11/2013, https://www.army.mil/article/115730/outside_the_wire_at_fob_torkham

États-Unis d'Amérique, Inspecteur général spécial pour la reconstruction de l'Afghanistan (SIGAR), « Quarterly Report to the US Congress », 30/04/2012, <https://www.sigar.mil/pdf/quarterlyreports/2012-04-30qr.pdf>

Pakistan, Sarhad Chamber of Commerce (Peshawar), « Seminar on Rebuilding Afghanistan – Opportunities for Pakistan Products & Services », 07/05/2003, http://afghandata.org:8080/xmlui/bitstream/handle/azu/13485/azu_acku_pamphlet_hf3770_6_s46_2003_w.pdf?sequence=1&isAllowed=y

États-Unis d'Amérique, National Foreign Assessment Center, « Prospects for closing the Afghan-Pakistani Border », 08/07/1981, https://www.cia.gov/library/readingroom/docs/DOC_0000515451.pdf

États-Unis d'Amérique, Division d'ingénierie de l'armée, « Technical assistance – Project history and Analysis report : Afghanistan – Herat-Islam Qala Highway », 1968, 127 pages, http://afghandata.org:8080/jspui/bitstream/azu/4822/1/azu_acku_pamphlet_te113_a3_h473_1964_w.pdf

Pakistan, Ambassade en Afghanistan, « Visa application », n. d., <https://www.pakembassykabul.org/en/consular-services/visa-application/>

Organisations non gouvernementales

US Committee for Refugees, « Afghan refugees shunned and scorned: New, in-depth report on Afghan refugees », 01/10/2001, <https://reliefweb.int/report/afghanistan/afghan-refugees-shunned-and-scorned-new-depth-report-afghan-refugees-oct-2001>

Cooperation Center for Afghanistan (CCA), « CCA Newsletter – Vol. V, n°4 », 08/1998, http://afghandata.org:8080/jspui/bitstream/azu/14152/1/azu_acku_serial_jc599_a34_c3_3_v5_n4_w.pdf

Agency Coordinating Body for Afghan Relief and Development (ACBAR), « News summary on Afghanistan », 1996, http://www.afghandata.org:8080/xmlui/bitstream/handle/azu/6411/azu_acku_serial_ds371_2_a33_v1996_w.pdf?sequence=1&isAllowed=y

Agency Coordinating Body for Afghan Relief and Development (ACBAR), « Nangarhar – Emergency Report », 05/1992, http://afghandata.org:8080/jspui/bitstream/azu/3515/1/azu_acku_pamphlet_hc418_ra541_a3_35_1992_w.pdf

Ouvrage

SOKEFELD Martin, « Spaces of Conflict in Everyday Life: Perspectives Across Asia », éditions Transcript, 2015, 230 pages – Extrait consultable à l'adresse suivante : https://books.google.fr/books?hl=fr&lr=&id=NmKzCwAAQBAJ&oi=fnd&pg=PA115&dq=torkham+border&ots=notWsvxW84&sig=-oj95vQlrArPI2c5Aces0aWQEX8&redir_esc=y#v=onepage&q=torkham%20border&f=false

Think thanks, universités et centres de recherches

Afghanistan Analysts Network (AAN), « The Gates of Friendship : How Afghans cross the Afghan-Pakistani border », 28/01/2020, <https://www.afghanistan-analysts.org/en/reports/regional-relations/the-gates-of-friendship-how-afghans-cross-the-afghan-pakistani-border/>

X-Border Local Research Network [*programme s'intéressant aux conflits frontaliers et financé par le Carnegie Middle East Center*], « Trade and livelihoods in the Afghanistan-Pakistan Borderlands », 08/2019, <https://asiafoundation.org/wp-content/uploads/2019/08/Trade-and-Livelihoods-in-the-Afghanistan-Pakistan-Borderlands.pdf>

NOORI Sayed Mostafa, « Mémoire de Master – An explorative study of the rôle of e-government in combatting corruption : Scenario of Afghanistan », Hochschule Furtwangen University (Allemagne), 04/2019, https://www.researchgate.net/profile/Sayed_Noori/publication/332468398_AN_EXPLORATIVE_STUDY_ON_THE_ROLE_OF_E-GOVERNMENT_IN_COMBATTING_CORRUPTION_SCENARIO_OF_AFGHANISTAN/links/5d3f11fa92851cd04690c352/AN-EXPLORATIVE-STUDY-ON-THE-ROLE-OF-E-GOVERNMENT-IN-COMBATTING-CORRUPTION-SCENARIO-OF-AFGHANISTAN.pdf

HUSSAIN J. Riaz, « Border Management : Case study of Torkhum Border Pakistan », Global Politics Review (n°1-2), 2019, http://www.globalpoliticsreview.com/publications/2464-9929_v05_i1-2_p121.pdf

FETZER Thiemo, VANDEN EYNDE Oliver et WRIGHT Austin L., « Security Transitions », University of Warwick (Royaume-Uni), 07/2018, https://warwick.ac.uk/fac/soc/economics/research/workingpapers/2018/twerp_1171_fetzer.pdf

JACKSON Ashley & MINOIA Giulia, « Political and Economic Life in Afghanistan – Networks in Access », Asian Survey (n°58), 2018, https://static1.squarespace.com/static/53e91283e4b0010022acc22b/t/5c99f84f1905f4cd443eb5ab/1553594449496/AJackson_GMinoia_AS.pdf

Afghanistan Analysts Network (AAN), « Jihadi Commuters: How the Taliban cross the Durand Line », 17/10/2017, <https://www.afghanistan-analysts.org/en/reports/regional-relations/jihadi-commuters-how-the-taliban-cross-the-durand-line/>

Afghanistan Analysts Network (AAN), « Resettling Nearly Half a Million Afghans in Nangrahar: The consequences of the mass return of refugees », 12/05/2017, <https://www.afghanistan-analysts.org/en/reports/migration/resettling-nearly-half-a-million-afghans-in-nangrahar-the-consequences-of-the-mass-return-of-refugees/>

Bonn International Center for Conversion(BICC) / International Alert, « Afghanistan's Cross-border trade with Pakistan and Iran and the Responsibility for Conflict-sensitive employment », 2017, https://www.international-alert.org/sites/default/files/Afghanistan_CrossBorderTradeEmployment_EN_2017.pdf

The Diplomat, « The Torkham Incident: Why Afghanistan and Pakistan Exchanged Fire », 21/06/2016, <https://thediplomat.com/2016/06/the-torkham-incident-why-afghanistan-and-pakistan-exchanged-fire/>

Afghanistan Analysts Network (AAN), « The Refugee Dilemma: Afghans in Pakistan between expulsion and failing aid schemes », 09/03/2015, <https://www.afghanistan-analysts.org/en/reports/migration/the-refugee-dilemma-afghans-in-pakistan-between-expulsion-and-failing-aid-schemes/>

MINOIA Giulia, MUMATZ Wamiqullah & PAIN Adam, « The social life of the onion: the informal regulation of the onion market in Nangarhar, Afghanistan », Secure Livelihoods Research Consortium (Overseas Development Institute), 11/2014, <https://securelivelihoods.org/wp-content/uploads/The-social-life-of-the-onion-the-informal-regulation-of-the-onion-market-in-Nangarhar-Afghanistan.pdf>

Foreign Affairs, « The Afghan Roots of Pakistan's Zarb-e-Azb Operation », 18/09/2014, <https://foreignpolicy.com/2014/09/18/the-afghan-roots-of-pakistans-zarb-e-azb-operation/>

ROUDAUT Michaël R., « Kaboul-Paris : voyage d'un gramme d'héroïne », Géoéconomie (n°68), 2014, <https://www.cairn.info/revue-geoéconomie-2014-1-page-69.htm>

MUMTAZ Wamiqullah, « Three Faces of Shafa. Land Ownership on Trial in Ningarhar », Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée (n°63), 06/2013, <https://journals.openedition.org/remmm/8071>

COCHRAN Vivian Chiu, « A Crossroad to Economic Triumph or Terrorism: The Afghanistan-Pakistan Transit Trade Agreement », Global Security Studies (vol. 4, n°1), 2013, <http://globalsecuritystudies.com/Cochran%20APTTA%20.pdf>

Combating Terrorism Center (CTC) Sentinel, « Recent Highlights in Terrorist Activity », 04/2011, https://search.wikileaks.org/gifiles/attach/130/130889_CTCSentinel-Vol4Iss4.pdf

KORINMAN Michel, « Casse-tête sur la ligne Durand », *Outre-Terre* (n°24), 2010, <https://www.cairn.info/revue-outre-terre1-2010-1-page-9.htm?contenu=article>

Altai Consulting, « Research Study on cross border population movements between Afghanistan and Pakistan », 06/2009, <https://www.unhcr.org/4ad448670.pdf>

Terrorism Monitor, « Targeting the Khyber Pass: The Taliban's Spring Offensive », vol.6, n°7, 03/04/2008, <https://jamestown.org/program/targeting-the-khyber-pass-the-talibans-spring-offensive/>

NILAND Norah, « Taliban-run Afghanistan: The Politics of Closed Borders and Protection », in « Human Rights and Refugees, Internally Displaced Persons and Migrant Workers », éd. Martinus Nijhoff, 2006, http://www.afghandata.org:8080/xmlui/bitstream/handle/azu/3277/azu_acku_pamphlet_ds371_3_n55_t35_2006_w.pdf?sequence=1&isAllowed=y

PATTERSON Anna, « Going to market : Trade and traders in six Afghan sectors », Afghanistan Research & Evaluation Unit (AREU), 2006, <https://areu.org.af/wp-content/uploads/2015/12/622E-Going-to-Market-SP.pdf>

LISTER Sarah & KARAEV Zainiddin, « Understanding markets in Afghanistan : A case study of the market in construction materials », Afghanistan Research & Evaluation Unit (AREU), 06/2004, <https://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:1Vzbu07Ni8cJ:https://ageconsearch.umn.edu/bitstream/14641/1/cs04li01.pdf+%&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=fr>

DAMSLETH Bente, « Coping with disrupted lives – A study of Afghan girls and their family networks », thèse de doctorat, Université d'Oslo, 2003, http://afghandata.org:8080/jspui/bitstream/azu/4175/1/azu_acku_pamphlet_la1081_d3_6_2003_w.pdf

GHUFRAN Nasreen (Université de Peshawar), « Afghan Refugee Children in Pakistan – Prepared for the Conference of scholars and other professionals working on refugees and displaced persons in South Asia, Bangladesh, on Feb 9-11 1998 », 1998, http://www.afghandata.org:8080/xmlui/bitstream/handle/azu/4038/azu_acku_pamphlet_hv640_5_a28_a34_1998_w.pdf?sequence=1&isAllowed=y

Médias

The Express Tribune, « At least 2,000 Pakistani drivers stranded in Afghanistan », 15/04/2020, <https://tribune.com.pk/story/2198133/1-least-2000-pakistani-drivers-stranded-afghanistan/>

The News International, « Borders closure extended for two weeks, says interior ministry », 14/04/2020, <https://www.thenews.com.pk/print/643977-borders-closure-extended-for-two-weeks-says-interior-ministry>

Pakistan Today, « Borders with Iran, Afghanistan to remain closed for another two weeks », 13/04/2020, <https://www.pakistantoday.com.pk/2020/04/13/borders-iran-afghanistan-remain-closed-another-two-weeks/>

Afghanistan Times, « Kabul-Nangarhar highway to be shut to traffic », 11/04/2020, <http://www.afghanistantimes.af/kabul-nangarhar-highway-to-be-shut-to-traffic/>

Dawn, « 20,000 Afghans cross Torkham in four days », 10/04/2020, <https://www.dawn.com/news/1547910/20000-afghans-cross-torkham-in-four-days>

British Broadcasting Company (BBC), « Coronavirus : The porous borders where the virus cannot be controlled », 09/04/2020, <https://www.bbc.com/news/world-asia-52210479>

The Express Tribune, « Pakistan allows cargo trucks to cross over into Afghanistan thrice a week », 08/04/2020, <https://tribune.com.pk/story/2193644/1-pakistan-allows-cargo-trucks-enter-afghanistan-thrice-week/>

The Nation, « 5,000 Afghans return through Torkham border », 08/04/2020, <https://nation.com.pk/08-Apr-2020/5-000-afghans-return-through-torkham-border>

Voice of America (VoA), « Pakistan to Reopen Border for Afghan Visitors Stranded Due to COVID-19 Closure », 04/04/2020, <https://www.voanews.com/south-central-asia/pakistan-reopen-border-afghan-visitors-stranded-due-covid-19-closure>

The Kabul Times, « More than 2,000 cargo trucks stuck in Afghan-Pak crossing points », 31/03/2020, <https://www.thekabultimes.gov.af/2020/03/31/more-than-2000-cargo-trucks-stuck-in-afghan-pak-crossing-points/>

Tribal News Network (TNN), « Complete shutdown in Landikotal », 24/03/2020, <https://www.tnn.com.pk/complete-shutdown-in-landikotal/>

Cutting Edge [*hebdomadaire anglophone pakistanais*], « The significance of Pak-Afghan border fencing », 16/03/2020, <https://weeklycuttingedge.com/the-significance-of-pak-afghan-border-fencing/>

The Daily Times, « Thousands reach Torkham to cross over before border shuts down », 16/03/2020, https://dailytimes.com.pk/577197/thousands-reach-torkham-to-cross-over-before-border-shuts-down/?utm_source=rss&utm_medium=rss&utm_campaign=thousands-reach-torkham-to-cross-over-before-border-shuts-down

Pajhwok Afghan News, « Food prices soar in Nangarhar after Torkham closure », 16/03/2020, <https://www.pajhwok.com/en/2020/03/16/food-prices-soar-nangarhar-after-torkham-closure>

The New York Times, « Pakistan Builds Border Fence, Limiting Militants and Families Alike », 15/03/2020, <https://www.nytimes.com/2020/03/15/world/asia/pakistan-afghanistan-border-fence.html>

1TVNews, « Pakistan to close Afghan border crossing over coronavirus », 01/03/2020, <http://www.1tvnews.af/en/news/afghanistan/41391-pakistan-to-close-afghan-border-crossing-over-coronavirus>

Tribal News Network (TNN), « Pak-Afghan border in Chaman to be closed amid coronavirus threat », 01/03/2020, <https://www.tnn.com.pk/pak-afghan-border-in-chaman-to-be-closed-amid-coronavirus-threat/>

Pajhwok Afghan News, « 1,000 Pakistani trucks denied entry into Afghanistan », 04/02/2020, <https://www.pajhwok.com/en/2020/02/04/1000-pakistani-trucks-denied-entry-afghanistan>

Dawn, « Coronavirus screening begins at Torkham border », 01/02/2020, <https://www.dawn.com/news/1531758/coronavirus-screening-begins-at-torkham-border>

Reuters, « Pakistan closes Khyber Pass border with Afghanistan after 'mortar blasts' », 29/01/2020, <https://www.reuters.com/article/us-pakistan-afghanistan-trade/pakistan-shuts-main-afghan-border-crossing-after-mortar-fire-idUSKBN1ZS11Q>

Pajhwok Afghan News, « Bringing in Pakistani currency not allowed: Torkham officials », 29/12/2019, <https://www.pajhwok.com/en/2019/12/29/bringing-pakistani-currency-not-allowed-torkham-officials>

Business Standard [l'un des principaux quotidiens indiens anglophones], « World Bank signs deal with Pakistan to finance economic corridor project », 14/12/2019, https://www.business-standard.com/article/pti-stories/pak-wb-sign-agreement-for-financing-khyber-pass-economic-corridor-project-119121400422_1.html

Pajhwok Afghan News, « China funds passenger service center at Torkham port », 28/11/2019, https://www.pajhwok.com/en/2019/11/28/china-funds-passenger-service-center-torkham-port?utm_source=dlvr.it&utm_medium=twitter

Pajhwok Afghan News, « Torkham police accused of fleecing child labourers », 23/11/2019, <https://www.pajhwok.com/en/2019/11/23/torkham-police-accused-fleecing-child-labourers?utm>

The Daily Jiddat, « Government officers are openly taking bribery at Torkham border », 20/11/2019, <https://www.dailyjiddat.com/blogs/2019/11/141074>

Tribal News Network (TNN), « Afghan govt announces new conditions for Pakistani transporters », 31/10/2019, <https://www.tnn.com.pk/afghan-govt-announces-new-conditions-for-pakistani-transporters/>

Pajhwok Afghan News, « Pakistan keeps Torkham border crossing open », 28/09/2019, https://www.pajhwok.com/en/2019/09/28/pakistan-keeps-torkham-border-crossing-open?utm_source=dlvr.it&utm_medium=twitter

Radio Free Europe / Radio Liberty, « Pakistan Says Will Keep Afghan Border Crossings Open », 28/09/2019, <https://www.rferl.org/a/30188251.html>

Dawn, « Planning Commission terms Khyber Pass project 'road to nowhere' », 23/09/2019, <https://www.dawn.com/news/1506820>

Al Jazeera, « Pakistan, Afghanistan inaugurate 24/7 Torkham border crossing », 18/09/2019, <https://www.aljazeera.com/news/2019/09/pakistan-afghanistan-inaugurate-247-torkham-border-crossing-190918100724045.html>

Dawn, « 'Historic day': PM Imran inaugurates 24/7 border crossing at Torkham », 18/09/2019, <https://www.dawn.com/news/1505914/historic-day-pm-imran-inaugurates-247-border-crossing-at-torkham>

Pajhwok Afghan News, « Healthcare city to be established in Torkham », 15/09/2019, https://www.pajhwok.com/en/2019/09/15/healthcare-city-be-established-torkham?utm_source=dlvr.it&utm_medium=twitter

Tribal News Network, « Unnecessary check posts in Khyber to be abolished », 13/09/2019, <https://www.tnn.com.pk/unnecessary-check-posts-in-khyber-to-be-abolished/>

Pakistan Today, « Peshawar-Kabul motorway paves way for Afghanistan's entry to CPEC », 08/09/2019, <https://www.pakistantoday.com.pk/2019/09/08/peshawar-kabul-motorway-hints-at-elevation-of-warn-torn-afghanistan/>

Pajhwok Afghan News, « Kunar's Nawapas road reopens after 5-year closure », 07/09/2019, <https://www.pajhwok.com/en/2019/09/07/kunar%E2%80%99s-nawapas-road-reopens-after-5-year-closure>

Dawn, « Torkham border opened round the clock for first time », 04/09/2019, <https://www.dawn.com/news/1503412/torkham-border-opened-round-the-clock-for-first-time>

Tribal News Network (TNN), « Businessmen seek opening of Gursal border for revival of Mohmand economy », 02/09/2019, <https://www.tnn.com.pk/businessmen-seek-opening-of-gursal-border-for-revival-of-mohmand-economy/>

Tribal News Network (TNN), « Business community demands removal of hurdles to Pak-Afghan trade », 10/08/2019, <https://www.tnn.com.pk/business-urges-to-remove-hurdles-in-way-of-pak-afghan-transit-trade/>

Tribal News Network (TNN), « Transporters supplying goods to Afghanistan hold strike », 14/06/2019, <https://www.tnn.com.pk/transporters-supplying-goods-to-afghanistan-hold-strike/>

Pajhwok Afghan News, « Af-Pak trade via Torkham resumes after protest », 30/05/2019, <https://www.pajhwok.com/en/2019/05/30/af-pak-trade-torkham-resumes-after-protest>

The Los Angeles Times, « This border barrier got built — and it's upended lives in Pakistan and Afghanistan », 26/05/2019, <https://www.latimes.com/world/asia/la-fg-pakistan-afghanistan-border-wall-20190527-story.html>

Pajhwok Afghan News, « Extortion issue at Torkham resolved, say traders », 22/04/2019, <https://www.pajhwok.com/en/2019/04/22/extortion-issue-torkham-resolved-say-traders>

Dawn, « KP lags behind in World Bank's Khyber Pass economic corridor project », 19/04/2019, <https://www.dawn.com/news/1477058/kp-lags-behind-in-world-banks-khyber-pass-economic-corridor-project>

Tribal News Network (TNN), « Immunization against poliovirus to kick off at Torkham gate from March 25 », 15/03/2019, <https://www.tnn.com.pk/immunisation-against-poliovirus-to-kick-off-at-torkham-border-from-march-25/>

Pajhwok Afghan News, « Export via Torkham up by 19.8 percent », 18/02/2019, <https://www.pajhwok.com/en/2019/02/18/export-torkham-198-percent>

Pajhwok Afghan News, « Corruption redux: Truckers forced to pay bribes in Torkham », 24/01/2019, <https://www.pajhwok.com/en/2019/01/24/corruption-redux-truckers-forced-pay-bribes-torkham>

Tribal News Network (TNN), « Shopkeepers at Landikotal protest the arrest of colleagues in robbery case », 12/12/2018, <https://www.tnn.com.pk/shopkeepers-at-landikotal-bazaar-protest-the-arrest-of-colleagues-in-robbery-case/>

Tribal News Network (TNN), « Customs Clearance Agents vow to continue strike till acceptance of all demands », 18/11/2018, <https://www.tnn.com.pk/customs-clearance-agents-vow-to-continue-strike-till-acceptance-of-all-demands/>

Tribal News Network (TNN), « Daily wagers seek waiver of visa condition for crossing Torkham border », 08/11/2018, <https://www.tnn.com.pk/daily-wagers-seek-waiver-of-visa-condition-for-crossing-torkham-border/>

Tribal News Network (TNN), « Torkham border opens after two-day closure for Afghan elections », 21/10/2018, <https://www.tnn.com.pk/torkham-border-opens-after-two-day-closure-for-afghan-elections/>

Pajhwok Afghan News, « Amid war on graft, Nangarhar customs revenue up by 25pc », 04/09/2018, <https://www.pajhwok.com/en/2018/09/04/amid-war-graft-nangarhar-customs-revenue-25pc>

Tribal News Network (TNN), « Huge quantity of arms recovered at Torkham border », 18/08/2018, <https://www.tnn.com.pk/huge-quantity-of-arms-recovered-at-torkham-border/>

Tribal News Network (TNN), « Torkham bus terminal administration dispute resolved after 19 months », 03/08/2018, <https://www.tnn.com.pk/torkham-bus-terminal-administration-dispute-resolved-after-19-months/>

Tribal News Network (TNN), « Afghan govt bans entry of Pakistani traders on Torkham without valid visa », 09/07/2018, <https://www.tnn.com.pk/afghan-govt-bans-entry-of-pakistani-traders-on-torkham-without-valid-visa/>

Pajhwok Afghan News, « Torkham customs officials go on indefinite strike », 04/07/2018, <https://www.pajhwok.com/en/2018/07/04/torkham-customs-officials-go-indefinite-strike>

Pajhwok Afghan News, « Huge explosive material cache seized at Torkham », 10/06/2018, <https://www.pajhwok.com/en/2018/06/10/huge-explosive-material-cache-seized-torkham>

Wadsam [*site consacré à l'actualité du monde des affaires en Afghanistan*], « WB to Invest \$460M in Peshawar-Torkham Expressway », 20/05/2018, <https://wadsam.com/afghan-business-news/wb-invest-460m-peshawar-torkham-expressway-23773/>

Pajhwok Afghan News, « Torkham border closure time extended by an hour », 19/04/2018, <https://www.pajhwok.com/en/2018/04/19/torkham-border-closure-time-extended-hour>

Tribal News Network (TNN), « Elders from Zazai tribe in Khost to join Jirga for defusing tension on Pak-Afghan border », 19/04/2018, <https://www.tnn.com.pk/sajid-turi-says-afghan-tribes-have-welcomed-jirga-by-kurram-elders-to-resolve-border-issue/>

Pajhwok Afghan News, « Af-Pak trade via Torkham further declines », 17/04/2018, <https://www.pajhwok.com/en/2018/04/17/af-pak-trade-torkham-further-declines>

Tribal News Network (TNN), « Custom clearing agents call off strike after successful talks with administration », 01/03/2018, <https://www.tnn.com.pk/custom-clearing-agents-call-off-strike-after-successful-talks-with-administration/>

Pajhwok Afghan News, « Pakistani exports to Afghanistan via Torkham suspended », 27/02/2018, <https://www.pajhwok.com/ps/node/507856>

Tribal News Network (TNN), « Customs clearing agents go on strike against WeBOC system at Torkham », 26/02/2018, <https://www.tnn.com.pk/customs-clearing-agents-go-on-strike-against-weboc-system-at-torkham/>

Pajhwok Afghan News, « Scrap smuggling keeps Nangarhar metal industry struggling », 11/02/2018, <https://www.pajhwok.com/en/2018/02/11/scrap-smuggling-keeps-nangarhar-metal-industry-struggling>

Tribal News Network (TNN), « Traders threaten protest over stopping of food trucks at Torkham border », 18/01/2018, <https://www.tnn.com.pk/traders-threaten-protest-over-stopping-of-food-trucks-at-torkham-border/>

Tribal News Network, « Tribal elders accuse NLC terminal of encroaching on their lands in Torkham », 09/01/2018, <https://www.tnn.com.pk/tribal-elders-accuse-nlc-terminal-of-encroaching-on-their-lands-in-torkham/>

Pajhwok Afghan News, « Torkham commissar, deputy placed on suspension », 05/01/2018, <https://www.pajhwok.com/en/2018/01/05/torkham-commissar-deputy-placed-suspension>

Pajhwok Afghan News, « 4 detained on corruption charges at Torkham dry port », 04/01/2018, <https://www.pajhwok.com/en/2018/01/04/4-detained-corruption-charges-torkham-dry-port>

Pajhwok Afghan News, « Imports from Pakistan drop by 80pc this year », 30/12/2017, <https://www.pajhwok.com/en/2017/12/30/imports-pakistan-drop-80pc-year>

The News International, « Kabul abandons APTTA, seeks new transit accord », 23/12/2017, <https://www.thenews.com.pk/print/259562-kabul-abandons-aptta-seeks-new-transit-accord>

Tribal News Network (TNN), « New customs' law paralyses Pak-Afghan trade on both sides of Torkham », 02/11/2017, <https://www.tnn.com.pk/new-customs-law-paralyses-pak-afghan-trade-on-both-sides-of-torkham/>

Tribal News Network (TNN), « Afghanistan bans entry of Pakistani trucks », 24/10/2017, <https://www.tnn.com.pk/afghanistan-bans-entry-of-pakistani-trucks/>

Pajhwok Afghan News, « Pakistani border forces torment Afghan travelers at Torkham », 28/09/2017, <https://www.pajhwok.com/en/2017/09/28/pakistani-border-forces-torment-afghan-travelers-torkham>

Tribal News Network (TNN), « Levies Force gets powers of Police in Torkham », 24/09/2017, <https://www.tnn.com.pk/levies-force-gets-powers-of-police-in-torkham/>

Tribal News Network (TNN), « Registration of Afghan refugees suspended in KP during Muharram », 23/09/2017, <https://www.tnn.com.pk/registration-of-afghan-refugees-suspended-in-kp-during-muharram/>

Pajhwok Afghan News, « Torkham scanner remains faulty after months », 17/09/2017, <https://www.pajhwok.com/en/2017/09/17/torkham-scanner-remains-faulty-after-months>

Tribal News Network (TNN), « Authorities reopen Torkham border for traffic after Friday blasts », 16/09/2017, <https://www.tnn.com.pk/authorities-reopen-torkham-border-for-traffic-after-friday-blasts/>

Tribal News Network (TNN), « Pakistan Railways team visits Khyber Agency to examine railway track's repair », 15/09/2017, <https://www.tnn.com.pk/pakistan-railways-team-visits-khyber-agency-to-examine-railway-tracks-repair/>

Tribal News Network (TNN), « Two foreign currency smugglers arrested at Torkham border », 20/06/2017, <https://www.tnn.com.pk/two-foreign-currency-smugglers-arrested-at-torkham-border/>

Pajhwok Afghan News, « Hundreds of children at risk of abuse in Torkham », 15/06/2017, <https://www.pajhwok.com/en/2017/06/15/hundreds-children-risk-abuse-torkham>

Pajhwok Afghan News, « Torkham border police extorting money from truckers », 30/05/2017, <https://www.pajhwok.com/en/2017/05/30/torkham-border-police-extorting-money-truckers>

Pajhwok Afghan News, « Snail-paced work on terminal irks passengers, drivers », 28/05/2017, <https://www.pajhwok.com/en/2017/05/28/snail-paced-work-terminal-irks-passengers-drivers>

Tribal News Network (TNN), « Modern Terminal to be constructed at Torkham to facilitate trade activities », 17/05/2017, <https://www.tnn.com.pk/modern-terminal-to-be-constructed-at-torkham-to-facilitate-trade/>

Tribal News Network (TNN), « Afghan forces attack Torkham border after Chaman clashes », 06/05/2017, <https://www.tnn.com.pk/afghan-forces-attack-torkham-border-after-chaman-clashes/>

Tribal News Network (TNN), « Afghan officials stop containers at Torkham border over refusal to pay money », 29/04/2017, <https://www.tnn.com.pk/afghan-officials-stop-containers-at-torkham-border-over-refusal-to-pay-money/>

Tribal News Network (TNN), « Goods transporters seek compensation for border closure », 22/03/2017, <https://www.tnn.com.pk/goods-transporters-seek-compensation-for-border-closure/>

Tribal News Network (TNN), « Pak-Afghan border crossings at Kurram, North, South Waziristan agencies yet to be reopened », 21/03/2017, <https://www.tnn.com.pk/pak-afghan-border-crossings-at-kurram-north-south-waziristan-agencies-yet-to-be-reopened/>

Pajhwok Afghan News, « Patients, hospitals suffering due to cross-border tension », 20/03/2017, <https://www.pajhwok.com/en/2017/03/20/patients-hospitals-suffering-due-cross-border-tension>

Tribal News Network (TNN), « Afghan schoolchildren feared to miss matric exams due to border closure », 14/03/2017, <https://www.tnn.com.pk/afghan-schoolchildren-feared-to-miss-matric-exams-due-to-border-closure/>

Tribal News Network (TNN), « Pak-Afghan border closed again for indefinite period », 09/03/2017, <https://www.tnn.com.pk/pak-afghan-border-closed-again-for-indefinite-period/>

The New York Times, « Pakistan Reopens Border With Afghanistan for 2 Days », 07/03/2017, <https://www.nytimes.com/2017/03/07/world/asia/pakistan-afghanistan-border.html>

Tribal News Network (TNN), « Afghan woman returning home country died in stampede in Torkham », 07/03/2017, <https://www.tnn.com.pk/afghan-woman-returning-home-country-died-in-stampede-in-torkham/>

Pajhwok Afghan News, « Torkham, Spinboldak crossing reopened for stranded Afghans », 07/03/2017, <https://www.pajhwok.com/en/2017/03/07/torkham-spinboldak-crossing-reopened-stranded-afghans>

Pajhwok Afghan News, « Pakistan reopens main border crossings for 2 days », 06/03/2017, <https://www.pajhwok.com/en/2017/03/06/pakistan-reopens-main-border-crossings-2-days>

Pajhwok Afghan News, « Pakistan departs 262 more Afghan citizens via Torkham », 06/03/2017, <https://www.pajhwok.com/en/2017/03/06/pakistan-departs-262-more-afghan-citizens-torkham>

Pajhwok Afghan News, « Border closure: Afghan families protest in Landikotal », 27/02/2017, <https://www.pajhwok.com/en/2017/02/27/border-closure-afghan-families-protest-landikotal>

Tribal News Network (TNN), « Landikotal: Stranded Afghans protested Torkham border closure », 26/02/2017, <https://www.tnn.com.pk/landikotal-stranded-afghans-protested-torkham-border-closure/>

Pajhwok Afghan News, « Closure of Torkham cannot halt movement of terrorists: Khattak », 17/02/2017, <https://www.pajhwok.com/en/2017/02/17/closure-torkham-cannot-halt-movement-terrorists-khattak>

Pajhwok Afghan News, « Pakistan closes Torkham crossing due to security reasons », 17/02/2017, <https://www.pajhwok.com/en/2017/02/17/pakistan-closes-torkham-crossing-due-security-reasons>

Tribal New Network (TNN), « Two FC soldiers injured in cross border attack », 17/02/2017, <https://www.tnn.com.pk/two-fc-soldiers-injured-in-cross-border-attack/>

Tribal News Network (TNN), « Pak-Afghan border sealed at Torkham, Chaman over security concerns », 17/02/2017, <https://www.tnn.com.pk/security-concerns-pak-afghn-border-sealed-at-torkham/>

Pajhwok Afghan News, « Humanitarian crisis as patients denied entry into Pakistan », 23/01/2017, <https://www.pajhwok.com/en/2017/01/23/humanitarian-crisis-patients-denied-entry-pakistan>

Le Point [source : AFP], « Le renforcement de la frontière pakistano-afghane entrave le commerce », 10/01/2017, https://www.lepoint.fr/monde/le-renforcement-de-la-frontiere-pakistano-afghane-entrave-le-commerce-10-01-2017-2095939_24.php

Tribal News Network (TNN), « 98 members of Khogakhel Shinwari tribe arrested over failure to resolve dispute », 04/01/2017, <https://www.tnn.com.pk/98-members-of-khogakhel-shinwari-tribe-arrested-over-failure-to-resolve-dispute/>

Tribal News Network (TNN), « Entry of Pakistanis to Afghanistan via Torkham sans passport banned », 01/01/2017, <https://www.tnn.com.pk/entry-of-pakistanis-to-afghanistan-via-torkham-without-visas-banned/>

Tribal News Network (TNN), « Medical clinic set up at Torkham border for visiting Afghan patients », 14/12/2016, <https://www.tnn.com.pk/medical-clinic-set-up-at-torkham-border-for-visiting-afghan-patients/>

Tribal News Network (TNN), « Passport, visa made mandatory for Pakistani citizens travelling to Afghanistan via Torkham », 05/12/2016, <https://www.tnn.com.pk/passport-visa-made-mandatory-for-pakistani-citizens-travelling-to-afghanistan-via-torkham/>

Pajhwok Afghan News, « Brazen corruption in Torkham prompts howls of protest », 21/11/2016, <https://www.pajhwok.com/en/2016/11/21/brazen-corruption-torkham-prompts-howls-protest>

Tribal News Network (TNN), « Travel of Pakistani citizens to Afghanistan without visa to be banned from 31 Jan, 2017 », 15/11/2016, <https://www.tnn.com.pk/travel-of-pakistani-citizens-to-afghanistan-without-visa-to-be-banned-from-31-jan-2017/>

The New York Times, « Afghanistan Itself Is Now Taking In the Most Afghan Migrants », 05/11/2016, <https://www.nytimes.com/2016/11/05/world/asia/afghanistan-migrants.html>

Tribal News Network (TNN), « 1,600 bags of fertilisers recovered at Torkham border », 04/11/2016, <https://www.tnn.com.pk/1600-bags-of-fertilisers-recovered-at-torkham-border/>

Tribal News Network (TNN), « 2kg gold smuggling bid foiled at Torkham border », 30/10/2016, <https://www.tnn.com.pk/3kg-gold-smuggling-foiled-at-torkham-border/>

Pajhwok Afghan News, « Torkham mayor sacked over embezzlement charges », 23/10/2016, <https://www.pajhwok.com/en/2016/10/23/torkham-mayor-sacked-over-embezzlement-charges>

Tribal News Network (TNN), « Visa condition waived off for truckers on Torkham border », 01/10/2016, <https://www.tnn.com.pk/visa-condition-waived-off-for-truckers-on-torkham-border/>

Tribal News Network (TNN), « Pak-Afghan Dosti Bus Service remains suspended after clashes at Torkham border », 04/07/2016, <https://www.tnn.com.pk/pak-afghan-dosti-buse-service-remains-suspended-after-clashes-at-torkham-border/>

The News International, « Pak-Afghan Dosti Bus Service banned in Afghanistan », 03/07/2016, <https://www.thenews.com.pk/print/132478-Pak-Afghan-Dosti-Bus-Service-banned-in-Afghanistan>

Pajhwok Afghan News, « Torkham border crossing reopens after 5 days of closure », 18/06/2016, <https://www.pajhwok.com/en/2016/06/18/torkham-border-crossing-reopens-after-5-days-closure>

Tribal News Network (TNN), « Pakistan, Afghanistan deploy additional troops at Torkham border after clashes », 15/06/2016, <https://www.tnn.com.pk/pakistan-afghanistan-deploy-additional-troops-at-torkham-border-after-clashes/>

Pajhwok Afghan News, « Dozens of families flee Torkham as tension prevails », 14/06/2016, <https://www.pajhwok.com/en/2016/06/14/dozens-families-flee-torkham-tension-prevails>

Tribal News Network (TNN), « Tension still prevails on Torkham border amid hopes for reconciliation », 14/06/2016, <https://www.tnn.com.pk/tension-still-prevails-on-torkham-border-amid-hopes-for-reconciliation/>

The New York Times, « Afghanistan and Pakistan Exchange Heavy Gunfire Along Border », 13/06/2016, <https://www.nytimes.com/2016/06/14/world/asia/afghanistan-pakistan-torkham-border-crossing.html>

Pajhwok Afghan News, « Torkham families asked to admit kids into Afghan schools », 07/06/2016, <https://www.pajhwok.com/en/2016/06/07/torkham-families-asked-admit-kids-afghan-schools>

BBC, « Torkham border crossing: Pakistan curbs Afghan entry », 02/06/2016, <https://www.bbc.com/news/world-asia-36438575>

Tribal News Network (TNN), « No entry for Afghan nationals without visa after May 31 », 30/05/2016, <https://www.tnn.com.pk/no-entry-for-afghan-nationals-without-visa-after-may-31/>

Tribal News Network (TNN), « Army hands over Angoor Adda check post to Afghan security forces », 22/05/2016, <https://www.tnn.com.pk/army-hands-over-angoor-adda-check-post-to-afghan-security-forces/>

Pajhwok Afghan News, « Torkham border fencing resumes on Pakistani side », 15/05/2016, <https://www.pajhwok.com/ps/node/454275>

Tribal News Network (TNN), « Pakistan defers visa restrictions for Afghan nationals till May 30 », 02/05/2016, <https://www.tnn.com.pk/pakistan-defers-visa-restrictions-for-afghan-nationals-till-may-30/>

Tribal News Network (TNN), « New scanner installed at Pak-Afghan Torkham border », 26/04/2016, <https://www.tnn.com.pk/new-scanner-installed-at-pak-afghan-torkham-border/>

Pajhwok Afghan News, « Border controls slightly eased after emergency flag meeting », 14/04/2016, <https://www.pajhwok.com/en/2016/04/14/border-controls-slightly-eased-after-emergency-flag-meeting>

Pajhwok Afghan News, « Modern Border Customs Complex being set up in Torkham », 24/03/2016, <https://www.pajhwok.com/en/2016/03/24/modern-border-customs-complex-being-set-torkham%20/>

Pajhwok Afghan News, « Pakistan assures early completion of Torkham-Jalalabad road », 07/03/2016, <https://www.pajhwok.com/en/2016/03/07/pakistan-assures-early-completion-torkham-jalalabad-road%20/>

Pajhwok Afghan News, « Torkham border police base comes under cross-border attack », 21/02/2016, <https://www.pajhwok.com/en/2016/02/21/torkham-border-police-base-comes-under-cross-border-attack>

Pajhwok Afghan News, « \$1m terminal being constructed at Torkham dry port », 31/01/2016, <https://www.pajhwok.com/en/2016/01/31/1m-terminal-being-constructed-torkham-dry-port>

Tribal News Network (TNN), « Quick response force established at Torkham border », 25/01/2016, <https://www.tnn.com.pk/quick-response-force-established-at-torkham-border/>

Tribal News Network (TNN), « Pervez Khattak demands closure of Torkham border », 24/01/2016, <https://www.tnn.com.pk/pervez-khattak-demands-closure-of-torkham-border/>

Tribal News Network (TNN), « NATO supplies through Khyber Agency resumed », 11/01/2016, <https://www.tnn.com.pk/nato-supplies-through-khyber-agency-resumed/>

Tribal News Network (TNN), « Entry of Afghan nationals from Torkam border without pass banned », 03/10/2015, <https://www.tnn.com.pk/entry-of-afghan-nationals-from-torkam-border-without-pass-banned/>

Pajhwok Afghan News, « Graft-tainted Torkham scale officials being prosecuted », 06/04/2015, <http://www.elections.pajhwok.com/en/2015/04/06/graft-tainted-torkham-scale-officials-being-prosecuted>

Pajhwok Afghan News, « Islamabad OKs funds for Torkham-Jalalabad carriageway », 13/01/2015, <https://www.pajhwok.com/en/2015/03/10/islamabad-oks-funds-torkham-jalalabad-carriageway>

The New York Times, « At Afghan Border, Graft Is Part Of The Bargain », 11/11/2014, <https://www.nytimes.com/2014/11/12/world/asia/in-afghanistan-customs-system-corruption-is-part-of-the-bargain.html>

Tribal News Network (TNN), « Khyber Pass Railway Line : an engineering marvel in ruins », 20/10/2014, <https://www.tnn.com.pk/khyber-pass-railway-line-an-engineering-marvel-in-ruins/>

TOLONews, « Afghan Truckers, Traders Extorted by Pakistani Police », 21/09/2014, <https://tolonews.com/node/8348>

RTBE [source : Belga], « Afghanistan: plusieurs véhicules de l'Otan détruits par les talibans », 19/06/2014, https://www.rtbf.be/info/monde/detail_afghanistan-plusieurs-vehicules-de-l-otan-detruits-par-les-talibans?id=8296013

Tribal News Network (TNN), « Afghanistan's run-off presidential poll concludes », 15/06/2014, <https://www.tnn.com.pk/afghanistans-run-off-presidential-poll-concludes/>

Stars & Stripes [*journal officiel de l'armée américaine*], « Afghan police officer, 3 insurgents killed in suicide attack at FOB Torkham », 18/12/2013, <https://www.stripes.com/news/afghan-police-officer-3-insurgents-killed-in-suicide-attack-at-fob-torkham-1.258167>

The New York Times [source : Reuters], « Pakistan: U.S. Shuts Cargo Routes From Afghanistan Over Drone Protests », 03/12/2013, <https://www.nytimes.com/2013/12/04/world/asia/pakistan-us-shuts-cargo-routes-from-afghanistan-over-drone-protests.html>

Pajhwok Afghan News, « Pakistan reopens Torkham border-crossing », 24/11/2013, <https://www.pajhwok.com/en/2013/11/24/pakistan-reopens-torkham-border-crossing>

Pajhwok Afghan News, « Bribes continue to be paid at Torkham scale », 21/10/2013, <https://www.pajhwok.com/en/2013/10/21/illegal-gratifications-continue-be-paid-torkham>

Pajhwok Afghan News, « NATO tanks, fuel trucks torched in Torkham clash », 02/09/2013, <https://www.pajhwok.com/en/2013/09/02/nato-tanks-fuel-trucks-torched-torkham-clash>

Pajhwok Afghan News, « Pakistan reopens Torkham border gate », 29/07/2013, <https://www.pajhwok.com/en/2013/07/29/pakistan-reopens-torkham-border-gate>

Pajhwok Afghan News, « Pakistan closes Torkham border gate », 29/07/2013, <https://www.pajhwok.com/en/2013/07/29/pakistan-closes-torkham-border-gate>

Pajhwok Afghan News, « Bribery alleged at Torkham truck scale », 15/07/2013, <http://elections.pajhwok.com/en/2013/07/15/bribery-alleged-torkham-truck-scale>

Pajhwok Afghan News, « Afghan forces on standby at Torkham border », 13/06/2013, <https://www.pajhwok.com/en/2016/06/13/afghan-forces-standby-torkham-border>

Pajhwok Afghan News, « Pakistan reopens Torkham border », 01/05/2013, <https://www.pajhwok.com/en/2013/05/01/pakistan-reopens-torkham-border>

Pajhwok Afghan News, « 4 die as Torkham Border gate stays shut », 30/04/2013, <https://www.pajhwok.com/en/2013/04/30/4-die-torkham-border-gate-stays-shut>

Pajhwok Afghan News, « Pakistan reopens Torkham border gate », 02/02/2013, <https://www.pajhwok.com/en/2013/02/02/pakistan-reopens-torkham-border-gate>

Pajhwok Afghan News, « Pakistan again closes Torkham border crossing », 25/01/2013, <https://www.pajhwok.com/en/2013/01/25/pakistan-again-closes-torkham-border-crossing>

The Kabul Times, « Afghan officials prevent Torkham port door installation », 12/01/2013, http://www.afghandata.org:8080/xmlui/bitstream/handle/azu/15599/azu_acku_np50_k2_2_v50_2013_n000204_w.pdf?sequence=198&isAllowed=y

Pajhwok Afghan News, « Pakistan ends Torkham border closure », 29/12/2012, <https://www.pajhwok.com/en/2012/12/29/pakistan-ends-torkham-border-closure>

Dawn [source : AFP], « Nato trucks suspended for fifth day at Torkham crossing », 30/07/2012, <https://www.dawn.com/news/738394/nato-trucks-suspended-for-fifth-day-at-torkham-crossing>

Reuters, « Afghan truckers a forgotten front in a war growing deadlier by the day », 29/07/2012, <https://www.reuters.com/article/uk-afghanistan-convoy/afghan-truckers-a-forgotten-front-in-a-war-growing-deadlier-by-the-day-idUKBRE86S01W20120729>

The New York Times, « Supply Lines Cast Shadow at NATO Meeting on Afghan War », 20/05/2012, <https://www.nytimes.com/2012/05/21/world/two-critical-ties-in-play-for-obama-at-nato-meeting.html>

Pajhwok Afghan News, « 2nd lane of Torkham-Jalalabad highway damaged », 03/03/2012, <https://www.pajhwok.com/en/2012/03/03/2nd-lane-torkham-jalalabad-highway-damaged>

The Express Tribune, « The road to ruin », 22/01/2012, <https://tribune.com.pk/story/323432/the-road-to-ruin/>

TOLONews, « Construction on Kabul-Torkham Railway to Start Soon, Ministry of Mines Says », 18/10/2011, <https://tolonews.com/business/construction-kabul-torkham-railway-start-soon-ministry-mines-says>

The New York Times, « Oil Truck Explosion Kills at Least 15 in Pakistan », 21/05/2011, <https://www.nytimes.com/2011/05/22/world/asia/22pakistan.html%202011>

The New York Times, « U.S. Stepping Up Fight on Afghan Smuggling », 01/01/2011, <https://www.nytimes.com/2011/01/02/world/asia/02afghanistan.html>

The New York Times [source : Associated Press], « Pakistan Opens Border, Letting Supplies Move », 10/10/2010, <https://www.nytimes.com/2010/10/11/world/asia/11pstan.html>

The New York Times, « Pakistan Militants Hit NATO Convoy », 04/10/2010, <https://www.nytimes.com/2010/10/05/world/asia/05pstan.html>

The New York Times, « Signaling Tensions, Pakistan Shuts NATO Route », 30/09/2010, <https://www.nytimes.com/2010/10/01/world/asia/01peshawar.html>

The New York Times, « Pakistan Flooding Disrupts Afghan War Supplies », 24/08/2010, <https://www.nytimes.com/2010/08/25/world/asia/25pstan.html>

The Nation, « Pentagon Seeks Private Contractor to Move Weapons Through Pakistan/Afghanistan », 25/05/2010, <https://www.thenation.com/article/archive/pentagon-seeks-contractor-move-weapons-through-pakistanafghanistan/>

BBC Persian, « تورخم مرز از مرور و عبور مشکل ادامه » [Poursuite des problèmes au poste-frontière de Torkham], 09/12/2009, https://www.bbc.com/persian/world/2009/12/091209_torkham

The New York Times, « At least 22 dead in Pakistan bombing », 27/08/2009, <https://www.nytimes.com/2009/08/28/world/asia/28pstan.html>

British Broadcasting Company (BBC) Persian, « افغانستان شرق در غذایی مواد بالای قیمت » [Prix élevés des produits alimentaires dans l'est de l'Afghanistan], 03/01/2009, https://www.bbc.com/persian/afghanistan/2009/01/090103_a-afghan-pak-torkham

Radio Free Europe / Radio Liberty, « Pakistanis Reopen Khyber Pass For Afghan Supplies », 02/01/2009, https://www.rferl.org/a/Pakistanis_Reopen_Khyber_Pass_For_Afghan_Supplies/1365803.html

Tageblatt [quotidien luxembourgeois], « Le Pakistan ferme la route d'approvisionnement de l'Otan », 30/12/2008, <https://www.tageblatt.lu/nachrichten/ausland/le-pakistan-ferme-la-route-dapprovisionnement-de-lotan-93809684/>

Le Monde, « Torkham, lieu de trafics de marchandises et d'influence à la frontière afghano-pakistanaise », 28/10/2008, https://www.lemonde.fr/asiatique/article/2008/10/28/torkham-lieu-de-trafics-de-marchandises-et-d-influence-a-la-frontiere-afghano-pakistanaise_1111932_3216.html

Inter Press Service (IPS), « Afghanistan : Subsidised Fuel Trail Winds Back to Pakistan », 30/09/2008, <http://www.ipsnews.net/2008/09/afghanistan-subsidised-fuel-trail-winds-back-to-pakistan/>

British Broadcasting Company (BBC) Persian, « پېشاور تا کابل از » [De Kaboul à Peshawar], 08/09/2008, https://www.bbc.com/persian/afghanistan/story/2008/09/080907_ag-as-pishavar-kabul-pics1.shtml

The Kabul Times [source : Pajhwok Afghan News], « UNHCR resumes repatriation process via Torkham », 15/05/2008, http://www.afghandata.org:8080/xmlui/bitstream/handle/azu/15435/azu_acku_np50_k2_2_v46_2008_n000047_w.pdf?sequence=76&isAllowed=y

The Kabul Times [source : Xinhua], « US-Afghan-Pak joint military center opened in the east », 01/04/2008, http://www.afghandata.org:8080/xmlui/bitstream/handle/azu/15435/azu_acku_np50_k2_2_v46_2008_n000010_w.pdf?sequence=42&isAllowed=y

YNetNews.com [source : Associated Press], « US-Afghan-Pakistan military center opens on volatile border », 30/03/2008, <https://www.ynetnews.com/articles/0,7340,L-3525113,00.html>

The New York Times [source : Associated Press], « Fuel Trucks for U.S. Forces in Afghanistan Destroyed », 24/03/2008, <https://www.nytimes.com/2008/03/24/world/asia/24afgan.html>

The Kabul Times, « Pak-Afghan border closed », 19/02/2008, http://www.afghandata.org:8080/xmlui/bitstream/handle/azu/15435/azu_acku_np50_k2_2_v40_2008_n000272_w.pdf?sequence=11&isAllowed=y

British Broadcasting Company (BBC) Persian, « تورخم مرزی منطقه در گذاری و گشت » [Tourisme dans la région frontalière de Torkham], 14/11/2007, https://www.bbc.com/persian/afghanistan/story/2007/11/071114_v-sahar-torkham.shtml

The New York Times, « Pakistanis Shut Gates To Afghans At Border », 19/09/2001, <https://www.nytimes.com/2001/09/19/world/a-nation-challenged-the-panic-pakistanis-shut-gates-to-afghans-at-border.html>

Le Soir, « La population sur la ligne entre le Pakistan et l'Afghanistan est prise en otage, placée entre le marteau et l'enclume », 18/09/2001, <https://www.lesoir.be/art/la-population-sur-la-ligne-entre-le-pakistan-et-l-afgha-t-20010918-Z0KXUJ.html>

The New York Times [source : AP], « Afghan Refugees in Distress at Pakistan Border », 29/11/2000, <https://www.nytimes.com/2000/11/29/world/afghan-refugees-in-distress-at-pakistan-border.html%202018>

The News International, « Nangrahar sends force to crush rebellion in Torkham », 06/08/1996, http://afghandata.org:8080/jspui/bitstream/azu/6598/1/azu_acku_serial_ds371_2_a372_9_n74_w.pdf

The New York Times, « Torkham Journal : On the Khyber Road, the Afghans Shall Not Pass », 20/01/1994, <https://www.nytimes.com/1994/01/20/world/torkham-journal-on-the-khyber-road-the-afghans-shall-not-pass.html>

The New York Times, « Perched Above Jalalabad, Rebels Try 'Regular War' », 05/05/1989, <https://www.nytimes.com/1989/05/05/world/perched-above-jalalabad-rebels-try-regular-war.html>

The Pakistan Times, « Mujahideen set up offices at Torkham », 09/02/1989, http://afghandata.org:8080/jspui/bitstream/azu/6464/1/azu_acku_serial_ds371_2_a34d_v17_n2_w.pdf

The New York Times, « Fighting intense for Afghan cities », 28/11/1988, <https://www.nytimes.com/1988/11/28/world/fighting-intense-for-afghan-cities.html>

Réseaux sociaux

Twitter, compte « Mujib Mashal » (correspondant du *New York Times* en Afghanistan), 07/04/2020, <https://twitter.com/MujMash/status/1247413616711794688?s=20>

Twitter, compte « Syed Anwar », 06/04/2020, https://twitter.com/Sayed_Anwer/status/1247026954588520450?s=20

Twitter, compte du Mouvement du Pakistan pour la justice (*Pakistan Tehrik-e Insaaf*, PTI), 01/02/2020, <https://twitter.com/PTIofficial/status/1223627285569384452>

Twitter, compte « Khyber Armoury », 02/10/2019, <https://twitter.com/KhyberArmoury/status/1179433747189506048?s=20>

Documents rendus publics par Wikileaks

Strategic Forecasting (STRATFOR) [*société privée américaine spécialisée dans le domaine du renseignement*], « AFG/Afghanistan/South Asia – Revue de presse », 17/06/2010, https://wikileaks.org/gifiles/docs/81/815898_afg-afghanistan-south-asia-.html

Strategic Forecasting (STRATFOR), « Afghan book intro, Nate & Kamran », 04/05/2010, https://wikileaks.org/gifiles/docs/33/338757_afghan-book-intro-nate-and-kamran-.html

États-Unis d'Amérique, Ambassade en Afghanistan, « Dubai Process : Slow and steady cooperation between Afghanistan and Pakistan », 13/12/2009, https://wikileaks.org/plusd/cables/09KABUL3995_a.html

États-Unis d'Amérique, Ambassade en Afghanistan, « Developing a Master plan for Torkham Gate », 25/06/2009, https://wikileaks.org/plusd/cables/09KABUL1658_a.html

États-Unis d'Amérique, Consulat de Peshawar, « FATA and NFWP : Bi-weekly Incidents of Talibanization : August 1-15 », 22/08/2008, https://wikileaks.org/plusd/cables/08PESHAWAR431_a.html

États-Unis d'Amérique, Consulat de Peshawar, « FATA and NFWP : Bi-weekly incidents of Talibanization : June 16-30 », 03/07/2008, https://wikileaks.org/plusd/cables/08PESHAWAR384_a.html

États-Unis d'Amérique, Ambassade au Pakistan, « FATA Implementation Plan Update », 26/11/2007, https://wikileaks.org/plusd/cables/07ISLAMABAD5019_a.html

Armée des États-Unis d'Amérique, « 210310Z TF Talon MTR ATK on Torkham Base », 21/05/2007, <https://wikileaks.org/afg/event/2007/05/AFG20070521n679.html>

États-Unis d'Amérique, Ambassade en Afghanistan, « EXBS Afghanistan Advisor Monthly Reporting Cable -November 2006 », 21/12/2006, https://wikileaks.org/plusd/cables/06KABUL5923_a.html

Armée des États-Unis d'Amérique, « IED Civ 2 Civ KIA », 20/06/2006, <https://wikileaks.org/afg/event/2006/06/AFG20060620n279.html>

Autres sources

MINHAS Najma, « Pakistan Afghan Transit Trade: New Opportunities and Challenges », Global Village Space, 07/09/2019, <https://www.globalvillagespace.com/pakistan-afghan-transit-trade-new-opportunities-and-challenges/>

TERA International Group [*cabinet de conseil*], « PAK: Regional Improving Border Services - Project Torkham Border Crossing Point (BCP) : Initial Environmental Examination (IEE) (Updated) », 10/2018, 148 p., <https://www.adb.org/sites/default/files/project-documents/46378/46378-002-iee-en.pdf>

OilPrice.com [*site spécialisé dans le marché de l'énergie*], « The Afghan Problem: Logistics, Re-supply & Growing Violence », 18/05/2010, <https://oilprice.com/Geopolitics/International/The-Afghan-Problem-Logistics-Re-supply-Growing-Violence.html>

Sheladia Associates Inc. [*cabinet de conseil*], « Master Plan for Road Improvement Project (Master Plan Component) – Draft Final Report », 11/2005, https://openjicareport.jica.go.jp/pdf/11996634_33.pdf

Cemnet.com, « Price of cement to rise in Kabul », 09/06/2005, <https://www.cemnet.com/News/story/144308/price-of-cement-to-rise-in-kabul.html>

Nathan-Berger Afghanistan Studies Project, « Final Report Expansion of the Activities of the Afghan Construction and Logistics Unit – Volume 1 », 12/1989, <http://afghandata.org:8080/xmlui/handle/azu/7839>

Encyclopedia Britannica, « Khyber Pass », <https://www.britannica.com/place/Khyber-Pass>